

Université Paris 7 Paris Cité

**La ‘Ndrangheta, un acteur criminel transrégional :  
mobiliser la géographie légale par les graphes de réseau**



*Dans l'ombre et le silence, lentement la pieuvre avance.*

Sous la direction de :

**Marianne Guérois**, Maîtresse de conférences en géographie, Université de Paris Cité.

**Diana Villiegas**, Maîtresse de conférences en droits privé et sciences criminelles,  
Université Panthéon-Assas.



*Avant de commencer la lecture de ce mémoire, je souhaite partager quelques réflexions nées au fil de ce projet. Ce travail ne se réduit pas à un exercice universitaire ni à une analyse scientifique sur un sujet défini. Je le considère plutôt comme un long voyage, ponctué de découvertes enrichissantes autant que de moments de doute et de réflexion intense.*

*La mafia, et plus particulièrement la ‘Ndrangheta dans ce mémoire, est profondément ancrée dans l’histoire et la culture italienne, une histoire marquée de combats, de tragédies et de sacrifices. Comprendre ce phénomène criminel reste une tâche extrêmement complexe, et qui demande une approche multidimensionnelle et multidisciplinaire. Ce cheminement a toutefois été éclairé par la lecture de littérature non scientifique, l’écoute de conférences ou d’interventions publiques, et la découverte de productions cinématographiques<sup>1</sup>. Les romans de Roberto Saviano<sup>2</sup>, Leonardo Sciascia<sup>3</sup>, Niccolò Ammaniti<sup>4</sup> ou les interventions de Nicola Gratteri<sup>5</sup> et celles organisées par Libera<sup>6</sup> ou GOEL<sup>7</sup>, m’ont profondément aidé à comprendre et ressentir des histoires que j’ai faites miennes, marquées par la brutalité implacable des méthodes mafieuses.*

*Ce sont ces histoires qui m’ont accompagné tout au long du projet et qui m’ont encouragé lors des moments de solitude et d’incertitude. Ce sont ces témoignages qui ont donné naissance à des considérations personnelles, qui se regroupent désormais dans un même sentiment. Un sentiment qui combine tristesse, rage, courage et espoir, un sentiment qui nourrit en moi un besoin d’agir, de fortifier mon sens civique et de croire en quelque chose de meilleur. Les histoires que j’ai pu côtoyer sont terribles et dramatiques, mais je me dois de les valoriser en les racontant et en me souvenant d’elles. Cette production est un hommage aux plus de 1100<sup>8</sup> victimes innocentes tuées par la mafia italienne, qui ont provoqué des fractures dans autant de familles et certainement dans beaucoup plus d’esprits.*

*Aujourd’hui j’ai arrêté d’oublier.*

---

<sup>1</sup> F. Munzi, 2014, « Anime Nere » ; M. Giordana, 2015, « Lea » ; M. Bellocchio, 2019, « Il traditore ».

<sup>2</sup> Ecrivain et journaliste de mafia, sous protection policière depuis 2006. Auteur de : « Gomorra », 2006 ; « Solo è il coraggio », 2022 ; « Il mio amore non muore », 2024.

<sup>3</sup> Ecrivain engagé contre la mafia. Auteur de : « Il giorno della civetta », 1961 ; « A ciascuno il suo », 1966.

<sup>4</sup> Ecrivain. Auteur de : « Io non ho paura », 2001.

<sup>5</sup> Magistrat actif dans la lutte antimafia, sous protection policière depuis 1989. Très engagé dans la vulgarisation du phénomène mafieux, il collabore à des productions littéraires et intervient régulièrement dans des transmissions, conférences ou dans des écoles.

<sup>6</sup> Libera est une association italienne fondée en 1995 pour lutter contre les mafias et une meilleure justice sociale.

<sup>7</sup> Gòel est une coopérative italienne située en Calabre, qui transforme les biens confisqués à la ‘Ndrangheta en projets sociaux et solidaires, et organise des événements et manifestations antimafias.

<sup>8</sup> Voir les chiffres de la mémoire sur le site de Libera : <https://vivi.libera.it/it-statistiche>



## **Table des abréviations**

**ANBSC** : Agence nationale pour l'administration et l'affectation des biens saisis et confisqués

**DCSA** : Direction centrales des services antidrogue

**DDA** : Direction Antimafia de District

**DIA** : Direction d'investigation antimafia

**DNAA** : Direction nationale antimafia et antiterrorisme

**JIRS** : Juridiction interrégionale spécialisée

**ROS** : Groupe opérationnel spécial

**SIRASCO** : Service d'information, de renseignement et d'analyse stratégique sur la criminalité organisée

*Caltanissetta 1988.*

« Professore, perchè la morte è la prima notte di quiete ? »

« E dai, papà ! La so ».

« Rispondi, allora. Perché la ... »

« Perchè finalmente si dorme senza sognare ».

[...]

Chi è il padre e chi è il figlio ?

Riescono a scambiarsi un ultimo sguardo muto. Nino muove appena le labbra, ma non dice nulla. A che serve, dopotutto ? Stefano lo sa benissimo cosa vorrebbe dire. Vorrebbe dire :

« Professore, perchè la morte è la prima notte di quiete ? »

Poi arriva l'ultima raffica, un ultimo bagliore in questa notte senza più sogni.

Roberto Saviano, *Solo è il coraggio*, (2021)

# Introduction

Le terme mafia désigne au sens théorique un nom commun renvoyant à un mode opératoire et stratégique propre aux quatre grandes organisations criminelles italiennes. Les représentations médiatiques qui ont entouré ce terme au cours des dernières décennies ont contribué à sa généralisation, au point qu'il est aujourd'hui souvent utilisé comme synonyme de crime organisé. Cette évolution étymologique tend à minimiser un phénomène criminel, pourtant caractérisé par des particularités socio-spatiales uniques et par des modes opérationnels criminels très développés. D'autres mafias existent dans le monde et présentent certaines similitudes avec leurs homologues italiennes, bien qu'elles soient traditionnellement éloignées: on peut citer les Triades en Chine, la Yakuza au Japon, la mafia albanaise dans les Balkans et la Maffya turque en Turquie. Les quatre mafias « authentiques » restent cependant situées en Italie: la Mafia, ou plus communément appelée Cosa Nostra, en Sicile, la Camorra originaire de la Campanie, la 'Ndrangheta structuré en Calabre et la plus récente Sacra Corona Unita dans les Pouilles<sup>9</sup> (Rizzoli, 2012). Ces organisations se distinguent les unes des autres par leurs stratégies, leur mode d'organisation et leurs traditions, qui varient selon les cultures régionales. Ce qui les différencie des autres groupes criminels est toutefois leur combinaison unique entre pratiques socio-culturelles, processus criminels multidimensionnels et relations internationales. La mafia se définit ainsi comme une organisation souterraine fortement hiérarchisée, avec de nombreuses pratiques propres au monde de la franc-maçonnerie ; rituels, codes, symbolologie, etc. (Gayraud, 2005). Son établissement dans un territoire se distingue par des processus d'infiltrations silencieux dans multiples tissus sociétaux, comme la sphère politique, administrative ou entrepreneuriale (Sciarrone, 2019). Cette emprise socio-spatiale est remarquable dans les régions d'origines de ces mafias, mais aujourd'hui aussi présente dans des territoires non traditionnels ; en Italie (Lombardie, Émilie-Romagne, Ligurie, etc.), en Europe (Allemagne, Royaume-Unis, France, etc.) et dans le Monde. L'infiltration silencieuse de la mafia témoigne de processus d'adaptabilité très développés, qui sont souvent difficiles à comprendre et représenter. Le présent mémoire s'insère ainsi dans la volonté de participer activement à la recherche et la proposition de méthodes propres à la géographie, afin d'essayer de mieux identifier ces processus d'expansion socio-spatiaux. Avant de rentrer dans l'analyse concrète du phénomène mafieux, il est pertinent d'introduire l'histoire relative à ces organisations criminelles. La grande partie de l'introduction vise ainsi à éclairer les origines de la mafia et du mouvement antimafia en Italie, tout en se focalisant particulièrement sur l'évolution socio-économique de la 'Ndrangheta.

Les origines du phénomène varient selon les approches, par exemple dans la tradition symbolique mafieuse une légende semble prédominante quant à la création de ces entités criminelles. On raconte qu'au XVII<sup>e</sup> siècle, trois nobles chevaliers espagnols (Osso, Mastrosso

<sup>9</sup> Les pouilles se distinguent par un pluralisme mafieux, la Sacra Corona Unita est certainement la plus connue, mais d'autres formes de criminalité sont présentes dans la région. On peut citer la Società Foggiana, qui se singularisa par son extrême violence opérationnelle.

et Carcagnosso), liés à la mystérieuse société secrète de la *Garduña*, virent leur destin basculer lorsqu'un protégé de la royauté viola leur sœur. Face à un État injuste sourd à leur douleur et incapable de leur rendre justice, ils décidèrent de laver l'affront dans le sang en tuant l'agresseur. Condamnés par le royaume, ils furent sur un navire en partance d'Espagne et trouvèrent refuge sur l'île de Favignana, en Sicile. Là, cachés durant trente années ils méditèrent leur sort et tracèrent les fondations de ce qui allait devenir les trois grandes sociétés d'honneur du sud de l'Italie. Lorsque vint le temps de quitter l'île, chacun suivit la voie dictée par sa foi et par le territoire qui l'appelait. Osso s'en remettant à saint Georges demeura en Sicile, où il donna naissance à Cosa Nostra. Mastrossi plaçant sa dévotion sous le regard de la Vierge, partit vers la Campanie où il organisa la Camorra. Quant à Carcagnosso, inspiré par l'archange saint Michel il se tourna vers la Calabre, où il fonda la 'Ndrangheta. Selon la légende, ces trois chevaliers liés par le sang versé et guidés par des forces célestes, auraient tracé les fondations de nouvelles sociétés secrètes, fondées sur l'honneur et la justice (Nicaso, 2014).

Selon les recherches académiques, les origines mafieuses semblent être légèrement plus complexes et remonteraient à la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Pour mieux comprendre le contexte historique de cette période, il faut examiner les dynamiques liées au royaume dominant de l'époque. Depuis le XII<sup>e</sup> siècle, le centre-sud et l'extrême sud de la péninsule italienne relevaient de l'autorité monarchique méridionale. Ce royaume s'étendait sur les régions actuelles des Abruzzes, du Molise, de la Campanie, des Pouilles, de la Basilicate, de la Calabre ainsi que sur l'île de Sicile. Il résultait de l'union de deux entités : le royaume de Naples, qui comprenait les territoires situés au nord du détroit de Messine, et le royaume de Sicile, limité à l'île éponyme. En 1816, Ferdinand IV de Naples unifie les deux entités marquant la naissance officielle du Royaume des Deux-Siciles (Colajanni, 1986). À cette époque, de nombreux opposants politiques et criminels étaient emprisonnés dans les établissements pénitentiaires du royaume, souvent dans des conditions extrêmement difficiles, notamment à Favignana (Sicile), Ponza (Lazio), Reggio de Calabre (Calabre) et Procida (Naples). Parmi les nombreux détenus on y comptait aussi des camorristes (*camorristi*). Ce terme désignait dans les dialectes méridionaux toute personne abusant de son pouvoir pour en tirer un profit personnel ou économique. Il pouvait aussi simplement désigner un malfaiteur (Gratteri et Nicaso, 2011). Selon une première hypothèse, le mot viendrait de l'espagnol *camorra*, qui signifie querelle ou bagarre. Il pourrait aussi être lié à des formes anciennes comme *camurra* ou *gamurri*, utilisées pour désigner des bandes de criminels (Nappi, 2014). D'autres chercheurs proposent une origine italienne. Le terme serait issu du verbe *camorrire*, qui veut dire s'opposer par la force.

Les camorristes étaient des malfaiteurs incarcérés qui se distinguaient des autres détenus par leur « courage et leur ardeur ». Ils participaient à la cogestion de l'ordre interne dans les espaces communs des prisons, notamment dans les *camerate* (cellules collectives densément peuplées). Leur autorité reposait sur une violence brutale exercée contre les détenus considérés comme plus faibles. Cela, afin de lever des taxes sur toute forme d'activité : jeux, commerce de produits ou accès à certains priviléges. Les gardiens toléraient cette forme de contrôle parallèle, car elle assurait le maintien de l'ordre et la discipline sur l'ensemble des prisonniers (Benigno, 2016). Les membres les plus anciens, déjà établis dans la structure interne, recrutaient de nouveaux affiliés sur la base de leur capacité à s'imposer par la force (Fiore, 2013). Il est frappant de

constater qu'à cette époque, plusieurs éléments caractéristiques de la mafia traditionnelle (XX<sup>e</sup> siècle) étaient déjà présents en détention : usage systématique de la violence, pratiques d'extorsion (*pizzo*), et embryon de structure hiérarchique criminelle. Parallèlement, l'Italie pendant cette période est encore divisée en plusieurs royaumes et républiques. Un sentiment de révolte contre les monarchies se développe, accompagné de revendications en faveur de plus de libertés et droits civiques. Ce climat favorise l'émergence de groupes secrets qui mènent des actions symboliques ou violentes (parfois sous forme d'attentats) pour déstabiliser les royaumes en place. Ces organisations étaient principalement formées par une bourgeoisie intellectuelle, composée de professionnels instruits, de militaires et de fonctionnaires. Il n'est donc pas surprenant que de nombreux membres de ces sociétés révolutionnaires aient été arrêtés et incarcérés. Les prisons du sud de l'Italie comptaient ainsi un nombre significatif de détenus issus d'ordres maçonniques et notamment les *Carbonari* (Gratteri et Nicaso, 2011). La rencontre entre plusieurs individus issus de ces sociétés secrètes et des camorristes (encore très désorganisés à ce moment historique) aurait joué un rôle central dans l'émergence des premiers prototypes de mafias italiennes (Sales, 2022). Cette combinaison a favorisé l'émergence de nouvelles organisations structurées autour de codes, de degrés d'affiliation et de rites initiatiques (propres à la franc-maçonnerie).

La prise de conscience du phénomène mafieux, arrive cependant en Italie seulement à partir des années 1970-1980. Jusqu'à présent la mafia était reconnue non pas comme une organisation unie mais plutôt comme plusieurs groupes séparés qui exerçaient des activités criminelles minimes à une échelle locale. La compréhension du phénomène en tant qu'organisation criminelle s'insère dans un mouvement institutionnel situé dans une période temporelle définie et dans un espace géographique précis. Cela se passe en Sicile, dans plusieurs dimensions. Juridiquement, cela se traduit par la création du Pool antimafia localisé à Palerme. Ce dernier se concrétise dans un groupe informel de magistrats instructeurs du parquet de Palerme, créé au début des années 1980 par le magistrat Rocco Chinnici, afin de centraliser et coordonner les enquêtes contre la mafia sicilienne. Chinnici à une intuition selon laquelle, derrière les différents crimes commis se tiendrait une même main invisible. Le groupe était formé par quatre autres magistrats : Giovanni Falcone, Paolo Borsellino, Giuseppe Di Lello et Leonardo Guarnotta. Ces derniers arrivent à constituer un dossier regroupant un grand nombre d'activités mafieuses en réussissant à faire les liens entre délits criminels, investissements économiques et liaisons politiques. Cosa Nostra, face à cette nouvelle menace qui se concrétise de jour en jour, adopte une stratégie terroriste menée principalement par le boss Salvatore Riina (aussi appelé la bête), fondé sur des assassinats, des attentats et d'autres formes de violence. Rocco Chinnici est assassiné en 1983 avec une bombe devant son domicile. Pour le remplacer, c'est un magistrat de Florence appelé Antonio Caponetto qui reprend la fonction et décide de poursuivre cette approche multidimensionnelle (Ciconte, Guarnotta et Ayala, 2017).

Sur le plan institutionnel, dans la même période des tournants importants viennent renforcer cette nouvelle approche antimafia. L'introduction du délit d'association de type mafieux dans la législation pénale italienne résulte d'un long processus de mobilisation politique et sociale. La recherche de solutions législatives pour contrer la mafia a été portée notamment par le député Pio La Torre et le ministre de l'Intérieur de l'époque, Virginio Rognoni. Le 31 mars 1980, la

proposition de loi qui a conduit à la loi de 1982 a été présentée à la Chambre des députés. L'adoption de cette loi a constitué un véritable tournant dans la lutte contre la mafia en raison de ses retombées opérationnelles immédiates. En particulier, la création du délit d'association de type mafieux définit par l'article 416-bis du Code pénal a permis d'incriminer directement la participation à l'organisation mafieuse en tant que telle, indépendamment de la commission d'autres crimes. Cette coopération institutionnelle juridique porte ses résultats avec le Maxi-procès de Palerme (1986). Ce procès a permis de condamner 475 mafieux et de mettre en lumière l'organisation, les liens et les structures hiérarchiques de la mafia (Dino, 2005). Il représente ainsi un tournant institutionnel et symbolique, illustrant l'efficacité d'une approche judiciaire coordonnée et multidimensionnelle face à la criminalité organisée.

Avec l'arrivée des nouvelles technologies médiatiques et numériques de l'époque, le Maxi-procès de Palerme acquit une résonance inédite, dépassant largement les frontières siciliennes. La médiatisation télévisée, la diffusion des images et des comptes rendus à l'échelle nationale offrirent à l'opinion publique italienne une visibilité sans précédent sur l'ampleur du phénomène mafieux. Pour la première fois, la mafia ne fut plus perçue comme une réalité lointaine ou exclusivement régionale, mais comme une menace nationale, profondément enracinée dans les structures politiques, économiques et sociales du pays. Cet écho médiatique transforma l'événement judiciaire en un tournant symbolique, provoquant une prise de conscience collective sans précédent face à la gravité et à la dimension du phénomène mafieux. Ce processus d'affirmation d'une lutte antimafia structurée et nationale fut néanmoins marqué par un tribut humain extrêmement lourd. Les années 1980 et début 1990 furent ponctuées d'assassinats ciblés visant les représentants de l'État, parmi lesquels de nombreux magistrats, policiers, carabiniers, mais aussi responsables politiques engagés dans la lutte contre Cosa Nostra. Ces violences sanglantes, culminent avec les attentats spectaculaires qui coûtèrent la vie à Giovanni Falcone et Paolo Borsellino en 1992 (Dino, 2005).

Après cette introduction générale sur les origines du phénomène mafieux et la progressive prise de conscience de son ampleur, il convient désormais de présenter l'acteur criminel qui constituera l'objet central de ce travail : la 'Ndrangheta, également connue sous le nom d'*'Onorata Società* (société d'honneur). Le terme '*'ndrangheta* apparaît pour la première fois en 1909 dans un dictionnaire du dialecte de Reggio de Calabre rédigé par Giovanni Malara, où il désigne un homme « balourd » ou voyou (Sorgonà, 2019). Issu du grec ancien *andragathía* (courage, vertu), il a progressivement évolué pour qualifier, en Calabre, des individus associés à des comportements violents ou déviants. Bien avant d'être reconnu juridiquement comme une organisation criminelle, ce mot faisait déjà partie du vocabulaire dialectal de la région, témoignant de l'enracinement ancien de la 'Ndrangheta dans la société calabraise du XIXe siècle (Ciconte, 2011). Les premières traces historiques d'une véritable organisation criminelle remontent à 1869, lorsque les élections municipales de Reggio de Calabre furent annulées en raison de l'influence manifeste d'une « secte de poignardeurs ». Sur le plan juridique, la reconnaissance officielle d'un premier noyau structuré, appelé *picciotteria* (un groupe de jeunes affiliés), date de 1890. Quelques années plus tard, en 1897, un premier code interne fut découvert à Seminara, dans la province de Reggio de Calabre : il fixait les règles d'entrée dans l'organisation, prévoyait des dispositifs de soutien aux membres emprisonnés et établissait des

critères d'exclusion stricts, interdisant notamment l'adhésion des policiers, des homosexuels et des hommes considérés comme « déshonorés » (Sorgonà, 2019).

La 'Ndrangheta se distingue également par un ensemble de pratiques culturelles qui demeurent centrales dans son fonctionnement contemporain. Parmi celles-ci figurent la primauté des liens familiaux, la valorisation de la religion et une culture du secret particulièrement marquée. Contrairement à d'autres organisations mafieuses telles que la Camorra ou Cosa Nostra, elle repose sur une structuration familiale rigide. Une enquête menée en 1999 par la Direction de district antimafia (DDA) de Reggio de Calabre sur 47 clans actifs dans la région de Locri a montré que 43 d'entre eux comprenaient au moins trois membres issus de la même famille, dont 17 rassemblaient un minimum de dix cousins germains parmi leurs affiliés (Gratteri et Nicaso, 2016). À cette logique s'ajoute la pratique récurrente du mariage d'alliance, qui permet aux familles calabraises de renforcer leur pouvoir, de résoudre des conflits internes et de limiter leurs relations avec la société extérieure. Un autre élément distinctif de l'organisation réside dans la dimension symbolique qui entoure ses rituels d'initiation, connus sous le nom de cérémonies de fraternisation (*affratellamento*). Ces rites, déjà profondément ancrés dans la tradition, marquent pour les nouveaux membres le passage d'homme ordinaire à « homme d'honneur ». Lors de cette cérémonie, l'initié se fait percer le doigt avec une lame, son sang étant ensuite versé sur une image sacrée qu'il tient entre ses mains avant que celle-ci ne soit brûlée, acte symbolisant l'engagement irrévocable envers l'organisation. Ce rituel d'initiation constitue un passage essentiel dans la carrière mafieuse, comme une véritable renaissance. Fondée sur des mythes et des légendes, cette pratique scelle un pacte mortel entre les initiés. Une fois que l'on rentre dans l'organisation aucune marche arrière n'est plus possible. Pendant la cérémonie, une réunion en petit comité avec plusieurs membres mafieux, l'individu avec la charge plus élevée s'entretient avec l'aspirant mafieux dans un discours afin de comprendre les volontés de ce dernier. Il lui explique par la suite qu'une fois rentré dans l'organisation il devra renier tout autre code précédemment connu dans la société, que ce soit dans la dimension étatique ou familial<sup>10</sup> La 'Ndrangheta est l'organisation criminelle italienne qui compte le moins de collaborateurs de justice, car témoigner revient à trahir ses proches les plus intimes et potentiellement à mettre leur vie en danger face à de possibles représailles (Zagari, 1992).

L'ascension hiérarchique repose sur un système de grades<sup>11</sup> (*doti*), chacun sanctionné par un rituel de passage. Pour intégrer l'organisation en tant qu'externe, il faut être remarqué par un membre déjà initié, qui accepte de se porter garant de la nouvelle recrue. Ce processus met en évidence une exigence particulière ; le recruteur doit savoir reconnaître chez l'individu un « potentiel criminel » susceptible de se développer avec le temps. Le recrutement familial illustre encore plus clairement cette logique. Grandir au sein d'une famille mafieuse rend l'échappatoire au destin criminel particulièrement difficile. Dans certaines lignées de la

<sup>10</sup> Une fois intégré à la 'Ndrangheta, l'appartenance à l'organisation prime sur tout lien familial. Si un membre reçoit l'ordre d'éliminer un proche (qu'il s'agisse d'un fils, d'un père ou d'un autre parent) il doit s'exécuter sans contestation. Tout refus est assimilé à une trahison et sanctionné par la peine de mort.

<sup>11</sup> Dans la 'Ndrangheta, on n'emploie jamais le terme de grades, celui-ci étant considéré comme appartenant au lexique des forces de l'ordre italiennes.

'Ndrangheta, un rituel symbolique accompagne même la naissance. Un couteau et une grande clé sont placés près du nouveau-né, et l'objet qu'il touche est censé indiquer son avenir : le couteau représente l'appartenance à l'organisation tandis que la clé renvoie au monde de l'autorité légale. Dans la pratique, la clé est souvent disposée hors de portée, ce qui oriente symboliquement le choix vers l'adhésion à la 'Ndrangheta (Zagari, 1992).

Pour conclure, il convient de proposer une synthèse de l'ascension socio-économique de la 'Ndrangheta, afin de montrer comment depuis les montagnes calabraises cette organisation s'est progressivement transformée en une véritable multinationale internationale de l'illicite. Les affaires économiques d'envergure émergent dans les années 1970, période durant laquelle l'organisation commence à investir dans le secteur industriel. Cette dynamique est cependant interrompue dès 1974, avec l'éclatement d'une première guerre de mafia opposant les anciens membres aux jeunes générations désireuses d'élargir leurs activités vers de nouveaux marchés. Le conflit, marqué par une vague d'homicides ciblés, se conclut en 1979 par la victoire des plus jeunes. Toutefois, cette réorganisation interne accroît les tensions et entraîne une nouvelle guerre de mafia, qui affecte d'abord la province de Reggio de Calabre avant de s'étendre à l'ensemble de la région. Le bilan est particulièrement lourd ; environ 500 victimes en sept ans. Cette violence systématique trouve son terme en 1991 avec l'instauration d'une *pax mafiosa* (Gratteri et Nicaso, 2016). Jusqu'à cette date, l'une des principales sources de financement de la 'Ndrangheta résidait dans les enlèvements de personnes avec demande de rançon. Nombreuses de ces séquestrations eurent lieu dans le massif de l'Aspromonte, où les victimes étaient détenues dans des conditions inhumaines, enchaînées et cachées dans des grottes pendant des mois. Entre les années 1960 et 1991, plus de 150 enlèvements furent attribués aux clans d'Africo, San Luca, Platì et Natile di Careri (Gratteri et Nicaso, 2016). Cette activité généra des milliards de lires et constitua un capital initial décisif pour le développement ultérieur de l'organisation. L'accord de 1991 marqua le début d'une nouvelle phase : d'une part le renforcement des alliances inter-mafieuses, notamment avec la Camorra et Cosa Nostra, d'autre part la mise en place d'une stratégie économique tournée vers le trafic international de stupéfiants. La 'Ndrangheta fit alors le choix audacieux d'investir massivement dans la cocaïne en provenance d'Amérique du Sud, contrairement aux autres organisations italiennes davantage tournées vers l'héroïne. Ce pari risqué se révéla décisif et permit à l'organisation de s'imposer comme un acteur incontournable du narcotrafic mondial. En parallèle, une réforme interne de 1994 accentua la centralisation et la verticalisation du pouvoir, avec la création de nouvelles structures de coordination (Gratteri et Nicaso 2016). À partir de ce moment, l'expansion de la 'Ndrangheta fut continue, dépassant progressivement les frontières de la Calabre pour s'imposer durablement dans de nombreuses régions italiennes, puis sur plusieurs continents. Cette trajectoire illustre la transformation d'une organisation locale en un réseau criminel globalisé, désormais considéré comme l'une des mafias les plus puissantes au monde.

L'objectif du présent mémoire consiste ainsi à essayer de représenter une partie de cette expansion hors de son territoire traditionnel. Plus précisément, dans la région de la Ligurie située au nord-ouest de l'Italie. Ce choix d'étude repose sur la volonté d'explorer davantage les dynamiques criminelles dans un territoire avec une forte présence mafieuse, proche de la France et qui partage avec cette dernière bien plus qu'une frontière. Les informations sur la

mafia en Ligurie sont aujourd’hui mises à disposition par des acteurs nationaux italiens antimafia, ce qui rend possible l’exploration du sujet par une approche quantitative. L’analyse ici proposée comporte la reconstruction d’un réseau mafieux par sa présence spatiale et par les relations sociales qui se développent entre différents clans de l’organisation. Pour cela, le mémoire réalisé s’articule en trois grandes parties qui se complètent progressivement les unes avec les autres. Dans un premier temps, il est question de situer la problématique de recherche. Cela en comprenant comment la géographie se positionne vis-à-vis des études sur la mafia, tout en explorant de nouvelles approches multidisciplinaires comme la *legal geography*. L’objet d’étude est aussi approfondi afin d’explorer les dynamiques d’implantation transrégionale de la ‘Ndrangheta et les caractéristiques organisationnelles concernant les multiples structures de contrôle qui régissent l’organisation. La deuxième partie se concentre sur la présentation des données utilisées, ainsi que les méthodes appliquées, principalement issues de la théorie des graphes et de l’analyse de réseau. Ce chapitre inclus aussi l’explication du processus de transformation de l’information, à partir des dossiers policiers et juridiques jusque à leur application aux analyses de réseau. Pour conclure, la troisième partie porte sur les analyses réalisées et sur l’interprétation des résultats obtenus. Le réseau informel de la ‘Ndrangheta en Ligurie est ici représenté sous différentes formes, afin de montrer comment cette mafia s’insinue dans des territoires non traditionnels. Une importance majeure est dédiée à la répartition spatiale de cette mafia en Ligurie, tout en montrant comment des communes clés du réseau permettent de garantir des liens solides avec la région mère de la Calabre.

# 1. Un regard géographique sur un phénomène criminel

Cette première partie a pour objectif d'explorer et de cadrer l'analyse proposée. La réflexion s'ouvre par une présentation de la place de la géographie et des apports de cette discipline dans l'étude des phénomènes mafieux. Vient ensuite l'examen de la structure organisationnelle de la 'Ndrangheta et de sa capacité d'expansion territoriale. La troisième section porte sur la présence de cette organisation en Ligurie et sur les enjeux criminels associés à ses processus d'implantation. Enfin, cette partie se conclut par la formulation de la problématique et par l'énoncé des hypothèses de recherche qui guideront l'ensemble du travail.

## 1.1. Une géographie des mafias

Bien que la dimension spatiale soit cruciale pour l'organisation et la propagation des mafias, la géographie a longtemps été négligée dans l'étude des mafias, qui a été dominée par le droit, la sociologie et l'histoire. Ce n'est qu'après 2010 que la discipline de la géographie semble s'insérer dans ce contexte criminel. Ce changement géographique implique une attention majeure autour des échelles locales et régionales, de l'installation géographique des groupes criminels et de leur faculté à s'étendre vers de nouveaux territoires. Il souligne aussi l'importance des contextes locaux, des dynamiques socio-économiques et urbaines dans le renforcement de la puissance mafieuse et la perpétuation de ses réseaux. Cette approche socio-spatiale s'accompagne par une approche innovante, associant la géographie, la sociologie, le droit et les sciences politiques pour examiner conjointement les structures criminelles et leur incidence sur les territoires. Elle propose ainsi de nouveaux instruments pour l'élaboration des politiques publiques et la prévention de ce phénomène criminel (Muti, 2009).

### 1.1.1 Le tournant des *Mafia Studies*

Le premier travail réalisé par un géographe sur le thème de la mafia est « *Geographical perspectives on the evolution of the sicilian mafia* », écrit par Russel King en 1975. L'article propose une lecture géographique de l'évolution de la Mafia sicilienne, en soulignant l'importance du territoire dans la structuration de son pouvoir. Il mobilise une approche méthodologique mixte, combinant des sources qualitatives (archives judiciaires, récits historiques, enquêtes de terrain) avec des données quantitatives, (statistiques criminelles l'échelle locale). L'intérêt central du travail réside dans son analyse multi scalaire, du village à l'échelle régionale, et dans l'articulation entre variables juridiques et géographiques. King montre ainsi comment la conformation territoriale (isolement, relief, accessibilité) conditionne

fortement l'implantation de la Mafia, en facilitant son enracinement dans certaines zones rurales marginales où le contrôle de l'État est faible. Cette étude reste délaissée pendant près de 25, mais c'est à partir des années 2000 que les géographes italiens retrouvent de l'intérêt pour ce sujet<sup>12</sup>. Ces analyses introduisent de nouveaux concepts comme l'approche multi-échelles (liant local et global avec les réseaux criminels), ou les flux de trafics illicites ou encore l'impact de l'urbanisation sur la structuration territoriale de la criminalité. Le tournant géographique s'est affirmé dans ce contexte, où les pratiques et les outils de cette discipline ont été mobilisés pour comprendre les différents enjeux criminels à plusieurs échelles. La notion de « champ mafieux » a été associée à l'étude du territoire et du pouvoir, s'inscrivant dans le cadre plus large du *spatial turn*<sup>13</sup>. Cette orientation disciplinaire se manifeste dans les travaux des récents centres de recherche : le laboratoire LARCO (Université de Turin) élabore une géographie des implantations mafieuses dans le Nord et le Centre de l'Italie ; l'Observatoire CROSS (Université Statale de Milan) intègre statistiques institutionnelles et données qualitatives pour mesurer la présence mafieuse ; le projet *Mappalaconfisca* (Université de Bologne) cartographie les biens confisqués afin d'en faciliter la réutilisation sociale ; enfin, les laboratoires LIRMAC à Naples et CULT à Cassino mobilisent des approches interdisciplinaires pour analyser la criminalité locale et la territorialisation des pratiques mafieuses (Muti, 2019).

Un récent travail qui mérite d'être cité est certainement *Mafie del Nord* dirigé par Rocco Sciarrone (professeur en sociologie à l'université de Turin) et publié dans une première version en 2014 et puis republié en 2019. Cet ouvrage explore avec une approche multidisciplinaire le concept d'implantation mafieuse dans les territoires non-traditionnels de l'Italie (le Centre et le Nord). L'ouvrage présente des analyses régionales, renforcées par des recherches historiques et juridiques, et plusieurs analyses quantitatives spatio-temporelles (à l'échelle nationale) qui visent à reconstruire la présence mafieuse sur le territoire. Dans la deuxième démarche<sup>14</sup>, il est intéressant de voir comment la combinaison d'indicateurs statistiques arrive à mettre en avant plusieurs dynamiques d'implantation. Notamment, dans l'analyse concernant le *power syndicate*<sup>15</sup>, qui désigne la capacité des organisations mafieuses à contrôler le territoire et à

---

<sup>12</sup> Isenburg, 2000, « Legale/Illegale. Per una geografia » ; Muti, 2004, « Analisi territoriale delle mafie: metodi e indicatori » ; Muti, 2005, « Geografia della criminalità organizzata in Italia: il ruolo dello spazio nelle pratiche mafiose. » ; Sommella, 2009, « Le trasformazioni dello spazio napoletano: poteri illegali e territorio » ; Gribaudo, 2009, « Traffici criminali. Camorra, mafie e reti internazionali dell'illegalità » ; D'alessandro, 2009, « Città e criminalità: il commercio come chiave interpretativa ».

<sup>13</sup> Le *spatial turn*, apparu dans les sciences sociales à partir des années 1990, considère l'espace non comme simple cadre physique mais comme une dimension active façonnant pratiques sociales et relations de pouvoir.

<sup>14</sup> Les analyses, menées en collaboration avec Joselle Dagnes (Professeure associée à l'Université de Turin), figurent au chapitre II, « Geografia degli insediamenti mafiosi », p. 45-98.

<sup>15</sup> Mélange d'indicateurs statistiques : Association de type mafieux, meurtre de type mafieux et extorsion, biens confisqués à la criminalité organisée et dissolutions d'entités locales pour conditionnement mafieux.

influencer les rapports sociaux et politiques locaux, et l'*enterprise syndicate*<sup>16</sup>, qui renvoie à leur insertion dans l'économie illégale par des activités délictueuses (Figure 1).

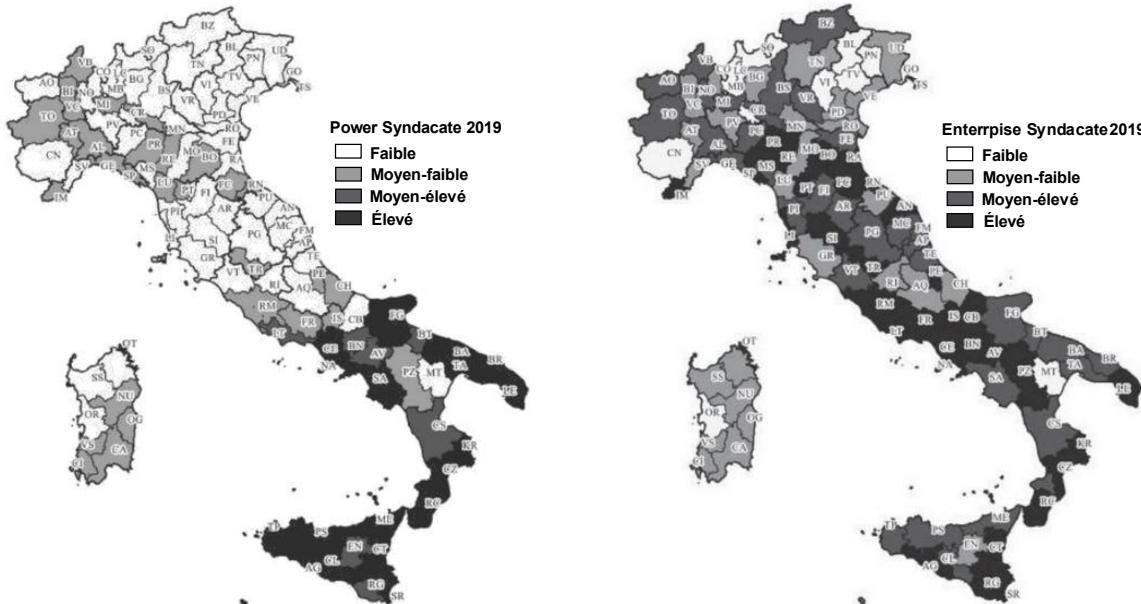


Figure 1 : Présence mafieuse selon deux catégories ; Power Syndicate et Entreprise Syndicate

Source : Sciarrone et Dagnes, 2019, « Mafie del Nord », p. 51-53

L'analyse (Figure 1) met en évidence la coexistence de deux logiques d'implantation : le *power syndicate*, qui repose sur la violence, l'intimidation et le contrôle du territoire, et l'*enterprise syndicate*, centré sur les investissements économiques dans les marchés illicites et notamment dans le trafic de stupéfiants. Les résultats montrent que, dans les régions non-traditionnelles (Latium, Lombardie, l'Émilie-Romagne, le Piémont et la Ligurie) la dimension entrepreneuriale tend à dominer, favorisée par les opportunités offertes par des contextes économiques développés et interconnectés. A l'inverse, dans les régions traditionnelles (Calabre, Sicile, Campanie et Pouilles) les mafias exercent encore un contrôle territorial fort, même si une tendance récente (par rapport aux mêmes analysées de 2014) semble montrer une nouvelle direction vers le modèle axé sur l'investissement dans les marchés illégaux. Pour compléter les recherches sur la présence mafieuse, d'autres analyses quantitatives sont également menées afin de comparer les résultats obtenus. L'auteur, accorde une importance particulière à la cartographie et à la visualisation des données, contrairement à d'autres productions, telles que les rapports policiers ou judiciaires. Dans ces derniers, les cartes se

<sup>16</sup> Mélange d'indicateurs statistiques : Association de malfaiteurs, violation des réglementations sur les stupéfiants, vols à main armée dans les banques et bureaux de poste, usure et exploitation de la prostitution.

limitent à une représentation générale des informations et ne sont pas exploitées pour d'autres processus analytiques.

D'autres chercheurs se distinguent également par l'usage d'approches et de méthodes propres à la géographie dans l'étude des mafias. Parmi eux, Giuseppe Muti se distingue par ses travaux géographiques<sup>17</sup> centrés sur les dynamiques mafieuses et le mouvement anti-mafia en Italie. Dans cette perspective, il convient également de mentionner le groupe SISMA (société scientifique italienne des études sur la mafia et l'antimafia). Cette association scientifique, fondée en 2016, réunit des chercheurs de disciplines variées et a pour objectif de promouvoir la recherche et la sensibilisation sur les phénomènes mafieux et les actions antimafia, notamment dans le cadre académique<sup>18</sup>. Dans la littérature française, la géographie n'a pas encore véritablement trouvé sa place dans l'étude des phénomènes mafieux. Les travaux spécifiquement consacrés à ce champ demeurent rares. Un exemple est l'ouvrage *Atlas des mafias* de Maccaglia<sup>19</sup> et Matard-Bonucci (2014), qui propose un ensemble d'analyses quantitatives portant sur différents groupes criminels organisés à travers le monde, notamment les mafias italiennes. Les recherches françaises portent davantage sur d'autres formes de criminalité et s'inscrivent dans des disciplines variées<sup>20</sup>. S'agissant de la mafia, ce sont principalement la géopolitique, le droit et l'économie qui structurent la réflexion académique.<sup>21</sup>.

### 1.1.2. Une géographie du droit

Afin de répondre aux problématiques posées, il est nécessaire de préciser la démarche théorique et épistémologique adoptée dans ce mémoire. L'analyse repose sur une approche consistant à croiser la géographie et le droit, s'inscrivant dans le champ émergent de la géographie juridique, également appelée géographie légale. Ce mouvement interdisciplinaire étudie les interactions entre normes juridiques et espace. L'objectif est de montrer comment les premières structurent les territoires et inversement comment les configurations territoriales influencent leur application et leur interprétation (Boudet, 2015). La diversité des perspectives qui le composent rend difficile l'élaboration d'une définition univoque, mais toutes insistent sur le rôle actif de l'espace dans la production et la compréhension des phénomènes juridiques (Nicolini, 2022). Cette approche met en évidence l'imbrication étroite entre droit et territoire : le droit façonne

---

<sup>17</sup> Muti et Salvucci, 2024, « Streets of memory: Urban practices of civil antimafia resistance » ; Muti, 2022, « The fight against agribusiness crime and the regeneration of agricultural land confiscated from organised crime groups in Italy » ; Muti, 2020, « I confini delle mafie: percezioni e controllo del territorio ».

<sup>18</sup> <https://www.sismastudi.it/>

<sup>19</sup> Voir aussi : Maccaglia, 2009, « Palerme, illégalisme et gouvernement urbain d'exception ».

<sup>20</sup> Voir : Rizzoli et Giuriati, 2017, « Mafia e crimine organizzato delle ricerche scientifiche in Francia ».

<sup>21</sup> Gorce et Gandhilon , 2021, « présence des « mafias » en France » ; Champeyrache, 2024, « Géopolitique des mafias » ; Champeyrache, 2018, « Destructive Entrepreneurship: The Cost of the Mafia for the Legal Economy »; Gayraud, 2004, « Le monde des mafias : géopolitique du crime organisé ».

l'espace en lui assignant des fonctions ou des limites, tandis que l'espace matérialise et rend visibles les règles juridiques (Forest, 2009). Cette évolution disciplinaire c'est particulièrement développée dans le monde anglo-saxon au sein de la *legal geography*<sup>22</sup>. Dans ce cadre, les approches critiques analysent le droit comme un processus matériel et social participant à la formation de l'espace et à la reproduction ou à la contestation des rapports de pouvoir (Blomley, 1994). En France, l'importance de la géographie juridique s'est manifestée plus tard et se concentre principalement sur les aspects institutionnels et normatifs. Le but est de saisir l'intégration des normes dans les territoires et d'établir un lien disciplinaire entre le droit et la géographie (Melé, 2009). Alors que la tradition anglo-saxonne examine le rôle social et politique du droit dans la création de l'espace, l'approche française met l'accent sur sa territorialisation et sa formalisation conceptuelle (Forest, 2009).

Dans la discipline juridique, cette dimension spatiale et sociale du droit est discutée et analysée sous différents angles. Le pluralisme juridique et la géographie légale considèrent le droit comme un phénomène à la fois spatialement et socialement situé, façonné par les pratiques locales et les rapports de pouvoir. Par exemple, la cartographie juridique consiste à représenter spatialement les règles juridiques, les pratiques juridiques ou l'influence des institutions légales sur un territoire donné<sup>23</sup> (Santos, 2006). Cette perspective valorise également les savoirs locaux et conçoit le droit comme un outil d'émancipation sociale et de production territoriale (Santos, 2002). À l'échelle mondiale, l'étude de la diffusion des normes met en lumière la manière dont les systèmes juridiques interagissent et se transforment selon les contextes culturels et spatiaux (Twining, 2000). Les dimensions symboliques et spatiales du droit, ainsi que les vides et zones d'ombre qu'il génère sur les territoires, révèlent son rôle actif dans la structuration de l'espace. (Manderson, 1996). Par exemple, dans le cas de la Calabre, la position affaiblie de l'État de droit a permis la structuration et le renforcement de la 'Ndrangheta, illustrant ainsi un processus territorial multidimensionnel. Les approches anthropologiques montrent aussi que le droit est profondément ancré dans les pratiques sociales et territoriales, rendant essentielle l'analyse des multiples espaces juridiques et des formes de pluralisme qui en résultent (von Benda-Beckmann, 1997).

Pour justifier ce travail dans le mouvement de la géographie légale, il est important de mettre l'accent sur la nécessité d'un lien entre l'examen du phénomène criminel et l'analyse territoriale. La méthode disciplinaire utilisée s'appuie sur deux aspects complémentaires : théorique et empirique. L'aspect théorique cherche à étudier la structure et le fonctionnement des organisations criminelles, ainsi que leurs relations avec les cadres politiques, économiques et juridiques. Elle offre la possibilité d'étudier comment ces acteurs se conforment aux cadres

<sup>22</sup>Braverman, Blomley, Delaney & Kedar, 2014, « The Expanding Spaces of Law: A Timely Legal Geography » ; Delaney, 2010, « The Spatial, the Legal and the Pragmatics of World-Making: Nomospheric Investigations » ; Holder & Harrison, 2003, « Law and Geography » ; Blomley, 1994, « Law, Space, and the Geographies of Power ».

<sup>23</sup> Dans le présent mémoire, un exemple peut être appliqué aux biens confisqués. Il s'agirait alors de cartographier cette procédure juridique dans ses différentes dimensions, en croisant les méthodes géographiques avec l'application du droit.

institutionnels et sociaux tout en exploitant les spécificités territoriales pour renforcer leur pouvoir. En ce qui concerne les régions de la Ligurie et de la Calabre, cette perspective souligne les divergences dans les processus d'implantations traditionnels et non traditions de la 'Ndrangheta. La Calabre, terre natale de cet acteur criminel, est marquée par une longue tradition mafieuse et par des institutions locales peu solides. Inversement, la Ligurie qui est plus avancée et politiquement organisé, exige des adaptations spécifiques de la part des groupes criminels afin d'assurer leur présence dans la région. L'aspect empirique implique l'étude des territoires en fonction de leurs propriétés spécifiques : disposition géographique, distribution de la population, équipements et dynamiques urbaines. Cette approche offre une compréhension de la manière dont ces éléments affectent le déploiement et l'installation de la 'Ndrangheta dans des espaces non traditionnels. L'analyse spatiale des données policières et juridiques permet d'établir un lien entre la présence de structures de contrôle mafieuse et les dynamiques socio-spatiales d'un territoire définit. La combinaison des perspectives théorique et empirique offre ainsi une vision intégrée, reliant le fonctionnement interne du phénomène criminel aux spécificités du territoire dans lequel il s'exerce. Cette approche méthodologique et disciplinaire a été centrale dans la réalisation du présent mémoire.

## 1.2. Hiérarchie interne de la 'Ndrangheta

Les connaissances relatives à la structure de la 'Ndrangheta reposent en grande partie sur les déclarations de collaborateurs de justice, anciens membres ayant choisi de coopérer avec les autorités. Parmi ce cercle restreint, Francesco Fonti, affilié au clan Romeo<sup>24</sup>, arrêté en 1985 puis devenu collaborateur en 1994, occupe une place centrale. Son témoignage a été décisif pour saisir les transformations structurelles et hiérarchiques de la « nouvelle 'Ndrangheta » à partir des années 1975. Francesco Fonti, qui détenait alors le rang de *Vangelista*<sup>25</sup> (évangéliste), bénéficiait d'une position lui offrant une vision privilégiée de l'organisation mafieuse. Ses révélations, pour beaucoup inédites, ont apporté un éclairage déterminant sur les mécanismes internes de la 'Ndrangheta après 1975. Les développements qui suivent exposent en détail le fonctionnement de ses organes criminels ainsi que les modalités de participation de leurs membres. Le choix d'une présentation minutieuse, bien qu'il puisse alourdir la lecture, répond à la nécessité de combler les lacunes persistantes de la littérature, tant francophone qu'anglophone, concernant la structure des organisations mafieuses italiennes. Par ailleurs, l'analyse des résultats (partie 3) renvoie fréquemment aux instances de contrôle internes, ce qui justifie la précision apportée à leur description. Trois niveaux hiérarchiques seront ainsi présentés, selon un ordre croissant : le *Clan*, le *Locale* et le *Crimine*.

---

<sup>24</sup> Gratteri et Nicaso, 2016, « Fratelli di Sangue : VIII, La Struttura », p. 61-71

<sup>25</sup> Le *Vangelista* est un rang élitaire de la 'Ndrangheta créé pour resserrer le cercle dirigeant, il détient les règles rituelles de l'organisation, supervise les affiliations et participe aux décisions stratégiques au plus haut niveau.

### 1.2.1. Organisation structurelle et organisation spatiale

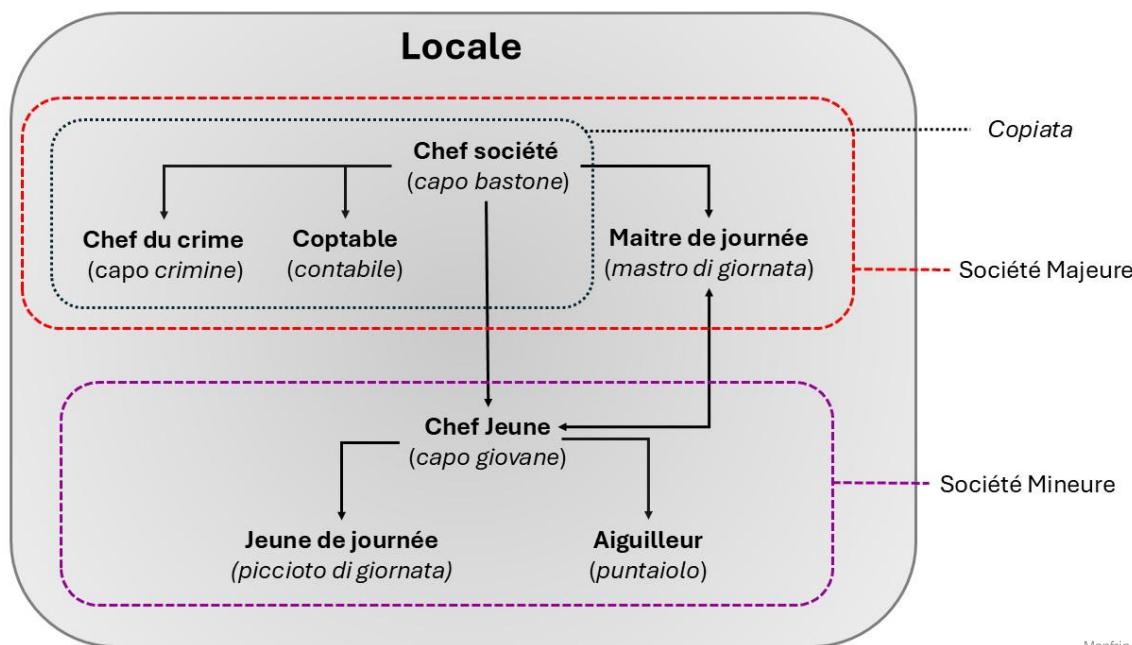
Avant d'aborder les explications structurelles de la 'Ndrangheta, il faut distinguer les hiérarchies qui régissent la sphère individuelle de celles propres aux structures organisationnelles criminelles. En effet, les rangs attribués aux mafieux à titre personnel diffèrent de ceux qui définissent les diverses entités criminelles auxquels ils appartiennent. Les grades des membres en tant qu'individus se qualifient par le terme *dot* (*dote*) ou par *fleur* (*fiore*). Ces grades sont conférés aux mafieux pour symboliser leur « valeur » dans l'organisation, basés sur des actions qui reflètent des compétences précises (organisation, courage, diplomatie, criminalité, etc.). Différemment, les grades présents dans les organismes (gestion, contrôle et organisation) criminels indiquent des rôles basés sur des compétences opérationnelles. Ces derniers servent pour coordonner, surveiller et diriger les activités et les membres criminels sur un territoire.

Le niveau le plus élémentaire et le plus répandu au sein de la 'Ndrangheta est celui de la '*ndrina(e)*, également désignée sous le terme de *cosca* (clan). Il s'agit de la cellule de base de l'organisation, constituée de plusieurs membres et dirigée par un chef de famille, généralement uni aux autres par des liens de sang. Le chef, aussi appelé *capo 'ndrina*, est assisté d'un bras droit (*sottocapo*) et parfois d'un conseiller (*consigliere*). Les membres de bas rangs se répartissent entre les *picciotti* (exécutants), les *fratelli* (membres affiliés), et les *giovani d'onore* (aspirants). Le *capo 'ndrina*, dirige toute opération majeure et possède une autorité absolue sur les membres de son clan. Son autorité et les priviléges qui y sont associés se transmettent par un système interne de génération en génération. Le chef de famille peut décider d'intégrer des membres extérieurs à la famille, sous réserve de l'accord du *capo bastone* (chef d'une structure de contrôle supérieure). Chaque clan peut gérer ses propres activités criminelles de manière semi-autonome. Lorsque le nombre de membres d'une '*ndrina* dépasse 50 à 60 affiliés, le chef de famille avec l'accord du *Crimine* de San Luca (entité considérée comme la « mère » de la 'Ndrangheta) peut fonder un clan détaché, c'est-à-dire une extension territoriale de la famille (Gratteri et Nicaso, 2016). Ce processus mélangé à d'autres mécanismes, comme la loi de *soggiorno obbligato*<sup>26</sup> et d'autres formes de migrations issues des guerres de mafia, a permis la prolifération contrôlée des familles dans de nouveaux territoires. Depuis les années 1960 et 1970 de nombreuses '*ndrine* se sont établies dans d'autres régions italiennes et à l'international. Il est important de rappeler que ces dernières sont souvent une projection des clans historiques situés en Calabre, même si semi-autonomes elles restent dépendantes d'eux (Ciconte, 2011). Pour chiffrer ce phénomène, selon une estimation policière en 1986 les '*ndriné* détachées étaient déjà 144 (Gratteri et Nicaso, 2016).

---

<sup>26</sup> La loi du *soggiorno obbligato* (séjour obligatoire), en vigueur entre 1956 et 1995, était une mesure judiciaire italienne destinée à éloigner les mafieux présumés de leur territoire d'influence, en les assignant à résidence dans d'autres régions.

L'union d'au moins sept clans opérationnels sur un même territoire, constitue une entité supérieure appelée *Locale* généralement implantée à l'échelle d'une commune, d'un quartier ou d'une grande ville. Ce dernier est l'organe de base qui garantit la gestion sociale, criminelle, économique et politique sur un territoire donné. Un *Locale* nécessite au moins de sept clans et 49 individus mafieux pour être créé, sa figure religieuse de référence est l'archange Gabriel. Cette structure de contrôle repose sur deux sphères hiérarchiques : la Société Mineure (*società minore*) et la Société Majeure (*società maggiore*). La première regroupe les membres de base, chargés des activités opérationnelles et criminelles du quotidien, sans accès aux secrets ni à l'organisation complète. La seconde est réservée aux membres expérimentés, investis d'une autorité stratégique et impliqués dans les décisions majeures comme les rites d'affiliation et l'orientation générale du clan. La hiérarchie dans la société mineure révèle déjà d'une grande complexité, celle-ci comprend près de trente grades individuels dont chacun est associé à un saint protecteur. La société majeure est formée par la plus haute sphère décisionnelle du *Locale* appelée *Copiata*. Elle est formée par trois superviseurs : le chef de la famille dominante parmi les autres clans (*capo bastone*), le comptable (*contabile*), le chef du crime (*capo crimine*). Le comptable est responsable de la gestion économique de l'organisation : il répartit les gains acquis et planifie les investissements à venir. Le chef criminel supervise toutes les activités illicites et les crimes. Le *capo bastone* est souvent à la tête d'une famille naturelle très élargie, généralement liée par le sang aux familles secondaires qui gravitent autour d'elle (Gratteri et Nicaso, 2016). Une autre figure qui intervient également dans la gestion de cette structure est l'intermédiaire ou maître de journée (*mastro di giornata*). Il est chargé de faire respecter la discipline, de coordonner les activités journalières, et de communiquer les ordres aux niveaux inférieurs (Figure 2).



Manfrin Gil, 2025

Figure 2 : Hiérarchie structurelle et individuelle du Locale

La société mineure est dirigée par le chef jeune (*capo giovane*), qui est à sa fois assisté par l'aiguilleur (*puntaiolo*) et le jeune de journée (*picciotto di giornata*). Ce trio dirige et contrôle

les activités licite et illicites, exercées par les membres mineurs du *Locale*<sup>27</sup>. Selon la direction d'investigation antimafia italienne, le nombre de *Locali* actifs en Italie en 2024 était de : 48 situés dans le centre et dans le nord du pays et environs 80 dans la seule région de la Calabre (DIA, 2024). Les *Locali* peuvent assumer un rôle majeur en fonction du pouvoir qu'ils exercent sur un territoire. Un *Locale* devient une Chambre de Contrôle (*Camera di Controllo*) lorsqu'il prend en charge la coordination de plusieurs *Locali* dans un espace déterminé. À ce jour, cinq structures de ce type ont été identifiées, à des échelles variées : au niveau national au Canada et en Australie, au niveau régional en Lombardie et en Ligurie, ainsi qu'au niveau provincial dans la province de Turin. Il convient de souligner que la hiérarchie de la 'Ndrangheta varie selon les territoires où elle est implantée, ce qui met en évidence l'étroite articulation entre dimensions spatiale et dimension criminelle (Figure 3). Un élément commun relie toutefois l'ensemble des structures de supervision : l'organe suprême appelé *Crimine*<sup>28</sup> (crime) ou *Provincia* (province). Le *Crimine*, constitue la structure suprême de la 'Ndrangheta. Il s'agit d'une structure de coordination et de référence pour l'ensemble des *Locali* actifs. Le *Crimine* est associé au sanctuaire de la Madone de Polsi, situé dans la commune de San Luca (bastion historique de la 'Ndrangheta). Les charges individuelles au sein de cette entité sont électives et temporaires et se divisent en cinq<sup>29</sup>, ce qui témoigne de l'absence d'un chef absolu avec tous les pouvoirs. Il est important de rappeler, que cet organe ne dirige aucune opération économique d'envergure, son rôle essentiel est celui de gestion des organes mineurs.

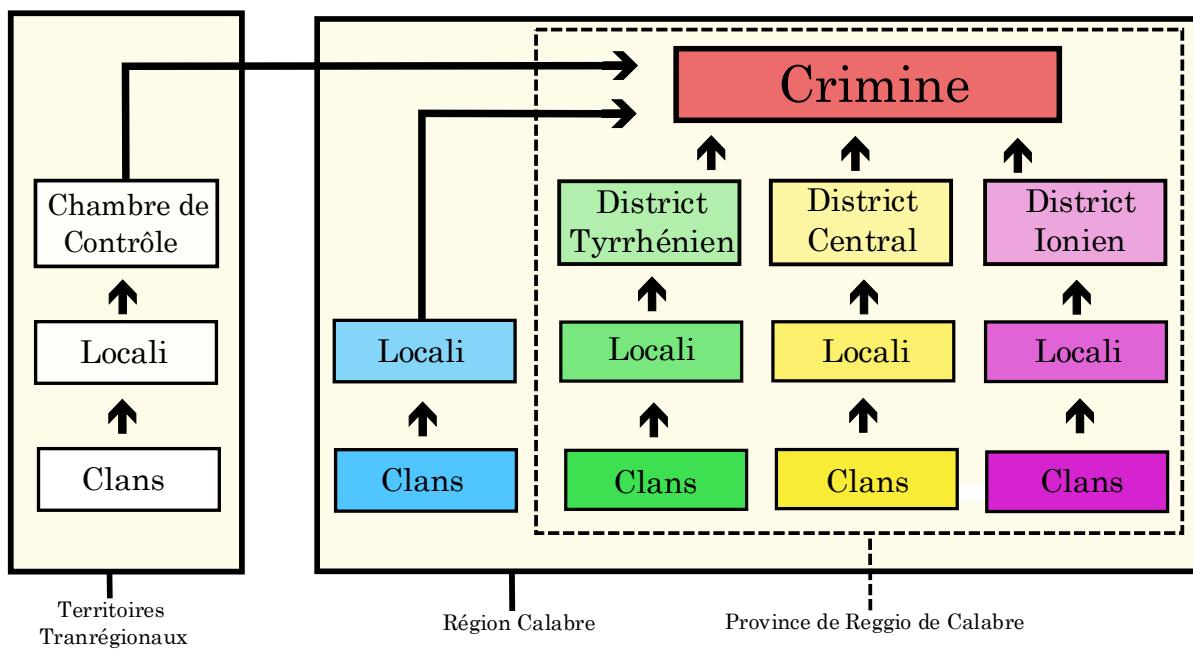


Figure 3 : Structure des organes de contrôle de la 'Ndrangheta

Manfrin Gil, 2025

<sup>27</sup> Tribunale di Genova, 2013, « Interrogatorio del collaboratore di giustizia Francesco Fonti, 26/01/1994 ».

<sup>28</sup> Cet organe majeur a été découvert l'or de l'opération policière *Armonia*, menée par la DDA de Reggio de Calabre en 2003.

<sup>29</sup> *Capo Crimine, Capo società, Mastro Generale, Mastro di Giornata et Contabile.*

Une fraction de ce dernier, le « tribunal », est réservée à la gestion d’infractions ou de fautes commises par des membres de l’organisation. Comme l’illustre le schéma<sup>30</sup> (Figure 3), trois niveaux spatiaux apparaissent dans l’organisation de ce groupe criminel organisé : la région de Calabre, la province de Reggio de Calabre et les territoires transrégionaux. Il convient de rappeler que, sur les 80 *Locali* recensés en Calabre, 53 sont situés dans la seule province de Reggio de Calabre<sup>31</sup>. Afin de limiter les conflits internes et d’optimiser la gestion du volume considérable d’activités contrôlées par la ’Ndrangheta dans cette province, trois districts de supervision (*Mandamenti*) ont été institués : le Ionique, le Central et le Tyrrhénien (Gratteri & Nicaso, 2016). Cette observation montre que lorsque la concentration mafieuse (en termes de membres, de clans et de *Locali*) s’accroît dans un même espace, la ’Ndrangheta renforce la verticalité structurelle afin de mieux assurer la coordination générale. Dans les autres provinces (Vibo Valentia, Crotone, Catanzaro et Cosenza), les *Locali* tendent au contraire à fonctionner selon un modèle plus horizontal, hérité de l’ancien fonctionnement de l’organisation. Enfin, dans les territoires transrégionaux, c’est la Chambre de contrôle qui permet de garantir une bonne coordination et des relations solides avec le *Crimine calabrais*.

La ’Ndrangheta se distingue par une structure à la fois verticale et horizontale, qui varie selon les territoires où elle opère. Les membres situés au sommet de la hiérarchie, tels que le *capo 'ndrina*, le *capo bastone* ou le *capo crimine*, détiennent l’essentiel du pouvoir décisionnel et le contrôle des ressources financières. Structurellement, le *Crimine* occupe la position la plus élevée, mais il ne supervise pas directement les activités criminelles des unités subalternes. Pour cela, les *Locali* jouissent d’une autonomie dans la gestion quotidienne de leurs opérations sur le territoire où ils sont actifs. Les décisions stratégiques majeures, comme l’initiation de nouveaux membres ou l’engagement dans des projets criminels d’envergure, restent soumises à l’approbation des instances supérieures. Ainsi, la dimension verticale reflète l’autorité et l’organisation interne de la mafia, tandis que la dimension horizontale concerne les dynamiques socio-économiques locales à une échelle réduite. Ce système présente des similitudes notables avec celui en vigueur en France. En effet, la gestion et la prise de décision à l’échelle locale relèvent souvent des communautés de communes, des établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) ou d’autres structures décentralisées. Cependant, lorsque l’ampleur des opérations dépasse un certain seuil, le processus décisionnel tend à se recentraliser, impliquant alors les plus hautes instances de l’État.

### 1.3. Un phénomène criminel transrégional

La ’Ndrangheta est une organisation criminelle dont l’influence s’est depuis longtemps étendue au-delà de son berceau traditionnel en Calabre, donnant naissance à un réseau international

<sup>30</sup> Schéma largement inspiré de celui réalisé par Pierpaolo Farina en 2015 : [WikiMafia](#)

<sup>31</sup> Voir dans le rapport 2024 de la DIA la section « Calabre » p. 45-85. Plusieurs cartes illustratives permettent ici de comprendre la répartition des différentes structures de contrôle.

particulièrement ramifié. Selon plusieurs études<sup>32</sup>, elle est désormais active dans 14 des 21 régions italiennes, particulièrement dans le Centre et le Nord du pays. À l'échelle européenne, sa présence est attestée en Espagne, France, Belgique, Pays-Bas, Allemagne, Royaume-Uni et Autriche. L'Allemagne constitue un cas emblématique de cette expansion, en raison de l'ancrage profond de la 'Ndrangheta dans le tissu socio-économique, notamment dans la restauration et l'industrie vinicole (Sergi, 2018). Les multiples opérations policières et judiciaires en témoignent : Crimine 2 (2011), Stige (2018), Pollino (2018), Platinum (2021), Eureka (2023) et I-CAN (2024). Des connexions sont également établies avec les pays des Balkans et avec Malte, sans pour autant constituer de véritables implantations stables (DIA, 2024). Au-delà de l'Europe, la 'Ndrangheta est présente sur tous les continents, et elle est solidement implantée : en Australie<sup>33</sup>, au Canada, aux États-Unis et en Amérique du Sud. Particulièrement présente en Colombie, elle est impliquée dans l'exportation massive de cocaïne (Calderoni, 2012) et désormais dans la production de coca<sup>34</sup>. Cette expansion ne se limite pas à la dimension territoriale : elle repose aussi sur des alliances avec d'autres organisations criminelles, telles que la mafia albanaise, nigériane ou turque, ainsi qu'avec la Camorra, la Cosa Nostra, la Sacra Corona Unita et plusieurs cartels mexicains et colombiens. Enfin, ces réseaux s'étendent parfois au-delà de la criminalité organisée stricto sensu. La 'Ndrangheta entretient des relations avec certains groupes terroristes, notamment les Autodéfenses Unies de Colombie (AUC) et l'ETA basque<sup>35</sup>. Ce réseau tentaculaire demeure toutefois directement lié à la Calabre. Pour examiner cette dimension, une analyse régionale est menée en Ligurie.

### 1.3.1. L'infiltration dans la région de la Ligurie

La Ligurie représentait déjà à partir des années 1960 une terre d'intérêt pour les organisations criminelles mafieuses (DIA-S2, 1995 et DNA, 1996). Entre les années 2000 et 2010, les enquêtes policières et juridiques avancent et constatent des signaux d'infiltration du crime organisé, notamment pour la 'Ndrangheta. L'emplacement stratégique de la région semble être favorable pour des trafics illicites avec le Nord de l'Europe. Les caractéristiques géographiques naturelles constituent aussi des atouts importants (Figure 4) : une longue zone côtière (350 km), des espaces montagneux (65 % du territoire), les ports internationaux de Gênes, Vado Ligure et La Spezia, ainsi que la frontière avec la France (Vintimille-Menton). Les conditions favorables

<sup>32</sup> Sciarrone, 2019, « Mafie del Nord » ; Dalla Chiesa, 2017, « Passaggio a Nord : la colonizzazione mafiosa » ; Cicconte, 2011, « 'Ndrangheta » ; Visconti, 2015, « Mafie straniere e 'ndrangheta al nord » ; CROSS, 2015, « Secondo rapporto trimestrale sulle aree settentrionali »

<sup>33</sup> DDA de Catanzaro, 2004, opération « Decollo ».

<sup>34</sup> La plante de coca pousse quasi-exclusivement en trois pays dans le monde, Colombie, Bolivie et Pérou, ce qui rend l'accès à ce type de culture très demandé et peu disponible (ONUDC, 2008).

<sup>35</sup> Gratteri et Nicaso, 2016, « Fratelli di Sangue », p. 13.

à l'entrepreneuriat sont également fondamentales pour les réseaux mafieux qui ont besoin d'une économie locale florissante pour faciliter les activités de blanchiment. La spécificité de cette mafia réside dans la capacité à s'intégrer durablement dans les circuits économiques légaux, tout en continuant à exploiter des activités illégales (Champeyrache, 2004). L'infiltration socio-économique de la 'Ndrangheta s'est ainsi propagée de manière croissante pendant un demi-siècle, sans rencontrer de véritables contrastes. Une avancée significante arrive à partir de l'année 2010, avec les enquêtes judiciaires-policières *Maglio 3* (le maillet 3) et *La Svolta* (le tournant) menées par la DDA<sup>36</sup> de Gênes et le ROS<sup>37</sup> de l'arme des carabiniers. Les résultats montrent clairement que la 'Ndrangheta est organisée sur le territoire de la Ligurie et en fort lien avec les clans et les structures de contrôle présentes en Calabre (DIA, 2013 et DNAA, 2014). En 2020, l'article 416 bis du Code pénal italien consacré à la répression des associations de type mafieux a été appliqué, conduisant à l'arrestation et à la condamnation définitive de 25 individus<sup>38</sup>.

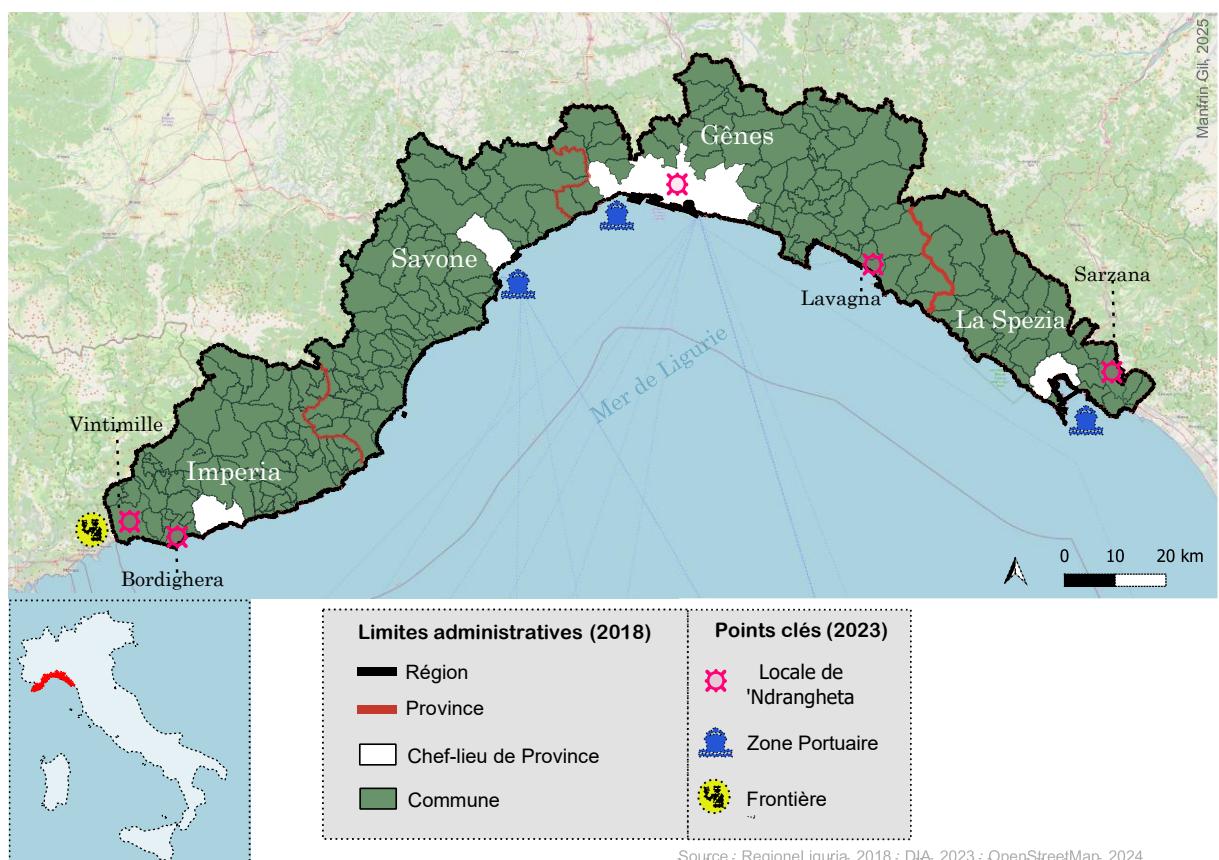


Figure 4 : Région Ligurie

<sup>36</sup> Direction de la Circonscription Territoriale Anti-Mafia de Gênes.

<sup>37</sup> Raggruppamento operativo speciale, soit Brigade spéciale d'intervention

<sup>38</sup> Corte suprema di cassazione, Processo La Svolta, Appello bis n. 13949-20, Genova, 21/01/2020 ; Corte di cassazione, Processo Maglio 3, Appello bis n. 35797, Genova, 28/10/2020

La présence de la ‘Ndrangheta en Ligurie s’organise selon des logiques territoriales bien définies. Les cellules de base, clans familiaux, s’implantent dans des villes petites ou moyennes, ou à l’échelle de quartiers dans les grandes agglomérations. Parmi les quatre provinces<sup>39</sup> ligures (Figure 4), Imperia (IM), Savone (SV), Gênes (GE) et La Spezia (SP), trois abritent au moins un organisme de contrôle supérieur, le *Locale*. Ces structures sont implantées dans les communes de Vintimille (IM), Bordighera (IM), Gênes (GE), Lavagna (GE) et Sarzana (SP). Il convient de souligner que les structures de Gênes et de Vintimille bénéficient d’une majeure autonomie opérationnelle-économique, dictée par leur rôle plus avancé dans la structure de la ‘Ndrangheta. Le *Locale* de Gênes exerce ainsi la fonction de Chambre de contrôle, supervisant l’ensemble de la Ligurie ainsi que certains territoires de la Vallée d’Aoste et de la Toscane. Il assure la coordination des structures criminelles locales et la communication avec la direction calabraise (*Crimine*). Le *Locale* de Vintimille, du fait de sa position frontalière, remplit quant à lui le rôle spécifique de Chambre de passage (*Camera di passaggio*), supervisant et garantissant le bon déroulement des activités mafieuses transfrontalières, notamment en lien avec les acteurs présents sur la Côte d’Azur<sup>40</sup>.

L’approche de la ’Ndrangheta dans les territoires non-traditionnels ne repose plus sur l’usage direct de la violence (délits ostentatoires) comme en Calabre, mais sur une logique d’infiltation silencieuse et d’intégration progressive dans le tissu socio-économique local. Il est important de souligner que la présence de ces structures est à la fois abstraite et concrète. Un *Locale*, tout comme une *’ndrina*, ne désigne pas une entité physique (comme un bien immobilier), mais plutôt une entité abstraite ancrée dans un espace à travers des dynamiques relationnelles. Ces structures souterraines traduisent les liens profonds entre dimension socio-politique et dimension territoriale. Plus l’infiltation est forte dans les tissus sociaux, politiques, économiques, administratifs et criminels d’un espace donné, plus la concentration de pouvoir criminel y est élevée. Ce qui entraîne en retour la mise en place de structures de contrôle destinés à en assurer la gestion. Le processus d’implantation propre à la ’Ndrangheta réside dans sa capacité exceptionnelle à s’établir progressivement et discrètement dans les territoires présentant un intérêt économique. Dans les zones non traditionnelles, sa présence n’a souvent été détectée qu’après plusieurs décennies, illustrant l’adaptabilité de l’organisation et la diversité de ses stratégies d’ancrage selon les contextes locaux (Sciarrone, 2019).

---

<sup>39</sup> En Italie, le terme province désigne une division administrative intermédiaire entre la région et les communes. Elle joue un rôle de coordination territoriale et de gestion de certains services publics à l’échelle locale, c’est un équivalent au département français.

<sup>40</sup> L’implantation stable, de la ‘Ndrangheta en France, est aussi signalée depuis 2008 par les organismes antimafias italiens (DIA, 2008 ; DNAA, 2009).

### 1.3.3 Une stratégie d'implantation multifactorielle

L'étude des dynamiques d'établissement de la 'Ndrangheta en Ligurie met en lumière trois aspects principaux. Le premier, porte sur l'élargissement du réseau criminel en ciblant des lieux clés pour les échanges économiques illégaux. Il s'agit d'axes logistiques essentiels associés aux échanges internationaux par voie maritime via les ports et terrestre à travers la frontière entre la France et l'Italie. Le port de Gênes représente par exemple un point central pour le trafic de stupéfiants. Dans ce dernier des méthodes comme le *rip-off* sont ainsi effectuées, intégrant des chargements illégaux, comme de la cocaïne, dans des conteneurs de produits légitimes (Antonelli, 2025). Les environnements portuaires sont souvent des zones d'ombres, dans lesquels les activités illicites se croisent avec celles licites. Cela peut se traduire par l'infiltration d'hommes d'affaires mafieux au sein des infrastructures maritimes et notamment en contact avec les dockers. Parallèlement, les ports secondaires de Vado Ligure (SV) ou La Spezia, moins surveillés, offrent des opportunités discrètes de transit et de stockage. Contrairement au port calabrais de Gioia Tauro, marqué par un contrôle criminel quasi hégémonique, les ports ligures témoignent d'une stratégie plus discrète, fondée sur l'infiltration économique et la cohabitation avec les acteurs légaux (Antonelli, 2025). C'est à travers ces ports, comme d'autres en Europe (Rotterdam, Havre, Hambourg, etc.) que la 'Ndrangheta inonde les marches illicites avec d'énormes quantités de cocaïne. Déjà en 1994 lors de l'opération nommée « Cartagine », une saisie record (5000 kg de cocaïne), attestée à la 'Ndrangheta et à un cartel colombien, est faite dans le port de Gênes (DNA, 2012). Il est important de rappeler, que le trafic de cocaïne représente pour cette organisation la source majeure d'entrée économiques, qui se traduit par plusieurs milliards d'euros<sup>41</sup>.

Simultanément, la ville de Vintimille s'impose comme un maillon essentiel dans le transit de cargaisons de haschich et de marijuana en provenance du Maroc, acheminées via l'Espagne et la France avant d'être redistribuées en Italie (DNA, 2010 ; DIA-S1, 2024). Selon la Direction Centrale des Services Antidrogue italienne (DCSA), la ville de Vintimille représente la porte d'entrée terrestre majeure pour l'introduction de stupéfiants légers en Italie. Pour donner une idée de l'ampleur du phénomène, en 2020 c'est à cette frontière que 99,38 % du total national d'haschich et 44,73 % du total national de marijuana ont été saisis (DCSA, 2021). La 'Ndrangheta est donc responsable de la coordination de ces flux, sans toutefois intervenir directement dans ce type d'opérations illicites. Elle s'appuie généralement sur des alliances nouées avec des groupes criminels organisés de moindre envergure, chargés soit du transport des substances, soit de leur revente au détail sur le territoire. Par exemple, lors de l'opération « Fontanella » en 2022, une organisation albanaise a été mise en cause pour trafic transnational, toujours en lien étroit avec la 'Ndrangheta (DIA-S1, 2022). La ville de Vintimille constitue pour la 'Ndrangheta un point central dans la coordination de ses activités sur le territoire français. L'implantation d'un *Locale* dans cette commune témoigne de la volonté d'assurer une articulation étroite avec les clans actifs sur la Côte d'Azur.

---

<sup>41</sup> Selon le rapport « 'Ndrangheta holding », réalisé par l'organisme EUROPIES en 2008, le chiffre d'affaires annuel de la 'Ndrangehta s'élevait déjà en 2008 à 44 milliards d'euros.

Le deuxième axe porte sur le blanchissement des gains obtenus à travers les circuits illégaux, dans les dimensions socio-économiques régionales. L'infiltration de la 'Ndrangheta dans le tissu entrepreneurial illustre sa capacité à dépasser le registre strictement criminel pour investir durablement l'économie légale. L'organisation ne se limite pas à l'accumulation illicite de capitaux, mais elle les réinvestit dans des secteurs stratégiques tels que l'immobilier, le bâtiment, la restauration ou la logistique. La 'Ndrangheta se transforme ainsi en acteur économique à part entière, capable de concurrencer et voire de supplanter, les entreprises traditionnelles (Sergi, 2018). Cette pénétration ne repose pas uniquement sur la coercition, mais aussi sur des mécanismes subtils de corruption, de clientélisme et d'intégration dans les réseaux sociaux et politiques locaux, remodelant le tissu socio-économique et banalisant la présence mafieuse dans la vie quotidienne<sup>42</sup>. Cette dynamique illustre le concept de « conquête territoriale », soit l'imbrication progressive entre expansion criminelle et contrôle social, où l'emprise économique devient le levier principal de légitimation de l'organisation. En Ligurie, les secteurs les plus affectés incluent le terrassement et les travaux publics<sup>43</sup>, permettant à la 'Ndrangheta de manipuler les appels d'offres et d'orienter les marchés à son avantage, souvent via des liens politiques ou administratifs. L'organisation s'impose ainsi dans les projets d'envergure, notamment ceux liés aux infrastructures portuaires et aux aménagements territoriaux, générant des flux financiers considérables qui facilitent le blanchiment par diversification des circuits économiques (DNA, 2019). Son intervention s'étend également dans le secteur du tourisme, dans la restauration et dans le traitement des déchets. Ces secteurs, qui jouent un rôle central dans l'économie ligure, permettent ainsi la réinsertion perpétuelle des flux économiques mafieux. En investissant dans ces établissements, la 'Ndrangheta renforce son influence économique locale, tisse des réseaux relationnels et accroît son contrôle social, consolidant durablement son implantation régionale (Sciarrone, 2009).

La troisième dynamique porte sur les relations complexes et dangereuses entre la mafia et le monde politique. Les enquêtes et procès consacrées à la 'Ndrangheta en Ligurie, mettent en lumière des dynamiques d'infiltration politique subtiles et durables. Depuis les premières accusations à l'encontre d'élus dans les années 1980 jusqu'aux opérations récentes telles que *Maglio 3, I Conti di Lavagna* et *La Svolta*, il apparaît que les clans calabrais ont su développer des liens forts avec plusieurs représentants politiques ligures. Cela, toujours à travers un profil bas, en utilisant des stratégies criminelles pour influencer les élections locales et régionales. Les interactions se manifestent notamment à travers le vote de retour d'ascenseur (*voto di scambio*) et le soutien ciblé à certains candidats<sup>44</sup>. Les mesures judiciaires, telles que la dissolution de conseils municipaux, les arrestations et les condamnations, ont permis de

---

<sup>42</sup> Grammatico et Bigliazzo 2022, « Chapitre 9 : Le ecomafie in Liguria », dans « Storia ed evoluzione di mafia e antimafia in Liguria », sous la direction de Antonelli et Busi.

<sup>43</sup> DNA, 2010, p.134 ; « *Il a été constaté le vif intérêt de la famille Pellegrino pour la situation politique de la... avec une attention particulière portée aux personnalités politiques exerçant des fonctions publiques dans le domaine de l'urbanisme* ».

<sup>44</sup> Grasso, 2022, « Chapitre 3 : Mafie e politica le relazioni pericolose », dans « Storia ed evoluzione di mafia e antimafia in Liguria », sous la direction de Antonelli et Busi.

confirmer l'existence de ces collusions. Elles mettent également en évidence la difficulté de consolider les preuves, en raison de la discréetion des clans et de la fragilité des mécanismes de contrôle institutionnels. La 'Ndrangheta, fonctionne comme un acteur capable de lier sa dimension criminelle à la sphère politique, en combinant intimidation, clientélisme et réseaux relationnels pour pérenniser son influence et sa légitimité locale. Dans les territoires non-traditionnels, comme la Ligurie, la corruption s'est établie comme principal moyen d'infiltration politique, délaissant peu à peu les méthodes violentes au profit de pratiques plus discrètes et efficaces. Ces relations ont un impact direct sur la gouvernance locale, comme en témoignent les dissolutions des conseils municipaux pour infiltration mafieuse dans plusieurs villes, notamment Bordighera<sup>45</sup>, Vintimille, Diano Marina et Lavagna (DIA-S1, 2024 ; DNA, 2019). La difficulté à déceler ces liens souterrains s'intensifie, car ils s'intègrent progressivement à l'évolution même des villes. En outre, les dissolutions de conseils municipaux pour infiltrations mafieuses perturbent la gouvernance locale et peuvent affecter la confiance des citoyens (Grasso, 2022).

## 1.4. Problématiques et hypothèses

Avant d'aborder la partie pratique de ce mémoire, il convient d'approfondir la problématique générale et de formuler les principales hypothèses de recherche. Celles-ci se répartissent en deux grands ensembles : le premier, porte sur l'organisation structurelle de la 'Ndrangheta et sur son importance dans les processus d'implantation transrégionale, le second rassemble les questionnements relatifs à la spatialisation, c'est-à-dire à la répartition des clans mafieux sur le territoire. Les hypothèses s'appuient sur des dynamiques mafieuses déjà mises en évidence par la littérature scientifique spécialisée. La problématisation du sujet se construit par ailleurs dans le cadre d'une approche critique mobilisant les apports de la géographie, qui confère une importance particulière à l'examen des interactions entre organisation spatiale et dynamiques sociales. Cette étude, s'inscrit dans une approche régionale analysant successivement deux espaces : la Ligurie et la Calabre. Parmi ces territoires, la Ligurie constitue le cadre d'analyse privilégié et occupe une place centrale dans le mémoire. D'autre part, la Calabre permet de mettre en évidence les relations transrégionales qui caractérisent les modèles mafieux d'expansion territoriale.

L'organisation de la 'Ndrangheta fait l'objet d'une réflexion portant sur les relations entre clans et sur les modalités de leur déploiement territorial. Il s'agit d'abord de comprendre si les clans entretiennent des relations directes entre eux ou s'organisent selon des liens indirects, médiatisés par les espaces qu'ils occupent. Par exemple, dans les analyses effectuées si deux clans opèrent ou sont actifs dans un même espace un lien criminel a été comptabilisé. Cela relève de la dimension spatiale, c'est ainsi le territoire qui crée la connexion entre les entités

<sup>45</sup> DNA, 2010, p. 134 : « Au cours du mois de mars 2011, le gouvernement a prononcé la dissolution de la commune de Bordighera en raison d'infiltrations mafieuses dans son administration... »

criminelles. Cette dimension est difficile à appréhender à travers les analyses textuelles issues des rapports policiers et judiciaires, en raison du nombre important de clans impliqués. Les méthodes géographiques mobilisées dans ce mémoire offrent à cet égard un outil pertinent pour représenter et visualiser l'organisation interne de cette mafia. Cette approche, se déploie à plusieurs échelles spatiales ; région, commune et province. Elle considère les relations internes entre clans implantés en Ligurie ainsi que les connexions établies avec les clans alliés présents en Calabre. L'enjeu consiste à déterminer dans quelle mesure les logiques sociales qui structurent l'organisation en Calabre (alliances, dynamiques hiérarchies, etc.) se prolongent au-delà de cette région. Il s'inscrit dans une problématique plus générale, qui dépasse le cadre calabrais et s'inscrit dans l'analyse de l'évolution des modes d'implantation et du développement spatial des réseaux mafieux dans un contexte de diffusion de leurs activités. Une alliance consolidée entre deux clans tend-elle à se reproduire lorsque ceux-ci s'implantent hors de leur espace d'origine ? Par ailleurs, il importe d'identifier si certains clans occupent une position centrale au sein du réseau, se distinguant par un degré de connectivité supérieur et jouant ainsi un rôle structurant dans l'ensemble de l'organisation.

Une seconde orientation majeure concerne le rapport à l'espace et la manière dont il conditionne l'implantation mafieuse. L'enjeu est de déterminer si la 'Ndrangheta privilégie certains types de communes et si son implantation correspond à un modèle urbain particulier (petites villes, villes moyennes, etc.) ou si elle répond à des facteurs d'un autre ordre, qu'ils soient culturels, législatifs ou géographiques. Ainsi une hypothèse est formulée : la 'Ndrangheta dans les processus d'implantation transrégionaux, cible les communes où établir ses structures de contrôle supérieurs (comme le *Locale*) et les communes ou privilégier d'autres activités criminelles (par exemple de type économique). Parmi l'ensemble des communs ligures quelles sont celles qui constituent des espaces stratégiques pour l'organisation ? En Calabre, la question n'est pas tant d'identifier les localités où la présence mafieuse est la plus dense que de comprendre quels territoires exercent une influence structurante sur les dynamiques observées en Ligurie. Ce questionnement conduit à examiner le rôle même du territoire dans l'organisation mafieuse ; il s'agit d'analyser les dynamiques qui orientent la répartition spatiale des clans, l'établissement de zones de contrôle, mais aussi les facteurs susceptibles de conditionner le choix des espaces investis. Enfin, l'existence éventuelle de pôles centraux dans le réseau reliant la Calabre et la Ligurie soulève la question de la cohésion et de la continuité de l'organisation au-delà des frontières calabraises. Comment ce réseau transrégional se structure et se déploie sur les territoires étudiés ?

## 2. Sources et Méthodologie

Dans cette partie, il s'agit de présenter la dimension de recherche du projet et d'expliquer les traitements appliqués aux informations recueillies. Pour étudier le sujet de la mafia, à travers une approche multidisciplinaire entre droit et géographie, une démarche méthodologique a été construite et est ici présentée.

## **2.1. Comment traiter des données sur la mafia ?**

Les sections suivantes, analysent étape par étape le processus de transformation de l’information employé dans ce mémoire. L’objectif est d’exposer de la manière la plus claire possible, la façon dont les données mobilisées peuvent varier en fonction des analyses et des représentations qui leur sont appliquées. Cette succession de traitements, centrée sur l’analyse spatiale des réseaux sociaux à l’aide de la théorie des graphes, est également reproductible dans d’autres dimensions : temporelle, spatiale, disciplinaire ou thématique. Il serait ainsi possible de l’appliquer à d’autres études sur des groupes criminels organisés ou à d’autres échelles spatiales toujours sur la ‘Ndrangheta, comme une étude nationale, ou encore à d’autres échelles hiérarchiques<sup>46</sup>.

### **2.1.1. Des bases de données judiciaires et policières**

Comprendre les modèles d’implantation et les règles organisationnelles qui structurent le contrôle mafieux est essentiel pour élaborer une méthodologie propre aux études sur les mafias. Les sources judiciaires, notamment les enquêtes et les procès, constituent à ce titre des outils privilégiés pour explorer les différentes dimensions de ce phénomène criminel. L’objectif est donc d’articuler plusieurs disciplines afin de proposer une perspective méthodologique innovante dans l’analyse des organisations mafieuses. La majorité des données mobilisées, en dehors de la littérature scientifique, provient d’acteurs institutionnels italiens ; en particulier des services de police et des autorités judiciaires. L’efficacité des méthodes d’enquête italiennes, appuyées par un dispositif législatif spécifique, permet de contrer le phénomène mafieux dans ses multiples dimensions. La centralisation de l’appareil étatique et l’infraction d’association de type mafieux<sup>47</sup> offrent la possibilité de rattacher tout élément, licite ou illicite, à un réseau criminel mafieux. Cette approche favorise la reconstitution des dynamiques mafieuses et leur intégration dans un ensemble cohérent, offrant une compréhension plus précise de leur déploiement au sein de différents contextes sociaux. Elle met en évidence les connexions et les liens criminels qui constituent la base de leur fonctionnement solidement établit ; en Italie, en France et dans le monde. Par « documentation », on entend l’ensemble des sources regroupant des informations relatives aux mafias et à leurs activités. Ces données proviennent principalement d’enquêtes policières ou judiciaires approfondies. La littérature analysée se divise en trois catégories principales : rapports policiers, rapports juridiques et procès

---

<sup>46</sup> Par exemple, une analyse spatiale des réseaux sociaux peut être appliquée à la composition particulière d’un clan afin de comprendre et de représenter ses liens avec les différents tissus sociaux (politiques, économiques ou administratifs) sur un territoire donné.

<sup>47</sup> L’article 416-bis du Code pénal italien, définit l’association de type mafieux comme une méthode fondée sur l’intimidation et le contrôle social. Cette loi a été adopté en 1982, après le meurtre du préfet de Palerme Carlo Alberto dalla Chiesa, ainsi que de son épouse Emanuela Setti Carraro et du policier Domenico Russo.

juridiques. Les procès impliquant des affaires mafieuses constituent une source particulièrement riche en informations, en raison du niveau de détail qu'ils fournissent sur les acteurs et les dynamiques internes. Leur spécificité réside dans l'échelle d'analyse, souvent très fine (un individu, un clan ou un regroupement de clans), ce qui peut compliquer la compréhension du réseau à un niveau supérieur. Les rapports policiers, en revanche, offrent une vision plus globale du monde mafieux, en combinant précision spatiale et analyse des relations entre individus et territoires.

L'accès à des informations « brutes » sur le crime organisé est rare et difficile. Il dépend largement des politiques nationales et de leur orientation. En Italie, plusieurs organismes officiels sont chargés de la lutte contre le crime organisé, et donc contre les mafias. Deux institutions majeures se distinguent : la DIA (Direction d'Investigation Antimafia), qui opère dans le domaine policier, et la DNAA (Direction Nationale Antimafia et Antiterrorisme), qui intervient dans le champ juridique. Ces deux acteurs publics se différencient par leurs méthodes d'enquête ainsi que par les résultats qu'ils publient régulièrement sous forme de rapports. Contrairement à d'autres pays, dont la France, l'Italie s'est engagée sur tous les fronts dans la lutte contre la mafia et contre le crime organisé. Cet engagement se traduit aussi par la mise à disposition du grand public de l'ensemble de la documentation issue des enquêtes internes ou externes, ainsi que des procès relatifs à ce phénomène. Cette section se concentre ainsi sur la présentation des deux sources majeures mobilisées pour les analyses.

Le site officiel de la DIA contient une section intitulée rapports semestriels<sup>48</sup> (*relazioni semestrali*), où sont publiés des rapports détaillés sur les activités mafieuses, principalement en Italie mais également à l'international. Les rapports semestriels suivent une méthodologie rigoureuse combinant analyse territoriale, typologique (concernant les divers acteurs criminels) et thématique de la criminalité mafieuse. Structurés autour d'une présentation des principales mafias italiennes, ils proposent : une lecture régionale de leur implantation, une étude des mécanismes économiques qui la soutiennent (blanchiment, infiltration des marchés), ainsi qu'un volet sur les mafias étrangères et la dimension transnationale. Des statistiques fondamentales y figurent également, présentées sous forme de cartes et de tableaux. Ces rapports visent à fournir une vision stratégique et opérationnelle de l'évolution des mafias, à la fois pour les institutions, les forces de l'ordre et le grand public. Les premiers remontent à 1993, et deux éditions sont publiées chaque année, couvrant les périodes janvier-juin et juillet-décembre. Fait notable, les rapports relatifs à l'année 2023 ont été traduits en français<sup>49</sup>, espagnol, anglais et portugais. Chaque rapport compte en moyenne entre 150 et plus de 500 pages, ce qui témoigne de l'ampleur des informations mises à disposition chaque année. Leur publication intervient généralement avec un an de décalage ; par exemple le rapport relatif à l'année 2024 a été publié en juin 2025.

---

<sup>48</sup> <https://direzioneinvestigativaantimafia.interno.gov.it/relazioni-semestrali/>

<sup>49</sup> Exemplaire en français : <https://direzioneinvestigativaantimafia.interno.gov.it/wp-content/uploads/2025/01/Semestrale-francese.pdf>.

La DNAA est un organisme judiciaire italien de haut niveau, aussi appelé Super-Parquet (pour son rôle de coordination à l'échelle nationale). Ce dernier est essentiel dans la coordination des enquêtes menées par les directions antimafias de district<sup>50</sup> (DDA) réparties sur le territoire national. Sa mission consiste à harmoniser les stratégies de lutte contre les mafias et le terrorisme, à superviser les enquêtes complexes et à assurer la cohérence de l'action pénale à l'échelle nationale. Chaque année la DNAA produit un rapport officiel qui analyse en profondeur les évolutions des organisations criminelles, les tendances judiciaires, les coopérations internationales et les menaces émergentes. Ces rapports s'appuient sur des données quantitatives et qualitatives, intégrant statistiques, études de cas et synthèses juridiques. L'objectif est de fournir une vision globale et institutionnelle de la lutte antimafia, destinée principalement aux acteurs judiciaires, aux autorités publiques et aux partenaires européens. Toutefois, leur accessibilité au public reste partielle et irrégulière. Seules certaines éditions sont disponibles en ligne, sans archive centralisée ni régularité dans la publication. Leur exploitation reste donc limitée. Les rapports de la DNAA couvrent une année entière d'activité ; ils sont donc très denses (entre 500 et 1 200 pages) et détaillés. Les rapports utilisés<sup>51</sup> pour ce mémoire sont ceux des années : 2005-06, 2009-10, 2010-11, 2010-12, 2014-15, 2013-14, 2015-16, 2017-18.

Pour mener la collecte à partir d'une documentation aussi vaste, l'étude a été conduite à une échelle régionale : principalement autour de la Ligurie et secondairement sur la Calabre. En effet, les rapports de la DIA et de la DNAA consacrent désormais une section spécifique à chaque région italienne. Avant les années 2010-11 l'approche était principalement thématique donc centrée sur les grandes organisations criminelles, sans de traitements territoriaux structurés. Les données régionales étaient intégrées de façon ponctuelle ; à travers des exemples d'opérations judiciaires, de dynamiques locales ou de conflits internes, mentionnant au passage certaines provinces ou communes. Cette présentation non systématique compliquait toute tentative de reconstitution cohérente du déploiement territorial des mafias. À partir de 2017 pour la DIA, et dès 2009 pour la DNAA, une approche territoriale plus organisée est mise en place, avec des chapitres régionaux distincts. La dimension internationale des rapports est également mieux structurée à partir des mêmes années. Par exemple, plusieurs pays européens bénéficient désormais de sections dédiées, analysant leur situation face au crime organisé mafieux. Toutefois, ces analyses restent souvent plus succinctes et moins détaillées que celles consacrées à l'Italie. Des limites structurelles se manifestent toutefois selon les espaces ; la diversité régionale dans la perception du phénomène influence à la fois la recherche et la diffusion des résultats. Si les orientations générales sont définies par les organismes nationaux tels que la DIA ou la DNAA, leur mise en œuvre s'appuie avant tout sur les DDA aux échelles

---

<sup>50</sup> Les DDA sont des bureaux spécialisés du ministère public italien, compétents pour les affaires de criminalité organisée au sein de chaque circonscription judiciaire de niveau interrégional.

<sup>51</sup> L'ensemble des rapports de la DNAA est présent dans la bibliographie du mémoire, pour chaque document un lien web est fourni afin de permettre l'accès à cette documentation.

régionales, voire provinciales<sup>52</sup>. Un autre élément qui mérite d'être souligné concerne la perception du phénomène mafieux. En Calabre, où la criminalité organisée est profondément enracinée dans la tradition locale, s'est développée une approche à la fois plus spécialisée et plus réactive face aux activités de la ‘Ndrangheta. Le nombre élevé d'opérations policières a permis de mieux reconnaître ce groupe criminel organisé, sa structure et son mode de fonctionnement. La Ligurie, a en revanche tardé à reconnaître l'ampleur du phénomène mafieux<sup>53</sup>, ce qui explique une réponse institutionnelle et sociétale moins structurée et moins active dans ce domaine. Cette limite se reflète dans la diffusion et la vulgarisation des informations disponibles. Dans les rapports mobilisés pour ce mémoire, les sections consacrées à la Ligurie demeurent en effet marginales par rapport à celles portant sur la Calabre.

Une comparaison similaire peut être établie avec la France, où la connaissance du phénomène mafieux reste lacunaire et où une nouvelle approche n'a été adoptée que très récemment. En vigueur depuis le 13 juin 2025, la loi dite « visant à sortir la France du piège du narcotrafic » succède la loi n° 2004-204 du 9 mars 2004 portant adaptation de justice aux évolutions de la criminalité dite « loi Perben II ». La nouvelle loi constitue un renforcement majeur de l'arsenal législatif contre la criminalité organisée<sup>54</sup>. Parmi ses mesures phares : elle prévoit notamment la création du Parquet national anticriminalité organisée (PNACO), opérationnel dès janvier 2026. Le texte autorise également les préfets à fermer temporairement des commerces soupçonnés de blanchiment et élargit les obligations de vigilance imposées aux professionnels, notamment dans l'immobilier et le secteur des véhicules de luxe. Il instaure en outre des quartiers pénitentiaires hautement sécurisés pour les trafiquants les plus dangereux, assortis de mesures spécifiques de protection pour les agents. La loi élargit par ailleurs le statut de collaborateur de justice aux crimes de sang, tout en aggravant les sanctions liées au recrutement de mineurs. Inspirée en grande partie du modèle judiciaire antimafia italien, cette réforme illustre le pluralisme institutionnel à l'échelle européenne. Avant cela, la France ne disposait pas d'une instance centralisée pour coordonner la lutte judiciaire contre la criminalité organisée. Les enquêtes étaient dispersées entre les parquets locaux et les juridictions interrégionales spécialisées (JIRS), ce qui entraînait une fragmentation des compétences, un manque de stratégie unifiée et l'absence d'un statut spécifique pour les magistrats spécialisés. La présence mafieuse en France est confirmée depuis longtemps par les institutions italiennes compétentes ; cependant elle n'a jamais été pleinement reconnue par les autorités nationales françaises. La posture de déni explique en partie le retard accumulé dans la compréhension du phénomène mafieux et dans la mise en place de réponses adaptées et efficaces. Cela se reflète également dans la gestion de l'information relative à la sphère criminelle, laquelle demeure aujourd'hui largement inaccessible au public. Il convient néanmoins de souligner l'existence du Service

<sup>52</sup> La DDA (Direction de District Antimafia) est active à l'échelle provinciale au sein de chaque district judiciaire. Chaque district regroupe généralement plusieurs provinces ; en Ligurie une seule DDA existe (Gênes), en revanche en Calabre les DDA sont deux (Reggio de Calabre et Catanzaro).

<sup>53</sup> Les institutions ligures ont changé de regard que à partir des années 2008-2010, or la ‘Ndrangheta est active et présente dans cette région depuis 1960.

<sup>54</sup> Loi contre le narcotrafic : <https://www.info.gouv.fr/actualite/loi-contre-le-narcotrafic-ce-qu'il-faut-retenir?>.

d'information, de renseignement et d'analyse stratégique sur la criminalité organisée (SIRASCO), créé en 2005 au sein de la Police judiciaire française, dont la mission est de collecter et analyser les données sur la criminalité organisée. Cette activité se concrétise notamment par la production de rapports annuels, comprenant une section consacrée aux mafias italiennes. Bien que cette production demeure limitée, elle constitue un progrès significatif dans la compréhension du fonctionnement des organisations criminelles mafieuses.

La partie d'analyse consacrée aux biens confisqués, a été réalisée grâce aux informations fournies par l'ANBSC (Agence Nationale pour l'Administration et la Destination des Biens Séquestrés et Confisqués à la Criminalité Organisée). Cet organisme public italien créé en 2010, est chargé de gérer, administrer et redistribuer les biens saisis aux organisations criminelles. Il joue un rôle central dans la lutte contre la criminalité organisée en retirant ces patrimoines des circuits mafieux et en les réaffectant à des usages collectifs. L'agence travaille en lien étroit avec les autorités judiciaires, les préfectures, les collectivités locales et les associations, pour faire de ces biens des ressources utiles à la société. Sur le site officiel de l'ANBSC<sup>55</sup> il est possible de retrouver des bases de données ouvertes qui contiennent des données sur les biens confisqués (nombre, date, type, etc.) à différentes échelles (région, département, commune). L'utilisation de cette base reste tout de même marginale et vient compléter l'analyse principale que dans la section finale du travail.

### **2.1.2. Construire une base de données d'un réseau criminel à partir de sources judiciaires et policières**

Afin d'étudier et d'analyser l'organisation ainsi que la répartition territoriale de la 'Ndrangheta, des bases de données ont été construites à partir des rapports de la DIA et de la DNAA. La première partie des analyses envisagées dans ce mémoire (partie 3) se concentrera autour des connexions criminelles entre la région Ligurie et la région Calabre. Pour collecter les informations nécessaires à cela, il a fallu récolter des données sociales (le nom des clans mafieux) et des données spatiales (le nom des communes).

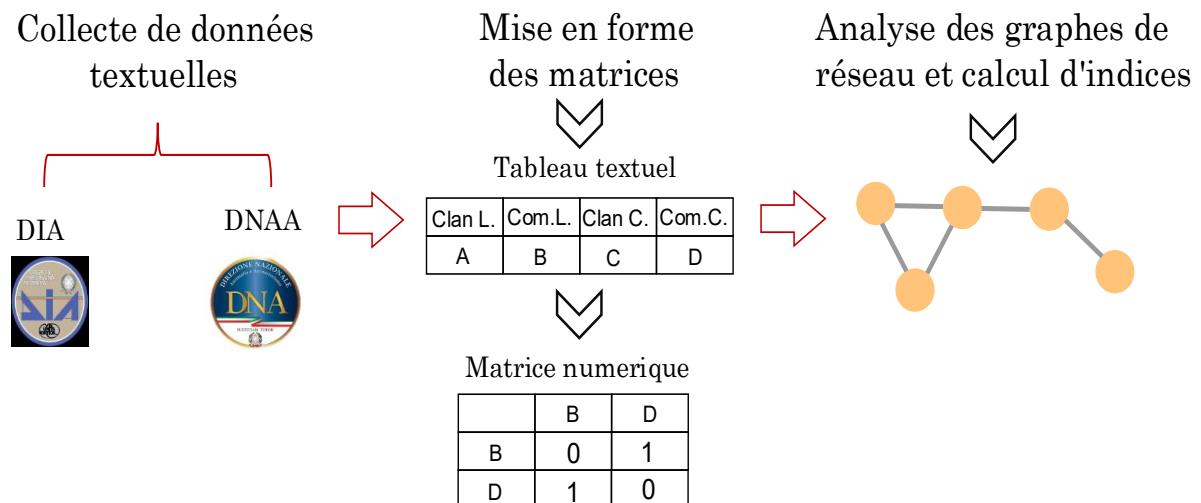
Avant de détailler la méthodologie de collecte, il convient de souligner les limites structurelles de cette approche. Les rapports produits par la DIA et la DNAA se révèlent à la fois très détaillés et parfois confus. Deux grandes limites ont ainsi affecté la collecte de données. D'une part, certaines informations telles que des opérations judiciaires spécifiques ou la présence d'un clan sur un territoire donné, sont décrites avec précision offrant un cadre clair sur les dynamiques criminelles. D'autre part, ces données sont souvent incomplètes. Cela implique un travail supplémentaire de vérification, à travers d'autres rapports ou sources secondaires, qui sont systématiquement reportés dans les sections dédiées aux analyses. Par exemple, les rapports évoquent à plusieurs reprises des clans de la 'Ndrangheta présents en Ligurie, mais sans toujours fournir de détails sur leurs connexions avec des familles calabraises ou sur leur ancrage

---

<sup>55</sup> Site officiel ANBSC : <https://benidestinati.anbsc.it/infoweb>

spatial exact. Or, dans une étude de réseau ces informations sont essentielles pour démontrer les connexions entre individus et espaces. La deuxième limite méthodologique porte sur l'inexistence d'un archive numérique structuré, recensant de manière exhaustive la présence des clans sur un territoire. Les informations sont exclusivement présentées sous forme textuelle, ce qui introduit de la confusion et notamment sur le plan temporel. Les rapports, selon les années ne reprennent pas systématiquement l'état général de chaque territoire. Par exemple, en ce qui concerne la Ligurie les clans présents ne sont pas toujours listés de manière cohérente. Certains rapports mentionnent uniquement les clans les plus actifs sur la période étudiée, tandis que d'autres résument globalement la situation d'implantation mafieuse ; sans pourtant suivre une cohérence chronologique. Par conséquent la base de données construite est probablement incomplète, tout en se concentrant sur une période temporelle de 15 ans (2009-2024). Cela s'explique par le fait qu'aucun document officiel ne propose à ce jour un inventaire complet des familles mafieuses actives dans chaque région italienne. Même si certains travaux<sup>56</sup> scientifiques reprennent de manière détaillée l'implantation mafieuse régionale ligure de la 'Ndrangheta, les résultats restent incomplets.

La méthode mise en place pour collecter et exploiter cette base de données se sépare en trois étapes (Figure 5) ; la collecte des informations textuelles, la transformation des données en matrices numériques et l'application de ces dernières à des analyses de réseau.



Manfrin Gil, 2025

Figure 5 : Processus de mise en place des données exploitables

<sup>56</sup> Ialeduca, 2022, « Parte VIII: Mappatura delle cosche della 'Ndrangheta nel Paese », p. 20-21 ; Sciarrone et Scaglione, 2019, « Mafie de Nord, VI. Il radicamento in una zona di confine. Gruppi mafiosi nel Ponente ligure », p. 233-279 ; Gratteri et Nicastro, 2016 « Fratelli di Sangue », p. 190-191

Pour illustrer la première étape, des phrases issues directement des rapports policiers et juridiques sont ici présentées, afin de montrer le type d'informations textuelles retenues.

- Rapport DNA 2017-18, p. 24<sup>57</sup> : « Les enquêtes menées sur la commune de Lavagna ont mis en évidence les liens criminels entre les familles Nucera-Rodà, émanation<sup>58</sup> du clan “Rodà-Casile” de San Carlo di Condofuri. »
- Rapport DIA 2023 S-1, p. 17<sup>59</sup> : « Dans la province d’Imperia, le *Locale* de Vintimille est actif, dirigé par les Marcianò de Delianuova (RC) et rattaché aux clans Piromalli et Mazzaferro, tandis que la structure de Bordighera est liée aux familles Barilaro-Pellegrino, projection du clan Santaiti-Gioffrè de Seminara (RC). »

Ces extraits constituent des exemples typiques des données textuelles recherchées. Ils ne reflètent toutefois pas l'ensemble des paragraphes consacrés à la Ligurie, par exemple certains rapports ne contiennent aucune information exploitable. Comme décrit dans les limites, chaque rapport peut changer selon l'auteur et les directives mises en place dans la rédaction du dossier. Les documents produits après 2016 sont des deux cotées plus détaillés et exploitables, selon les termes d'intérêt.

L'étape qui suit se sépare en deux moments et sert à transformer les données textuelles en données numériques. Dans un premier temps, sur Excel, il a fallu nettoyer le texte en extrayant seulement certains éléments. Les informations retenues sont 6 pour chaque échantillon : nom de famille du clan en Ligurie, nom de famille du clan calabrais rattaché à ceux en Ligurie, nom de commune d'implantation, présence d'une structure criminelle de contrôle. Pour mieux détailler, l'exemple textuel issu du rapport DNA - 2017, est repris dans un tableau (Tableau 1). La première ligne est composée par les individus qui permettent de classifier les données : nom du Clan en Ligurie, nom du clan en Calabre, commune en Ligurie, commune en Calabre et structure mafieuse.

Nom Clan Ligurie	Commune Ligurie	Nom Clan Calabre	Commune Calabre	Structure Mafieuse
Nucera-Rodà	Lavagna	Rodà-Casile	Condofuri	<i>Locale</i>

*Tableau 1 : Nettoyage et structuration des informations textuelles dans un tableau*

*Source : DNAA, 2017, p. 24*

Il est important de rappeler que les clans directement actifs en Ligurie, ont tous des origines calabraises. La majorité des clans ligures entretiennent au moins une connexion avec une commune calabraise (si l'information manque, le lien n'est pas établi). Cependant, certains clans calabrais

<sup>57</sup> <https://www.casadellalegalita.net/relazioni/DNA/Relazione-DNA-2018.pdf>

<sup>58</sup> Alliance informelle, entre deux clans

<sup>59</sup> <https://direzioneinvestigativaantimafia.interno.gov.it/wp-content/uploads/2024/06/Rel-Sem-I-2023.pdf>

ne présentent pas systématiquement de liens avec d'autres clans. Cela peut s'expliquer par le fait qu'ils se sont implantés dans de nouveaux territoires sans s'appuyer sur un clan secondaire, ou que les informations sont lacunaires et ne permettent pas de reconstruire un lien. À l'inverse, chaque commune possède au moins une relation avec une autre commune. Si un clan ligure n'a pas de liens avec un clan calabrais, cela signifie qu'aucun lien avec la calabre a été comptabilisé. Le nombre de clans retenus s'élève à 45, tandis que celui des communes est de 44 (calabraises et ligures). La base de données comporte ainsi deux variables principales : une variable sociale correspondant au nom des clans de la 'Ndrangheta, et une variable spatiale correspondant aux communes dans lesquelles les clans opèrent. La présence territoriale de structures de contrôle criminel est aussi reportée dans le tableau. Pour localiser les communes, des identifiants à l'échelle communale (LAU2, reprenant les limites administratives communales européennes) présents dans la base Eurostat<sup>60</sup> 2020, ont été utilisés. Cette union permet de réaliser des traitements spatiaux comparables entre l'Italie (Ligurie, Calabre) et éventuellement d'autres pays européens. Deux indicateurs ont été associés à chaque commune : ID Eurostat LAU2 et population. Le tableau complet utilisé par la suite dans les analyses comprend ainsi 5 champs : Commune, ID Eurostat, Population, N. de lien spatial et N. lien individuel (Tableau 2).

Commune	ID Eurostat LAU2	Population	N. Lien Spatial	N. Lien Individuel
Lavagna	010028	12791	5	3

*Tableau 2 : Tableau de donnée complet*

*Source : DNAA, 2009-2019 ; DIA, 2017-2024 ; Eurostat, 2020*

Dans un deuxième temps, il a fallu transformer toutes les données textuelles et numériques en matrices de lieux-lieux et individus-individus à partir des tables de liens. Une matrice numérique est un tableau organisé en lignes et en colonnes permettant de structurer, comparer et analyser des données. Les liens entre les éléments sont indiqués par 1 pour une relation positive et 0 pour une relation négative. Afin d'illustrer ce processus un schéma a été réalisé à partir de la phrase extraite du rapport DIA 2023 S-1 (précédemment transcrise en p. 40). À partir de cet exemple, deux matrices relationnelles ont été élaborées. Une matrice représentant les relations entre clans et une autre représentant les relations entre communes. L'exemple met en évidence deux regroupements de clans reliés entre eux : d'un côté l'alliance Marcianò, Mazzaferro, Piromalli, et de l'autre le regroupement Pellegrino, Barilaro, Santaiti-Gioffrè (Tableau 3). Ces deux factions familiales sont reliées en Ligurie par un lien partagé entre le clan Pellegrino et le clan Marciano'.

<sup>60</sup> Base de données Eurostat : <https://ec.europa.eu/eurostat/fr/web/gisco/geodata/administrative-units/countries>

	Marciano'	Mazzaferro	Piomalli	Pellegrino	Barilaro	Santaiti-Gioffré
Marciano'	0	1	1	1	0	0
Mazzaferro	1	0	1	0	0	0
Piomalli	1	1	0	0	0	0
Pellegrino	1	0	0	0	1	1
Barilaro	0	0	0	1	0	1
Santaiti-Gioffré	0	0	0	1	1	0

Tableau 3 : Matrice représentant les relations entre clans

Source : DIA, 2023 S-1

Cet exemple est central pour comprendre comment les liens individuels ont été calculés dans l'étude. La première ligne du tableau montre ainsi que le clan Marciano' compte trois liens sociaux. La matrice réalisée porte sur la variable sociale, c'est-à-dire uniquement sur les noms des clans. D'autres matrices (spatiale-spatiale et sociale-spatiale) ont également été construites dans le cadre de l'étude. Ce processus de transformation de l'information a pour but de montrer les différentes relations entre les individus analysés en Ligurie : sociales, spatiales et socio-spatiales. Une fois ces matrices établies, il reste à procéder aux analyses et à la modélisation, en s'appuyant principalement de la théorie des graphes.

## 2.2. Les graphes de réseau

Pour analyser la répartition et l'organisation socio-spatiale des clans de la 'Ndrangheta dans les territoires étudiés, la démarche retenue repose sur l'analyse de réseau basée sur la théorie des graphes. Celle-ci consiste à examiner de manière systématique et mesurable un ensemble de données mises en forme au sein des matrices relationnelles (Beauguitte, 2023). Ces données ne préexistent pas en elles-mêmes : elles résultent d'un travail de définition et de sélection visant à représenter des liens entre entités (individus, objets, institutions, etc.) jugés pertinents dans le cadre d'une problématique de recherche. Un réseau se compose de deux éléments fondamentaux : les sommets (ou nœuds), qui représentent les entités, et les liens (ou arêtes), qui traduisent les relations entre ces entités. L'ensemble de ces éléments forme un graphe, défini en mathématiques comme un objet constitué d'un ensemble fini et non vide de points, et d'un ensemble fini (éventuellement vide) de relations entre eux (Beauguitte, 2023).

Il est essentiel de préciser à ce stade les critères ayant permis de comptabiliser les liens criminels qui sont à la base de cette étude. Deux types de liens ont été retenus : les liens criminels spatiaux et les liens criminels sociaux. Les liens criminels spatiaux se fondent sur la présence des clans dans un espace donné : si le clan A est actif dans la commune B, un lien est attribué à cette commune. Cette règle s'applique également lorsqu'un clan est présent dans plusieurs communes, chacune étant alors considérée comme porteuse d'un lien. De plus, si le

clan A entretient une alliance sociale avec le clan B, toute commune C où le clan B est implanté est également comptabilisée comme un lien pour les communes où le clan A est actif. Ce choix méthodologique repose sur l'objectif principal de ce mémoire : montrer comment les réseaux spatiaux souterrains s'articulent au sein d'une organisation criminelle via des alliances informelles entre clans. Cette approche est limitée aux liens directs : si le clan A est en relation avec le clan B, et le clan B avec le clan C, les communes affiliées au clan C ne sont pas considérées comme liées aux communes du clan A, la relation étant jugée trop indirecte. Le second type de lien se concentre exclusivement sur la dimension sociale : lorsqu'un clan A est en relation avec un clan B, un lien criminel est alors comptabilisé directement entre les deux clans, indépendamment de leur implantation spatiale.

## 2.2.1. Les graphes de réseau pour analyser les groupes criminels organisés

Les études de réseaux sont aujourd’hui largement répandues en sciences sociales, mais également dans d’autres disciplines. Cette popularité tient au fait que l’analyse de réseaux peut être appliquée à une grande variété de données, en fonction des problématiques et des hypothèses formulées. Pour soutenir la méthodologie retenue dans ce mémoire, il est pertinent de comparer des travaux scientifiques réalisés en criminologie, et plus spécifiquement ceux qui portent sur l’étude des groupes criminels organisés. L’objectif est de mobiliser des analyses intégrant de manière centrale les outils de la théorie des graphes, dans une perspective proche de celle adoptée ici.

Dans le champ des recherches sur le crime organisé, l’analyse de réseaux constitue désormais une approche bien établie. Des travaux pluridisciplinaires démontrent l’intérêt de cette méthode pour appréhender l’organisation interne (notamment hiérarchique) des groupes criminels<sup>61</sup>, ainsi que les dynamiques socio-spatiales qui en découlent<sup>62</sup>. Parmi ces recherches, on trouve par exemple plusieurs études consacrées aux Hells Angels<sup>63</sup>, un groupe de motards criminels

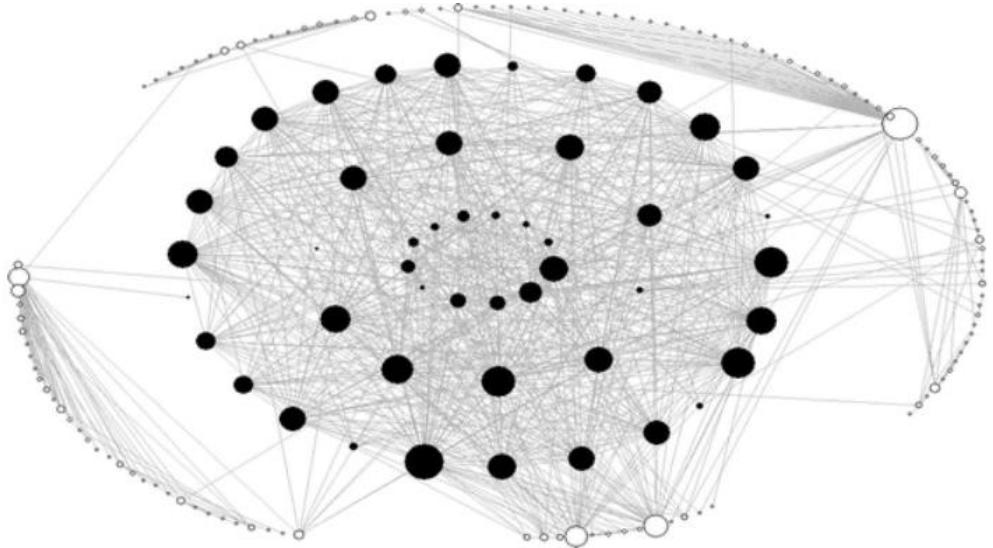
---

<sup>61</sup> Bright, Brewer et Morselli, 2022, « Using social network analysis to study crime : Navigating the challenges of criminal justice records » ; Cavallaro, Bagdasar, De Meo, Fiumara et Liotta, 2021, « Graph and Network Theory for the Analysis of Criminal Networks » ; Morselli , 2014, « Crime and Network ».

<sup>62</sup> Duijn, Kashirin et Sloot, 2014, « The relative ineffectiveness of criminal network disruption » ; Papachristos, 2009, « Murder by Structure: Dominance Relations and the Social Structure of Gang Homicide » ; Nataraja, 2006, « Understanding the Structure of a Large Heroin Distribution Network ».

<sup>63</sup> Rostami et Mondani, 2019, « Organizing on two wheels: uncovering the organizational patterns of Hells Angels MC in Sweden » ; Mason, 2018, « Facebook comme outil de renseignement policier : Analyse d’un réseau de motards criminels » ; Provost, 2011, « Hells Angels, positionnement stratégique et réussite criminelle » ; Rochefort-Maranda, 2010, « Analyse de la position des groupes et des individus dans un réseau criminel structuré autour des motards criminalisés » ; Morselli, 2009, « Hells Angels in Springtime. Trends in Organized Crime ».

actif principalement aux États-Unis, au Canada et au Mexique. Si les différences avec la 'Ndrangheta sont nombreuses, les méthodes employées pour analyser sa structure interne, sa hiérarchie ou ses activités illicites présentent des similitudes avec celles retenues dans le présent travail. Par exemple, dans ses recherches de 2009, Morselli utilise les données issues des opérations policières Springtime (2001) et Ocean (1990–2000) pour reconstruire, à l'aide de graphes de réseau, l'organisation interne des groupes criminels *Hells Angels* (Figure 6) et *Rockers*.



*Figure 6 : Le réseau des Hells Angels dans l'Opération Printemps (acteurs clés désignés selon le degré de centralité).*

Source : Morselli, 2009, « Inside Criminal Networks », p. 133

Le graphe (Figure 6) permet de visualiser la répartition des membres et leur niveau d'implication criminelle (selon le nombre de liens directs avec le reste du groupe) au sein des *Hells Angels* au Québec.

L'analyse de réseaux s'avère ainsi un outil particulièrement pertinent pour l'étude de groupes souterrains qui par définition se dérobent à l'observation directe et dissimulent leurs mécanismes organisationnels. Dans le champ des recherches consacrées à la mafia, l'usage de la *social network analysis* (analyse de réseau social) est également bien établie<sup>64</sup>. La majorité de ces travaux, s'appuie sur l'exploitation de données policières et judiciaires, en premier lieu

<sup>64</sup> Ficara, 2022, « Social network analysis approaches to study crime » ; Agreste, Catanese, De Meo, Ferrara et Fiumara, 2016, « Network Structure and Resilience of Mafia Syndicates » ; Calderoni, 2014, « Identifying Mafia Bosses from Meeting Attendance » ; Mastrobuoni et Patacchini, 2012, « Organized Crime Networks: An Application of Network Analysis Techniques to the American Mafia » ; Scaglione, 2011, « Reti mafiose: Cosa Nostra e Camorra: organizzazioni criminali a confronto » ; Varese, 2006, « The Structure of a Criminal Network Examined: The Russian Mafia in Rome ».

les écoutes téléphoniques. Les possibilités d'investigation étant limitées, l'analyse des réseaux criminels repose le plus souvent sur ces interceptions, complétées par d'autres éléments comme les déclarations de collaborateurs de justice. L'utilisation de matériel judiciaire et policier (qu'il s'agisse de procès ou d'enquêtes) permet, à une échelle fine, de reconstruire la structure interne d'un clan ou d'une organisation plus vaste. Une telle approche aurait pu être mobilisée dans ce mémoire, mais un autre angle d'analyse a été privilégié. En effet, l'échelle socio-spatiale constitue un facteur fondamental dans le choix des méthodes et des données privilégiées. L'objectif n'est donc pas d'examiner les dynamiques internes de la 'Ndrangheta (relations internes à un clan singulier), mais plutôt d'analyser la configuration géographique du phénomène mafieux. Pour étudier la répartition des membres au sein des clans en Ligurie, il aurait été nécessaire de s'appuyer sur des sources plus précises, telles que les principaux procès et enquêtes : *Maglio* (2000), *Maglio 3* (2010), *La Svolta* (2010), *I Conti di Lavagna* (2016), ainsi que *Alchemia* (2016), *Il Crimine* (2010) et *Albachiera* (2011). À titre d'exemple, le procès *La Svolta* aurait permis de reconstruire en détail la présence, les liens multidimensionnels et les activités des clans calabrais Marcianò (Vintimille) et Pellegrino (Bordighera) dans les *Locali* situés à l'ouest de la région<sup>65</sup>.

La question de la spatialisation du phénomène à travers la construction de graphes de réseaux, constitue par ailleurs un enjeu central. La plupart des analyses antérieures reposent sur des réseaux unimodaux, centrés sur les acteurs sociaux et leurs relations. Certains travaux intègrent toutefois une dimension spatiale<sup>66</sup>. On peut citer par exemple, l'étude sur la répartition multiscalaire des membres de Cosa Nostra aux Etats Unis (Figure 7), menée par Andris, DellaPosta, Freelin, Zhu, Hinger et Chen en 2021<sup>67</sup>. Cette analyse s'appuie sur la localisation précise des résidences de 680 membres de la mafia sicilienne, répartis dans les 15 principales villes des États-Unis. L'approche multiscalaire adoptée permet d'examiner le phénomène à différentes échelles : au niveau national (p. 11), au niveau de la ville de New York (p. 11), ainsi qu'au niveau de quartiers spécifiques, tels que *Little Italy*, *Dicker Heights* et *Upper East Side* (p. 18). Spatialiser si finement un tel phénomène, nécessite d'avoir accès à des données très précises comme l'adresse personnelle de chaque individu. Pour cela, les seules données figurées qui ressemblent à celle utilisées sont présentes dans les pages de présentations des accusées des procès *La Svolta*<sup>68</sup>, *I Conti di Lavagna*<sup>69</sup> et *Maglio 3*<sup>70</sup>. L'échelle utilisée dans le mémoire en

---

<sup>65</sup> Voir : Sciarrone et Scaglione, 2019, « Mafie del Nord », p. 233-279.

<sup>66</sup> Battisti, Lavezzi et Musotto, 2022, « Taking Care of Everyone's Business: Interpreting Sicilian Mafia Embedment through Spatial Network Analysis » ; Musotto, 2018, « Social and spatial network analysis of organised crime ».

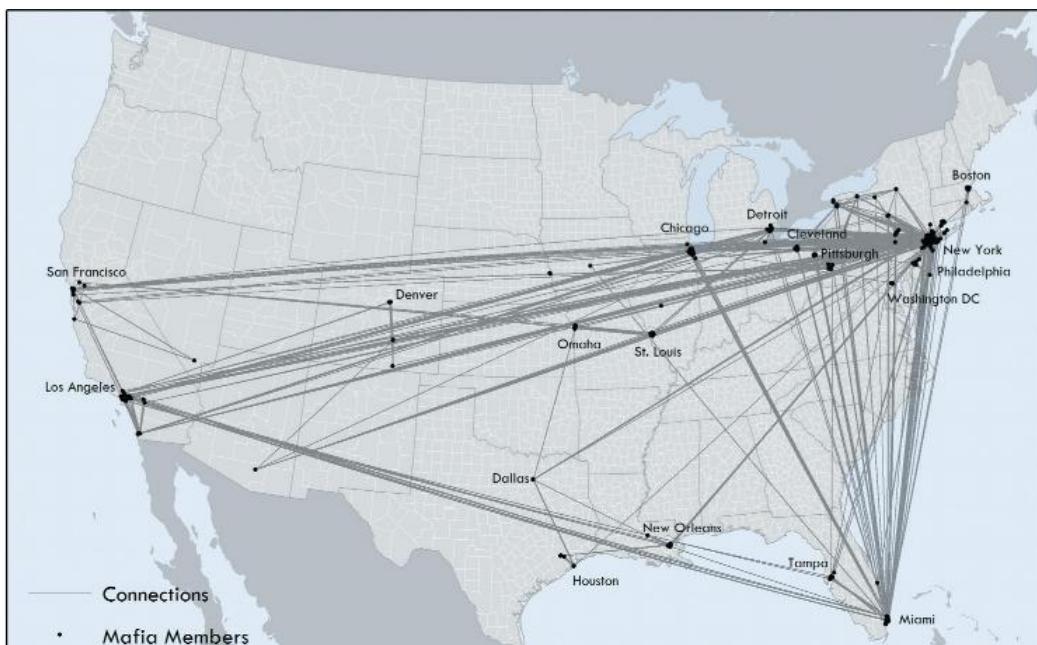
<sup>67</sup> Andris, DellaPosta, Freelin, Zhu, Hinger et Chen, 2021, « To racketeer among neighbors: spatial features of criminal collaboration in the American Mafia ».

<sup>68</sup> Tribunale di Genova, 2015, « Processo La Svolta : Sentenza di I grado », p. 1-7.

<sup>69</sup> Tribunale di Genova, 2020, « Processo I Conti di Lavagna : Corte d'Appello di Genova », p. 1-4.

<sup>70</sup> Tribunale di Genova, 2013, « Processo Maglio 3 : Sentenza I grado », p.1-3.

question est celle des communes, cela ressemble méthodologiquement à l'analyse faite sur l'ensemble des Etats Unis (Figure 7).



*Figure 7 : Cartographie exprimant les liens criminels entre les membres de Cosa Nostra des Etats Unis à l'échelle nationale, pendant les années 1960.*

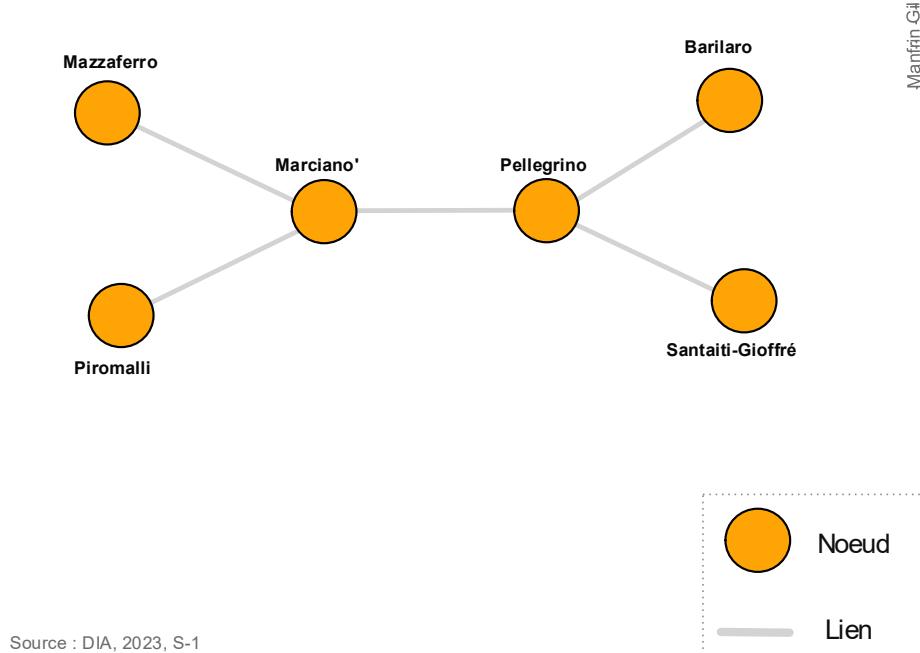
Source : Andris, DellaPosta, Freelin, Zhu, Hinger et Chen, 2021, « To racketeer among neighbors: spatial features of criminal collaboration in the American Mafia. », p. 11

L'approche transrégionale entre la Ligurie et la Calabre peut être comparée à celle transétatique présentée dans les études explorées (Andris et al. 2021). Là aussi, il semble que l'organisation de Cosa Nostra était centralisée dans l'État de New York, tout en ayant des connexions criminelles avec d'autres membres de l'organisation localisées dans d'autres Etats. Ce type d'organisation territoriale centralisée ressemble à celle de la 'Ndrangheta ; fortement enracinée en Calabre tout en étant solidement établie dans le monde entier.

## 2.2.2. Une analyse spatiale de réseau

La présente section illustre la troisième étape du processus de transformation de l'information, soit l'application des matrices numériques aux graphes de réseau. La base de données construite regroupe deux ensembles : les clans de la 'Ndrangheta et les communes où ils opèrent. L'objectif est double : déterminer d'abord si ces éléments sont liés entre eux, puis observer leur répartition sur le territoire ligure. Les graphes de réseau réalisés sont majoritairement unimodaux, c'est-à-dire constitués d'un seul ensemble de nœuds et des liens les reliant. En pratique, ces graphes analysent un type d'individu statistique comme les clans ou les communes, et les relations qui s'y développent. À l'inverse, un graphe biparti se définit lorsque

l'ensemble de nœuds peut être divisé en deux sous-ensembles disjoints. Pour illustrer ce principe, l'exemple présenté dans la sous-partie 2.1.2.<sup>71</sup> en page 40 a été transposé sous la forme d'un graphe de réseau unimodal (Figure 8).



*Figure 8 : Graphe de réseau unimodal exprimant les relations entre clans de 'Ndrangheta*

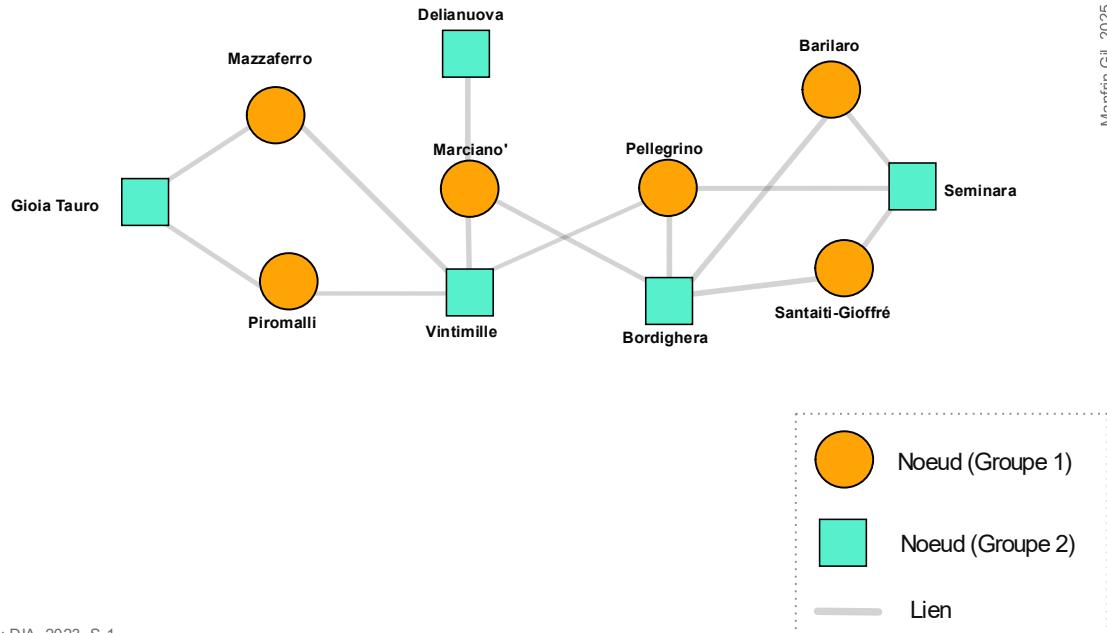
Le graphe (Figure 8) permet de visualiser comment un réseau se structure à partir d'un jeu de données. Les nœuds représentent ici des clans de 'Ndrangheta, tandis que les liens traduisent les relations sociales entre eux (lien criminel social). Certaines méthodes propres aux graphes<sup>72</sup> permettent également de mettre en évidence la position et l'importance relative de chaque nœud au sein du réseau. Par exemple l'indice de degré de centralité, appliqué à la majorité des analyses, a permis de mettre en valeur les nœuds avec un plus grand nombre de lien par rapport au reste des individus dans le réseau.

Dans un deuxième temps ce sont des analyses de graphes de réseau bimodaux qui ont été appliquées (Figure 9). Ces dernières relient les clans aux communes où ils opèrent, étape

<sup>71</sup> Rapport DIA 2023 S-1, p. 175<sup>71</sup> : « Dans la province d'Imperia... projection du clan Santaiti-Gioffrè de Seminara (RC). »

<sup>72</sup> Les méthodes des graphes sont des outils analytiques permettant de représenter et d'étudier des ensembles complexes de relations entre entités. Leur utilité principale réside dans la capacité à révéler des structures invisibles à l'œil nu, comme l'identification de nœuds centraux, la détection de communautés ou l'analyse des flux d'information.

nécessaire pour visualiser leur répartition spatiale. Les graphes bimodaux ont été mobilisés dans la deuxième partie des analyses, afin de montrer à une échelle plus fine (commune) les relations criminelles au sein du réseau étudié.



*Figure 9 : Graphe de réseau bipartis exprimant les nœuds sociaux (groupe 1) et les nœuds spatiaux (groupe 2).*

Le graphe bimodal (Figure 9) illustre l'articulation entre les clans et les communes, permettant de visualiser les connexions entre les différents éléments. La distinction par rapport à un graphique unimodal réside dans la nature des relations : aucun lien n'est établi à l'intérieur d'un même groupe, les seules connexions existent entre les nœuds appartenant à des groupes différents. Bien que cette opération complexifie la lecture des informations, elle permet néanmoins, selon le type d'analyse, de mettre en évidence plus finement les modes de répartition des groupes mafieux et leur connexions transrégionales.

Pour conclure l'analyse spatiale du réseau, une adaptation cartographique a été réalisée afin d'illustrer les résultats obtenus, comme par exemple la répartition régionale des communes impliquées dans le réseau. La carte constitue en effet un outil essentiel de visualisation, permettant dans ce cas de localiser le phénomène et de mettre en évidence la transrégionalité des relations mafieuses (Figure 10). La carte réalisée illustre l'exemple du réseau biparti (Figure 9), mettant en évidence les liens entre clans mafieux et communes. Cette représentation permet de concrétiser le phénomène étudié, et notamment de visualiser le point central du réseau exercé par la ville de Vintimille et par le clan Marciano'. La transformation des données, depuis les informations textuelles issues des rapports policiers et judiciaires jusqu'à leur mise en carte, offre une lecture plus claire du réseau transrégional de la 'Ndrangheta. La présence mafieuse

dans chaque commune apparaît ainsi, de même que les relations socio-spatiales qui s'y déplient.

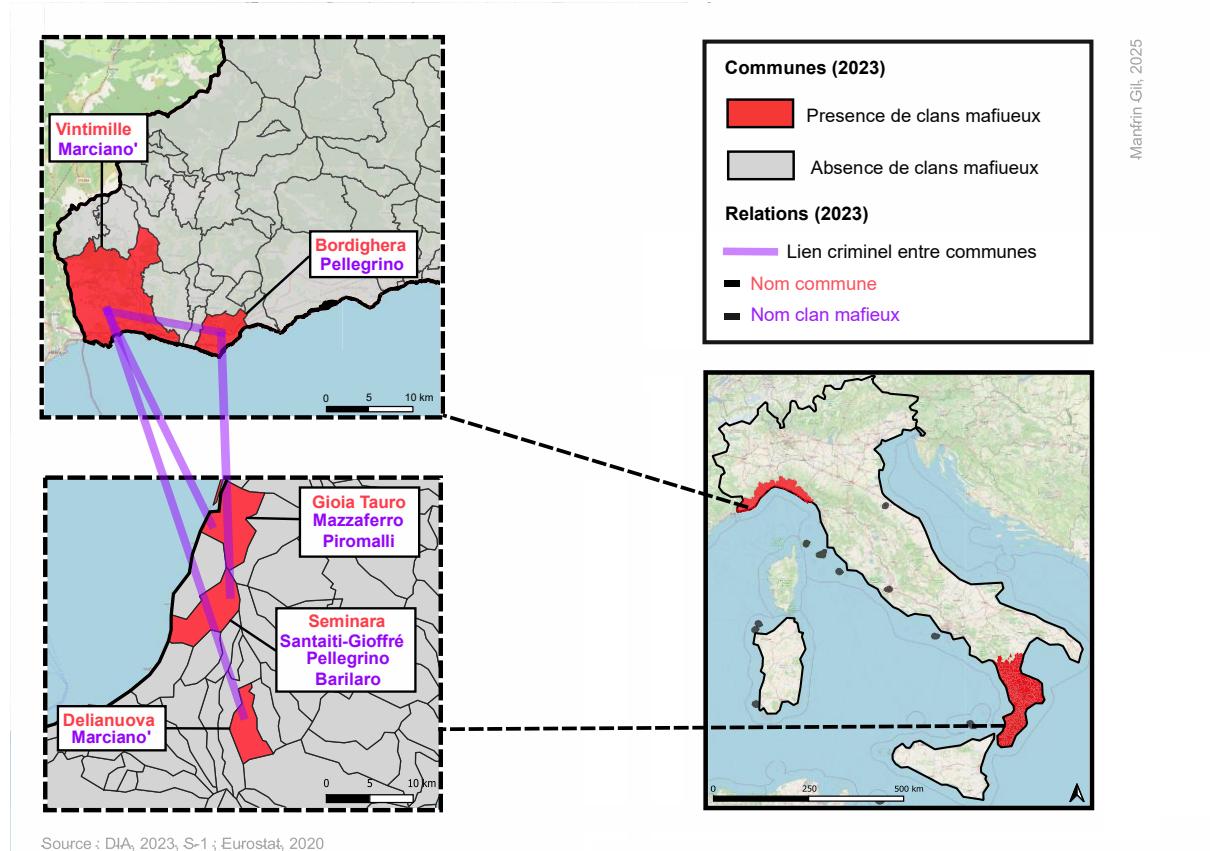


Figure 10 : Cartographier un réseau biparti, liens entre clans mafieux et communes

Néanmoins, cette approche de modélisation présente certaines limites, principalement liées au volume des données analysées. Dans le cas étudié dans ce mémoire (89 entités, comprenant clans et communes), il demeure difficile de transposer un réseau aussi dense sur une carte tout en assurant une lecture satisfaisante des informations. Afin de pallier cette difficulté, des analyses à une échelle plus fine ont été réalisées. D'autres cartes, illustrant les étapes intermédiaires de l'analyse de réseau, sont intégrées dans ce travail afin de présenter la thématique étudiée de la manière la plus claire possible. Il convient également de souligner que, pour une meilleure compréhension des résultats, les cartes seront présentés avant les graphes de réseau. Toutefois, l'ensemble de ces dernières découle d'analyses préalables réalisées à partir des graphes.

### 3. Analyse du réseau transrégional de la 'Ndrangheta

« *Tout le monde dit qu'elle existe, mais personne ne sait où elle est.* »

Leonardo Sciascia, *Il giorno della civetta*, 1961.

La 'Ndrangheta, se manifeste aujourd’hui comme un acteur criminel souterrain, fortement ancrée sur les territoires où il opère. Ce qui la différencie des pratiques dites traditionnelles, à partir des années 1970, repose sur une approche moderne (Varese, 2011 ; Sciarrone et Storti, 2014 ; Dalla Chiesa, 2021). Celle-ci, se compose par de stratégies moins visibles et plus intégrées dans les structures économiques, politiques et sociales. Ainsi, si la 'Ndrangheta conserve en Calabre un ancrage territorial marqué<sup>73</sup>, ses stratégies déployées dans le Nord de l’Italie et à l’international reposent sur des logiques d’infiltration variées. Cette mafia se distingue parmi d’autres acteurs criminels par sa capacité d’infiltration étendue, qui se manifeste aussi bien à l’échelle mondiale qu’au sein des institutions gouvernementales italiennes. Grâce à une structure clanique basée sur des relations familiales très fortes, elle garantit une bonne cohésion interne, le secret (*omertà*) et la continuité de génération en génération (Gratteri et Nicaso, 2016). Elle se distingue aussi par une approche silente, une forte capacité d’adaptation aux contextes locaux et une présence durable dans les tissus sociétaux (Sergi et Lavorgna, 2016 ; Sciarrone, 2019). L’un des principaux obstacles dans la lutte contre les mafias réside dans la compréhension et la représentation d’un phénomène fondamentalement intangible.

L’intérêt de ce mémoire réside dans sa contribution à dissiper le flou qui entoure en permanence ces groupes criminels organisés. Bien que le sujet ait déjà fait l’objet de nombreuses études, des lacunes subsistent dans l’analyse des dynamiques multidimensionnelles et multi échelles. Le manque d’informations cruciales rend difficile l’explication de phénomènes non documentés ou, plus précisément de faits qui n’ont pas été prouvés. La géographie, grâce à ses techniques d’étude et de compréhension des dynamiques socio-spatiales, fournit une perspective appropriée pour aborder ce thème. L’objectif consiste à proposer une méthode de recherche reproductible et applicable à de futures analyses ; grâce aux apports du tournant disciplinaire offert par le mouvement de géographie légale. Pour ce faire, après avoir consulté les sources judiciaires et policières portant sur ce phénomène criminel, on constate une lacune importante dans la manière de visualiser les informations<sup>74</sup>. C’est pourquoi une attention particulière sera accordée

---

<sup>73</sup> En Calabre, l’ancrage territorial de la 'Ndrangheta se manifeste par le pouvoir considérable exercé par les chefs des *Locali* ou des clans. Dans les communes où ils sont implantés, l’ensemble des activités économiques, sociales et politiques dépend de leur approbation, qu’il s’agisse de la rénovation d’un logement, de l’accès à l’emploi, de l’octroi d’un prêt ou même des choix électoraux.

<sup>74</sup> La cartographie présentée dans les rapports de la DIA se focalise principalement sur les régions traditionnelles et se limite à représenter la présence des clans ou des *Locali* majeurs au sein des circuits mafieux.

à la représentation des données collectées, ainsi qu'à l'explication du phénomène d'implantation transrégional.

### **3.1. Etude de cas entre Ligurie et Calabre**

L'étude de cas centrée sur la Ligurie, est un choix motivé par plusieurs facteurs : sa proximité avec la France, la présence avérée de plusieurs organes de contrôle supérieurs de la 'Ndrangheta et la disponibilité de données exploitables. L'analyse privilégie l'échelle communale, tout en mobilisant également d'autres niveaux, tels que la province ou la région. Dans un premier temps, l'étude se concentre sur les liens mafieux en Ligurie et en Calabre, tandis que l'étape suivante s'appuie sur les graphes de réseaux pour examiner la dimension socio-spatiale du phénomène mafieux. Enfin, la troisième section se concentre sur les communes présentant un nombre de liens significatif ; permettant de reconstruire des réseaux transrégionaux à une échelle communale.

#### **3.1.1. Liens mafieux dans les communs ligures**

Cette section propose une analyse multifactorielle de l'organisation socio-spatiale des clans de la 'Ndrangheta dans la région de Ligurie. L'implantation de cette organisation criminelle en dehors de son territoire d'origine, la Calabre, s'effectue par le déplacement de ses membres vers des espaces jugés stratégiques. Ce processus d'expansion multiforme, se caractérise par une dynamique multidimensionnelle modulée en fonction des contextes locaux et des temporalités rencontrées (Sciarrone, 2009). En général, la présence des groupes criminels organisés, y compris celle de la 'Ndrangheta en Ligurie, peut être appréhendée à travers deux formes principales : l'infiltration et l'enracinement. L'infiltration correspond à une pénétration progressive des circuits économiques visant à promouvoir les intérêts de l'organisation. Elle privilégie une logique entrepreneuriale, souvent centrée sur les marchés illégaux ou sur certains secteurs de l'économie légale. L'enracinement se traduit au contraire par une installation durable, s'étendant généralement sur plusieurs décennies. Cette permanence favorise l'accroissement de l'influence de l'organisation sur les structures locales, notamment dans les sphères économiques (formelles et informelles) mais également politiques et sociales. Ces deux modèles d'implantation s'inscrivent dans la continuité des pratiques des organisations mafieuses traditionnelles, dont elles prolongent l'action tout en demeurant étroitement soumises à leur contrôle (Sciarrone, 2019).

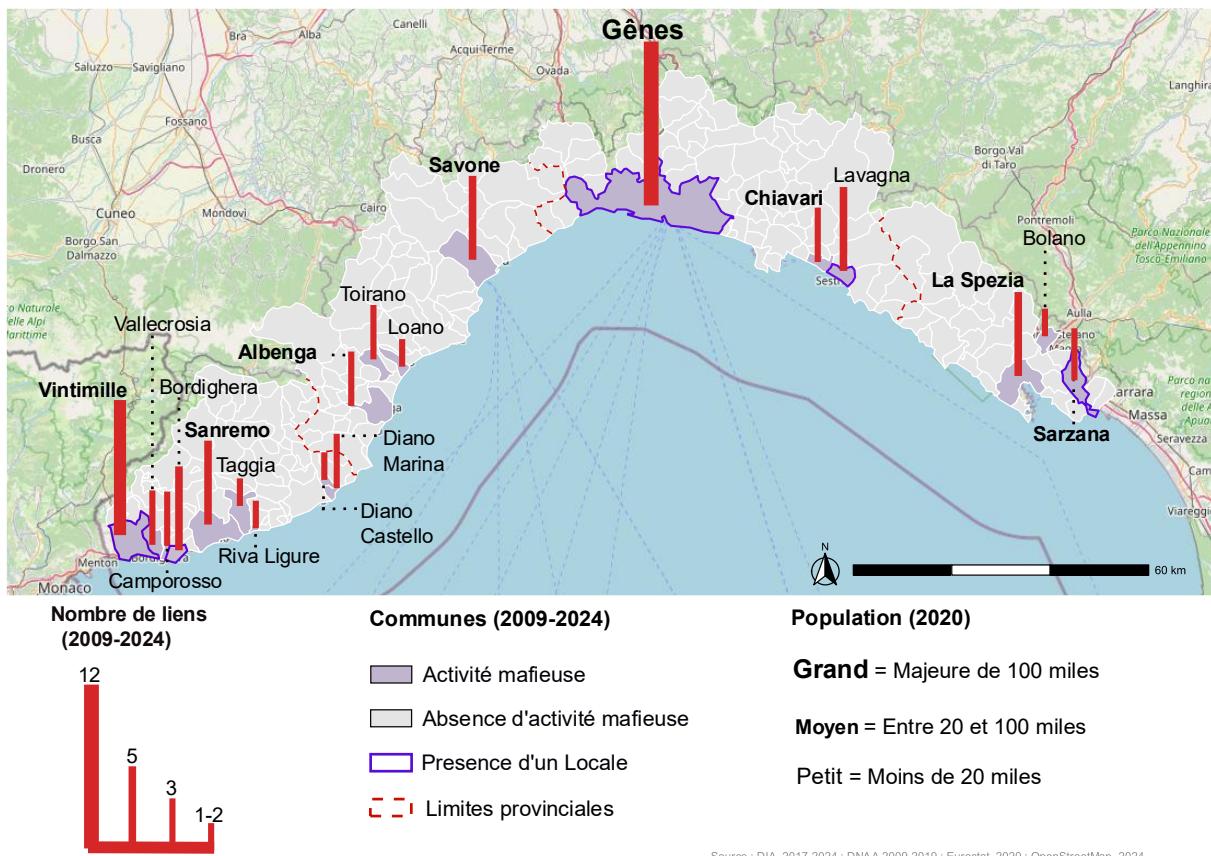


Figure 11 : Liens mafieux dans les communes de Ligurie.

La cartographie présentée (figure 11) met en évidence la répartition territoriale des communes étudiées. Outre l'intensité des liens mafieux, une autre variable déterminante a été introduite : la présence des *Locali*. Cet indicateur permet d'identifier les principales zones de concentration de la 'Ndrangheta ainsi que les communes exerçant un rôle majeur de contrôle criminel. Si une ville abrite ce type de structure, cela implique qu'elle est certainement plus impactée par la mafia et exerce une autorité majeure sur d'autres communes. La partie occidentale de la Ligurie se distingue par une concentration notable de localités marquées par une forte activité mafieuse. Ce phénomène est particulièrement visible dans la province d'Imperia qui regroupe neuf communes, dont plusieurs (Vintimille, Bordighera, Sanremo, etc.) présentent un nombre de liens supérieur à la moyenne. Cet espace constitue ainsi un enjeu stratégique majeur pour la 'Ndrangheta. Les *Locali* de Vintimille et de Bordighera révèlent en outre l'existence d'une présence hiérarchiquement structurée des organes de contrôle mafieux.

Comme l'ont montré le procès *La Svolta* et plusieurs travaux scientifiques<sup>75</sup>, cet enractinement remonte aux années 1960-1970 et s'est progressivement consolidé. Le clan familial à l'origine du *Locale* de Vintimille, les Marcianò, provient de Seminara (province de Reggio de Calabre)

<sup>75</sup> Sciarrone, 2019, « *Mafie de Nord, VI. Il radicamento in una zona di confine. Gruppi mafiosi nel Ponente ligure* », p. 233-279 ; Antonelli et Busi, 2022.

et entretient des liens étroits avec le puissant clan Piromalli<sup>76</sup> de Gioia Tauro. Le plus récent *Locale* de Bordighera est dirigé par la famille Pellegrino, également originaire de Seminara et associée au clan Santaiti-Gioffré. Les activités criminelles de la province, y compris celles à dimension transfrontalière, se rattachent principalement à ces deux clans majeurs. Le contrôle de la frontière italo-française représente un enjeu stratégique majeur pour le développement des activités de l'organisation criminelle, ce qui explique l'intensification de ses investissements dans ces territoires. Ces informations précises proviennent du procès *La Svolta*, qui constitue le dispositif le plus détaillé permettant de reconstruire l'implantation historique et spatiale des clans dans la partie est de la Ligurie.

La présence mafieuse est ainsi repartie de manière homogène sur l'ensemble des zones côtières ligures. La carte montre aussi que dans la majorité des provinces (Imperia, Gênes et La Spezia), un *Locale* est attesté. Seule la province de Savone ne dispose pas de cette structure de contrôle. À Gênes, les clans identifiés relèveraient d'une structure appelée Chambre de contrôle, conçue comme un *Locale* chargé d'assurer la liaison entre la Ligurie et la Calabre, son chef présumé étant un membre de la famille Gangemi (DIA 2020, S-2, p. 278). La commune de Lavagna, comme l'a confirmé le procès *I Conti di Lavagna*<sup>77</sup>, est sous l'influence du clan Nucera, originaire de Condofuri (Reggio de Calabre) et étroitement lié au clan Gangemi de Gênes. En revanche, le cas de Sarzana demeure incertain : les rapports récents de la DIA (2023-2024) ne mentionnent pas de structure de contrôle, alors que les rapports DIA 2019, S-1 (p. 472), DNAA 2006 (p. 540) et DNAA 2010 (p. 135) en attestaient la présence, identifiant le clan Romeo-Siviglia comme responsable.

Sur le plan démographique, les villes de Gênes, Savone, Sanremo et La Spezia se distinguent par une population supérieure à 50 000 habitants. Il est intéressant de noter que parmi celles-ci, seule Gênes abrite un *Locale*. Les autres structures de ce type se situent dans des villes moyenne (Vintimille et Sarzana) ou petites (Bordighera et Lavagna). Cela indique que dans le cas de la Ligurie les communes privilégiées pour une implantation solide et durable sont celles à densité de population plus faible. Ces observations confirment deux hypothèses formulées précédemment : la 'Ndrangheta s'organise territorialement à travers des organes de contrôle majeurs et elle privilégie l'implantation de ses *Locali* dans certains types de communes. Pour mieux comprendre cette présence mafieuse, chaque profil de commune est analysé (Figure 12).

---

<sup>76</sup> Le clan Piromalli n'est pas établit en Ligurie, mais son alliance avec le clan Marciano<sup>7</sup> peut très bien se traduire par des intérêts communs, économique ou sociaux qui peuvent être reconduits à la Ligurie même.

<sup>77</sup> Tribunale di Genova, 2020, Corte di appello di Genova, processo *I Conti di Lavagna*.

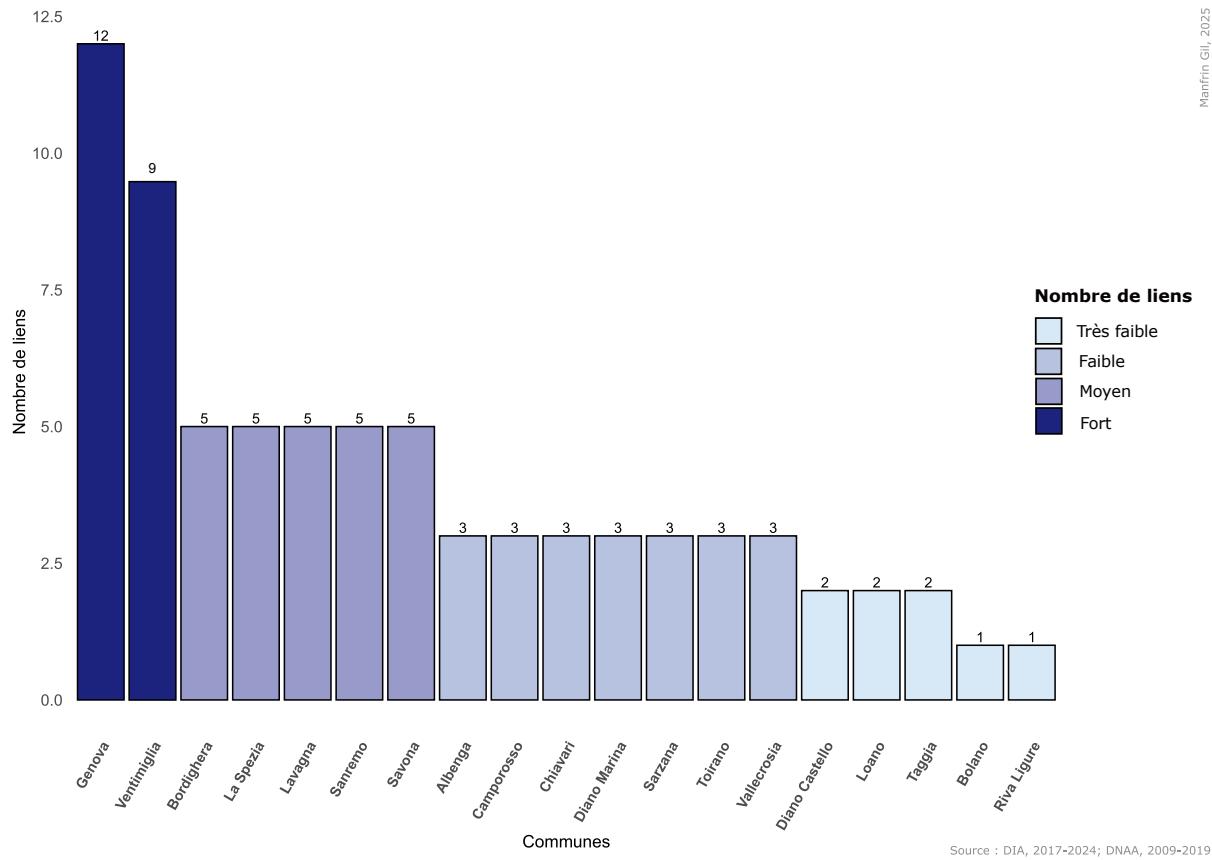


Figure 12 : Nombre de lien mafieux par commune

Comme l'illustre le diagramme (Figure 12), parmi les 19 communes étudiées, deux se distinguent particulièrement par l'importance des liens mafieux : Gênes et Vintimille. L'intensité des liens diminue de moitié pour les cinq communes suivantes (cinq liens), puis décroît encore pour les douze restantes. La majorité des communes présente trois liens, trois autres en présentent deux, et enfin Bolano et Riva Ligure ne comptent qu'un lien chacun.

Les travaux existants montrent que le choix de l'espace fait par la mafia peut varier selon le modèle d'implantation et les spécificités territoriales rencontrées. Dans les régions non traditionnelles, comme le nord de l'Italie, une relation semble exister entre le modèle d'implantation d'enracinement (présence de *Locali*) et les villes de taille petite à moyenne. Les communes démographiquement plus denses sont moins favorables à l'implantation durable, notamment dans les régions où les dispositifs étatiques sont plus efficaces et sécurisés (Sciarrone, 2019). Toutefois, elles constituent des espaces privilégiés pour le développement d'activités de blanchiment au sein des marchés légaux. Afin de dresser un portrait spatial plus précis, un indicateur démographique est intégré pour être comparé au nombre de liens par commune (Figure 13). Trois tailles des villes sont mises en avant ; les villes petites (moins de 20 miles habitants), les villes moyennes (entre 20 et 50 miles habitants) et les villes grandes (plus de 100 miles habitants).

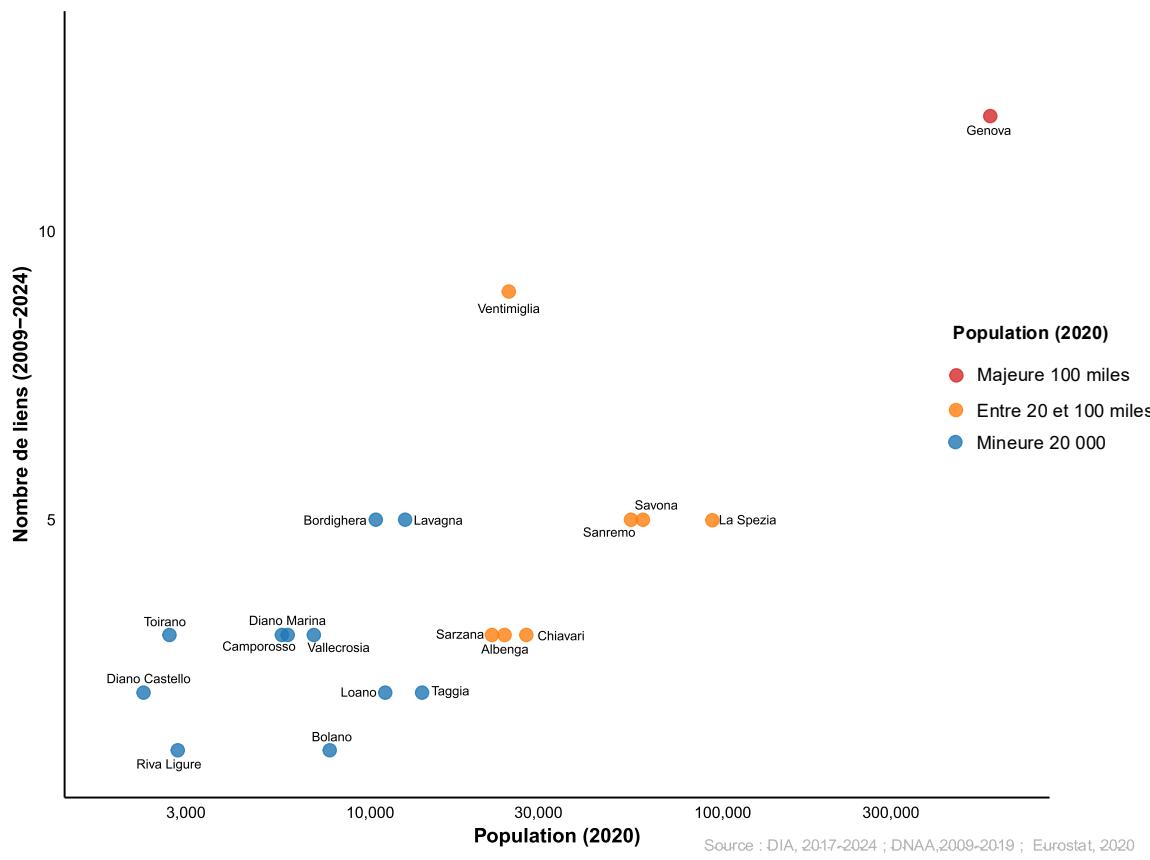


Figure 13 : Comparaison par commune entre le nombre de liens et la population

Comme le montre le graphique cartésien (Figure 13), Gênes se distingue clairement comme un cas aberrant au sein de l'ensemble étudié ; avec le plus grand nombre de liens et une population de 546 000 habitants. Sur le plan structurel criminel, les villes abritant un *Locale* se répartissent en trois catégories : Vintimille (ville moyenne avec un nombre élevé de liens), Sarzana (ville moyenne avec un nombre plus faible de liens), et Bordighera ainsi que Lavagna (villes petites présentant un nombre élevé de liens). Par ailleurs, les villes moyennes de Sanremo, Savone et La Spezia se caractérisent par une densité de population importante et un nombre élevé de liens. La présence mafieuse dans les petites communes demeure également notable ; bien que le nombre de liens y soit plus faible, ces villes représentent la majorité des cas (11 sur 19). Le fait que la 'Ndrangheta soit plus présente dans les communes majeures de la région permet de confirmer l'hypothèse selon laquelle les implantations dans des espaces non traditionnels privilégièrent des villes moyennes présentant un potentiel socio-économique important. À l'inverse, les communes abritant un *Locale* mais moins peuplées présentent également un nombre de liens élevé. Cela révèle d'une double stratégie d'implantation. D'une part, dans les communes démographiquement moins denses, de l'autre au sein des communes plus développées démographiquement et économiquement. Il est également possible de confirmer l'hypothèse selon laquelle l'implantation des *Locali* s'adapte à des communes moins peuplées, accueillant une population comprise entre 10 000 et 30 000 habitants.

### 3.1.2. Communes calabraises en lien avec la Ligurie

La section suivante propose une analyse des communes calabraises entretenant un ou plusieurs liens avec les communes ligures précédemment étudiées. Les territoires calabrais considérés ne reflètent qu'une partie limitée de l'activité de la 'Ndrangheta dans la région<sup>78</sup>. Cette limitation s'explique par le fait que le cas d'étude se concentre principalement sur la présence criminelle en Ligurie ; les territoires calabrais viennent compléter l'analyse sans constituer un enjeu central. Les communes présentées ne renseignent pas sur le nombre de liens mafieux, mais sur leur nombre de connexions avec la Ligurie. Cette analyse permet d'examiner deux hypothèses : d'une part, les structures de contrôle majeures jouent un rôle central dans les connexions transrégionales avec la Ligurie, d'autre part les dynamiques socio-spatiales (alliances, appartenance à une même zone géographique) des clans en Calabre se traduisent également dans les implantations plus récentes en Ligurie.

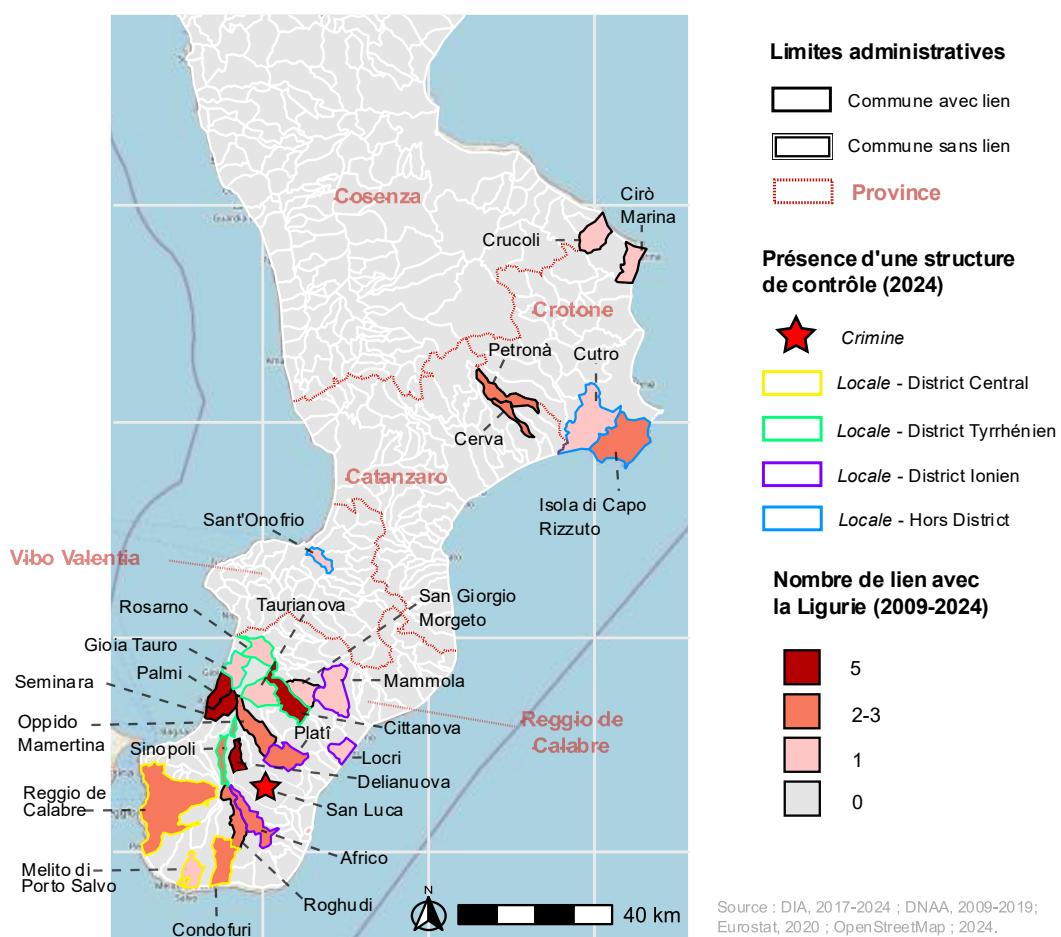


Figure 14 : Communes calabraises en lien avec la Ligurie

<sup>78</sup> Pour visualiser la véritable ampleur de la 'Ndrangheta en Calabre, voir la cartographie présente dans le rapport de la DIA, 2024, p. 51-83.

Comme l'illustre la carte (Figure 14), la quasi-totalité des communes entretenant des liens avec celles de Ligurie se situe dans la province de Reggio de Calabre (18 sur 25). Six communes se trouvent toutefois dans la partie centre-est de la région, dans les provinces de Catanzaro et Cosenza. Concernant les structures de contrôle, trois niveaux hiérarchiques se distinguent : les *Locali* (16), les *District* (3) et le *Crimine* (1). Les communes relevant du District central sont au nombre de trois, celles du District ionien de cinq et celles du District tyrrhénien de dix. Sept communes se situent en dehors de tout District. Il est particulièrement significatif de constater que les villes présentant le plus grand nombre de connexions avec la Ligurie (Palmi, Seminara, Delianuova et Cittanova) appartiennent au District tyrrhénien. Parmi elles, quatre sur cinq n'abritent aucun *Locale*, ce qui paraît surprenant au regard du nombre important de ces structures de contrôle dans l'échantillon. Spatialement, la concentration se développe autour du *Crimine* de San Luca, illustrant l'influence territoriale de cette instance au sein de l'organisation ; bien qu'aucun lien ne soit établi avec la Ligurie. L'hypothèse, selon laquelle les structures de contrôle supérieures jouent un rôle central dans les implantations transrégionales semble confirmée par le nombre élevé d'instances supérieures dans l'échantillon. Il sera par la suite pertinent d'examiner si les communes appartenant à un même District, ou situées dans une même zone géographique (comme le centre-est), se sont implantées en Ligurie suivant ces dynamiques socio-spatiales.

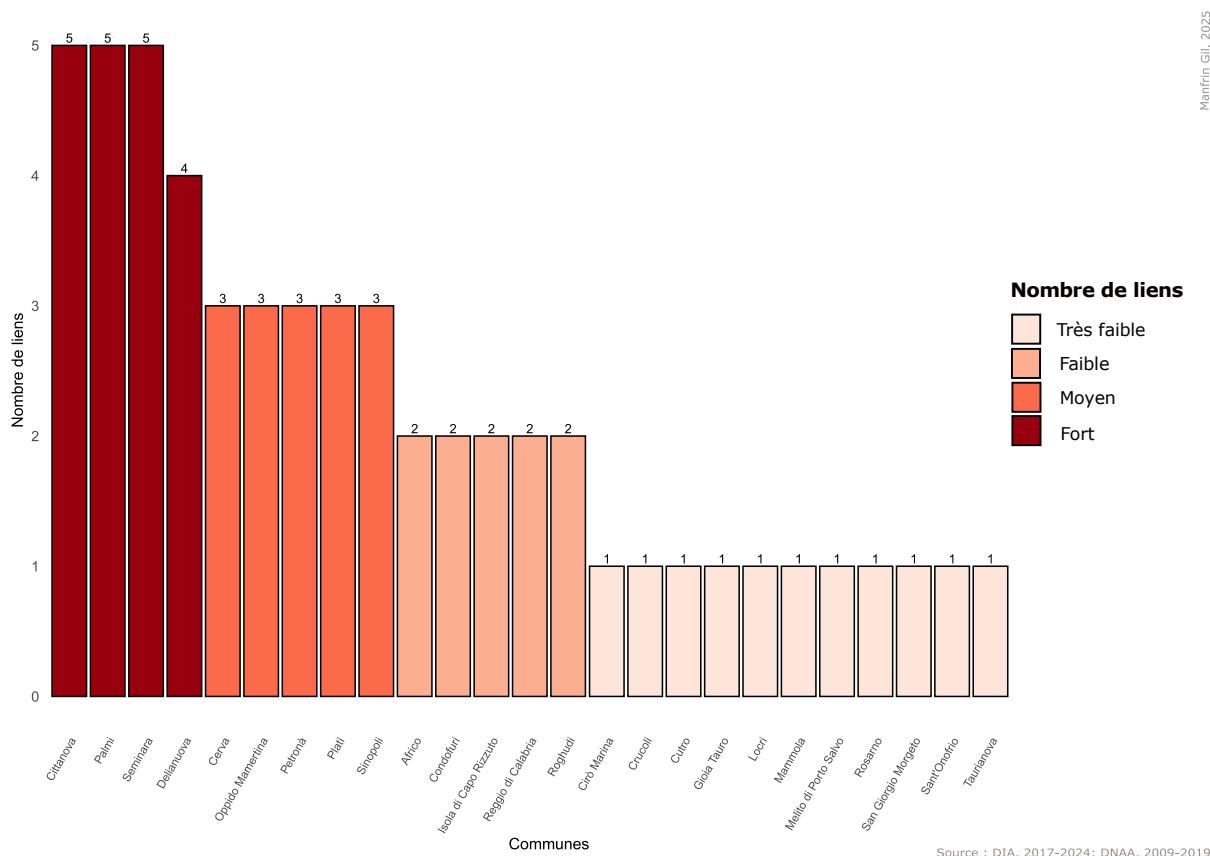
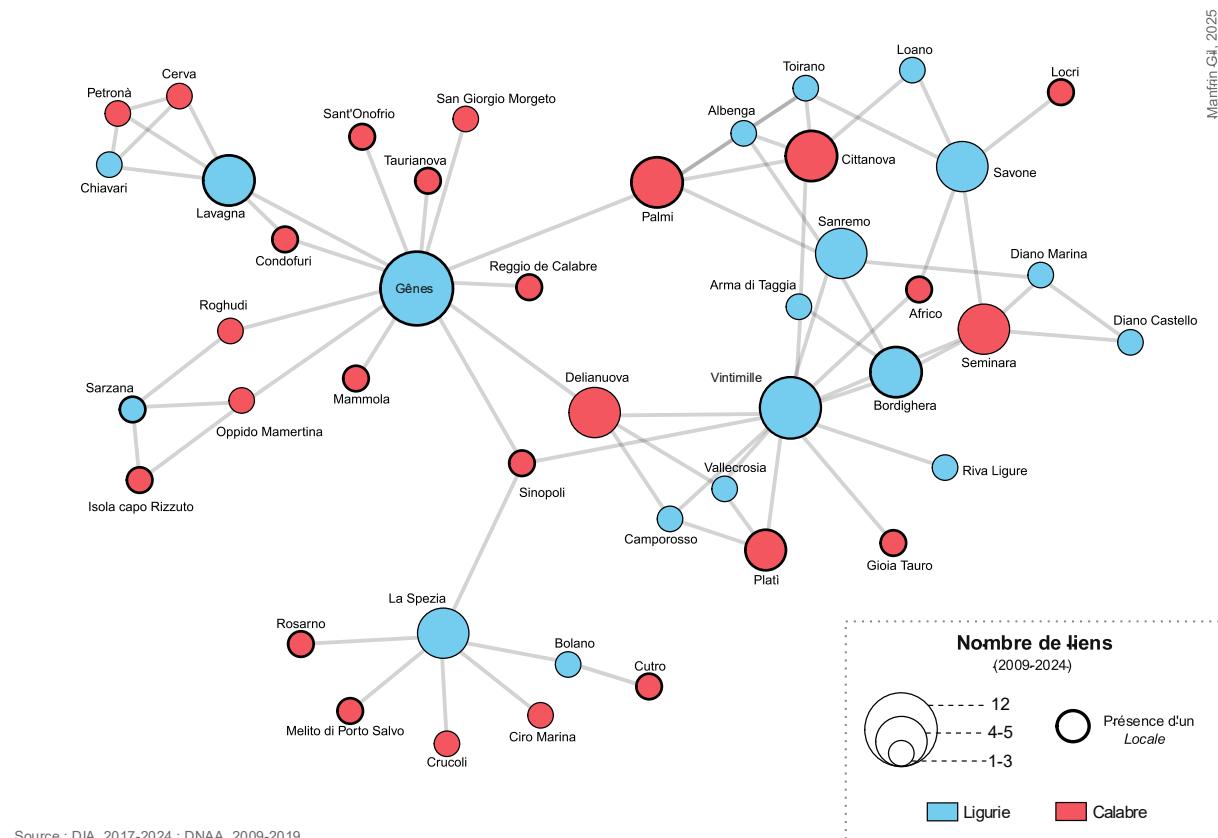


Figure 15 : Liens criminels des communes calabraise étudiées

Comme le diagramme (Figure 15) le montre, on compte 25 communes avec une moyenne générale de deux liens, plus bas de celle ligure (quatre). Les communes avec le nombre de liens plus élevés (cinq) sont Cittanova, Palmi et Seminara. Delianuova les succède avec quatre liens. Les cinq communes qui suivent ont trois liens et les cinq qui suivent encore deux. La majorité des communes calabraise étudiées présentent un seul lien. Pour compléter l'analyse entre ces deux régions, la section suivante présente des graphes de réseaux visant à illustrer les liens entre les clans ainsi que les liens entre les communes.

### 3.1.3. Utiliser les graphes de réseaux pour étudier les liens mafieux

Les deux cartographies composées permettent de visualiser l'implantation des activités de la 'Ndrangheta à une échelle régionale mais ne permettent pas de comprendre les relations entre communes ou entre clans. Pour cela des méthodes d'analyse de réseau issues de la théorie des graphes sont appliquées à l'ensemble des éléments spatiaux et sociaux. Cette opération permet de mettre l'accent sur les relations et sur l'importance de chaque élément au sein du réseau. L'indice de degré de centralité est aussi appliquée afin d'évaluer l'importance relative d'une unité à partir de ses connexions directes avec son environnement immédiat (figure 16).



*Figure 16 : Graphe de relations entre communes ligures et calabraises*

Cette analyse de réseau, repose sur l'examen des relations entre les communes et sur la variation du nombre de liens directs. Le nombre de liens est calculé de la même manière que précédemment (Figure 11 et 14), mais la représentation des entités spatiales diffère. Ce graphe (figure 16) illustre les connexions entre les 44 communes étudiées. Les nœuds en rouge correspondent aux communes de Calabre, tandis que ceux en bleu clair renvoient à la Ligurie. Il est particulièrement intéressant d'observer la formation de plusieurs groupes de nœuds. Deux *clusters* principaux se distinguent, sans être pour autant complètement déconnectés ; Gênes et Vintimille dont les dynamiques s'orientent dans des directions opposées. Gênes se singularise par la présence de deux sous-ensembles ; d'une part Sarzana, faiblement développé, et d'autre part Lavagna dont le rôle central dans son arrière-pays apparaît nettement. Cet agglomérat, tout comme celui de La Spezia et Lavagna, se structure autour du nœud central de Gênes. Celui-ci, est fortement connecté et entouré de nœuds périphériques aux liens plus faibles ; majoritairement d'origine calabraise. À l'inverse, Vintimille présente des relations plus hétérogènes. Plusieurs communes (Bordighera, Savone, Cittanova, Seminara et Sanremo) y jouent un rôle d'intermédiaires, renforçant la complexité de cette portion du réseau. La province de Savone semble davantage intégrée aux communes de la province voisine (Imperia). Dans cette partie du réseau, la majorité des nœuds sont d'origine ligure. Vu le nombre de connexions majeures, il est clair que la partie occidentale de la région est plus affectée par les activités mafieuses et donc en lien avec plus de clans par rapport à la Ligurie occidentale (Gênes, Lavagna, La Spezia, Sarzana). Pour compléter l'étude de cas, il convient désormais d'introduire les informations sociales des clans concernés (Figure 17).

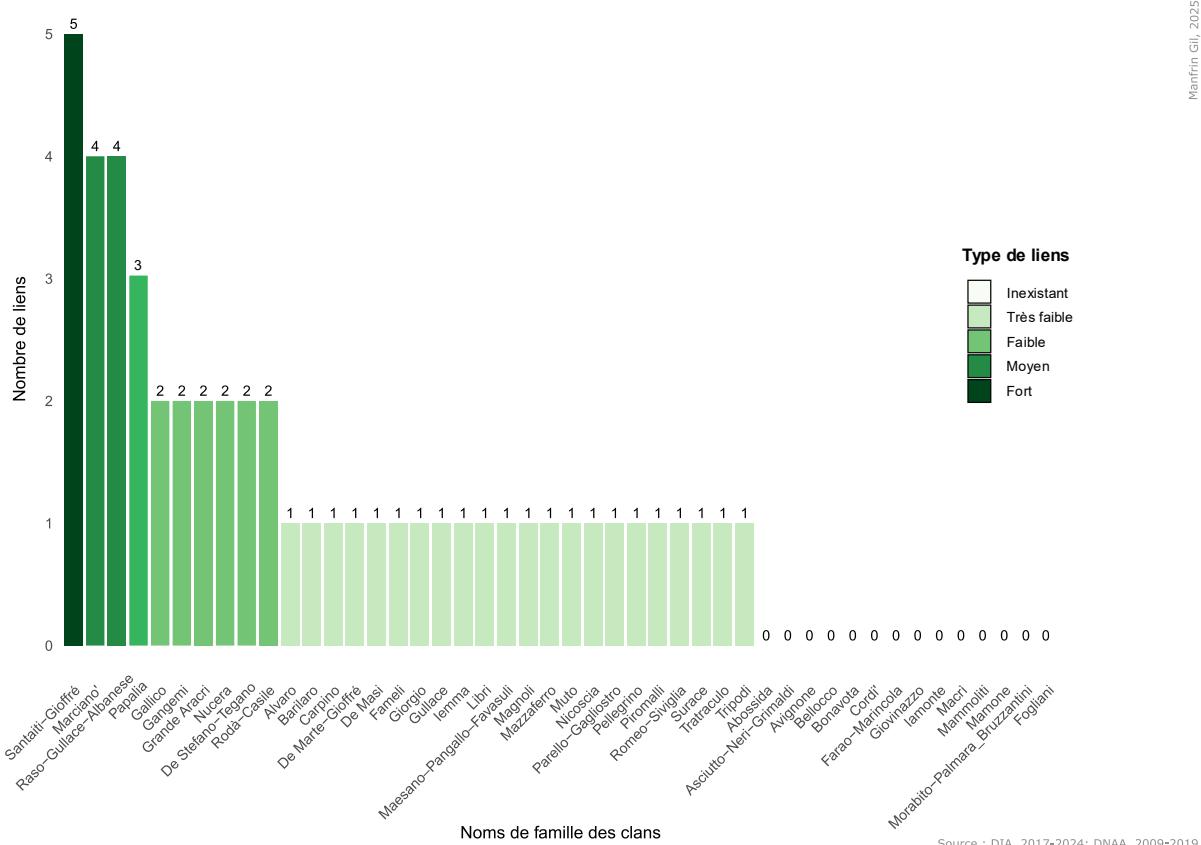


Figure 17 : Nombre de liens par clan de 'Ndrangheta

Dans ce cadre, un individu correspond à un clan de la 'Ndrangheta, autrement dit une '*ndrina*. Parmi les 45 clans recensés, la famille Santaiti-Gioffré se distingue avec cinq connexions, suivie des Marciano' et des Raso-Gullace-Albanese (quatre connexions chacun), puis des Papalia (trois connexions). Six clans disposent de deux liens, tandis que 21 n'en présentent qu'un seul. Les 14 clans restants n'affichent aucune connexion. Ils demeurent actifs en Ligurie, mais aucune relation confirmée avec d'autres familles n'a été établie. Deux hypothèses peuvent être avancées : soit ces clans se limitent à des activités économiques et ne sont donc pas véritablement implantés (relevant d'un modèle d'infiltration plutôt que d'enracinement), soit les liens qu'ils entretiennent avec d'autres clans n'ont pas encore pu être démontrés. Il est tout à fait logique que la majorité des clans présentent un faible nombre de liens. En effet, les alliances mafieuses identifiées dans les rapports policiers et judiciaires concernent les plus souvent deux familles seulement, rarement davantage. Il est également important de souligner que cette analyse s'effectue à l'échelle du réseau, et non d'un clan singulier. Une étude plus fine, menée à l'échelle des membres à la tête d'un *Locale* ou d'un clan, révélerait probablement un nombre de connexions bien supérieur à celui représenté dans le diagramme.

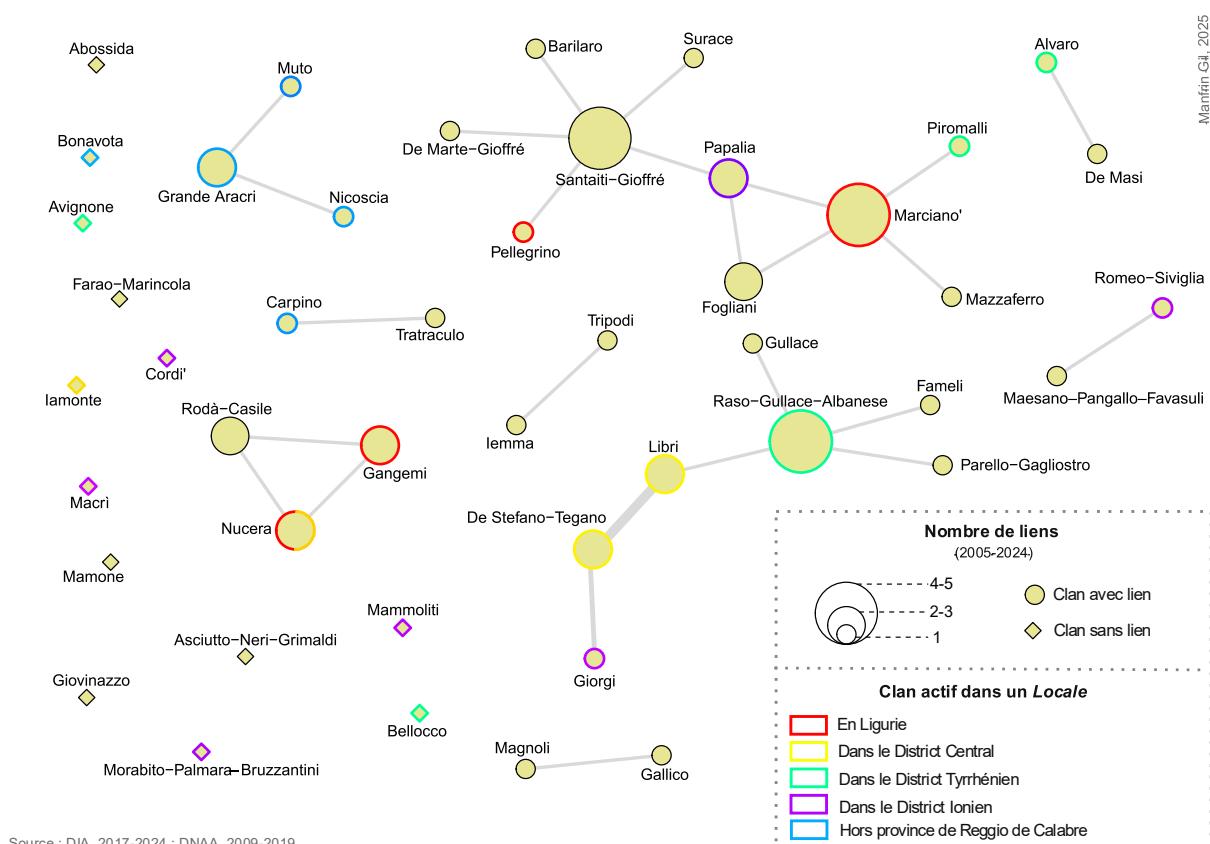


Figure 18 : Graphe de réseau des relations sociales entre clans

Par rapport au schéma précédent relatif aux liens entre communes, le nombre de connexions apparaît nettement plus restreint (Figure 18). Deux sous-groupes principaux se dégagent : le premier est structuré autour du clan Raso-Gullace-Albanese, tandis que le second se distingue par la présence de deux clans majeurs ; les Marciano' et les Santaiti-Gioffré. Deux ensembles secondaires se situent également sur la gauche du réseau : l'un regroupe les clans Nucera, Gangemi et Rodà-Casile, l'autre réunit les familles Grande Aracri, Nicoscia et Muto. Ce dernier revêt un intérêt particulier car il associe trois clans issus de plusieurs *Locali* appartenant à une même province, celle de Crotone. Le clan Nucera, quant à lui, illustre une configuration particulière puisqu'il est rattaché à deux *Locali* situés dans des espaces différents : l'un à Lavagna (Ligurie), l'autre à Condofuri (district central de Calabre). Les couleurs indiquant le type spatial du *Locale* n'ont qu'une valeur indicative ; elles permettent néanmoins de mieux visualiser l'appartenance hiérarchique des clans au sein du réseau. Le District Ionien regroupe un nombre majeur de clans (7) appartenant à un *Locale*. Il est suivi par le District tyrrhénien et hors District (5), ensuite par le District central et par ceux en Ligurie (4). Le fait est que reconstruire les dynamiques socio-spatiale de chaque clan, demeure une mission très complexe<sup>79</sup>. Une manière de pallier cette limite consisterait à mener des analyses à une échelle plus fine (celle d'un clan ou d'un *Locale*) en s'appuyant sur les procès judiciaires. Dans cette perspective, la section suivante approfondit davantage la dimension territoriale afin de mettre en lumière les dynamiques transrégionales de la 'Ndrangheta.

### 3.2. Une étude bipartie du réseau

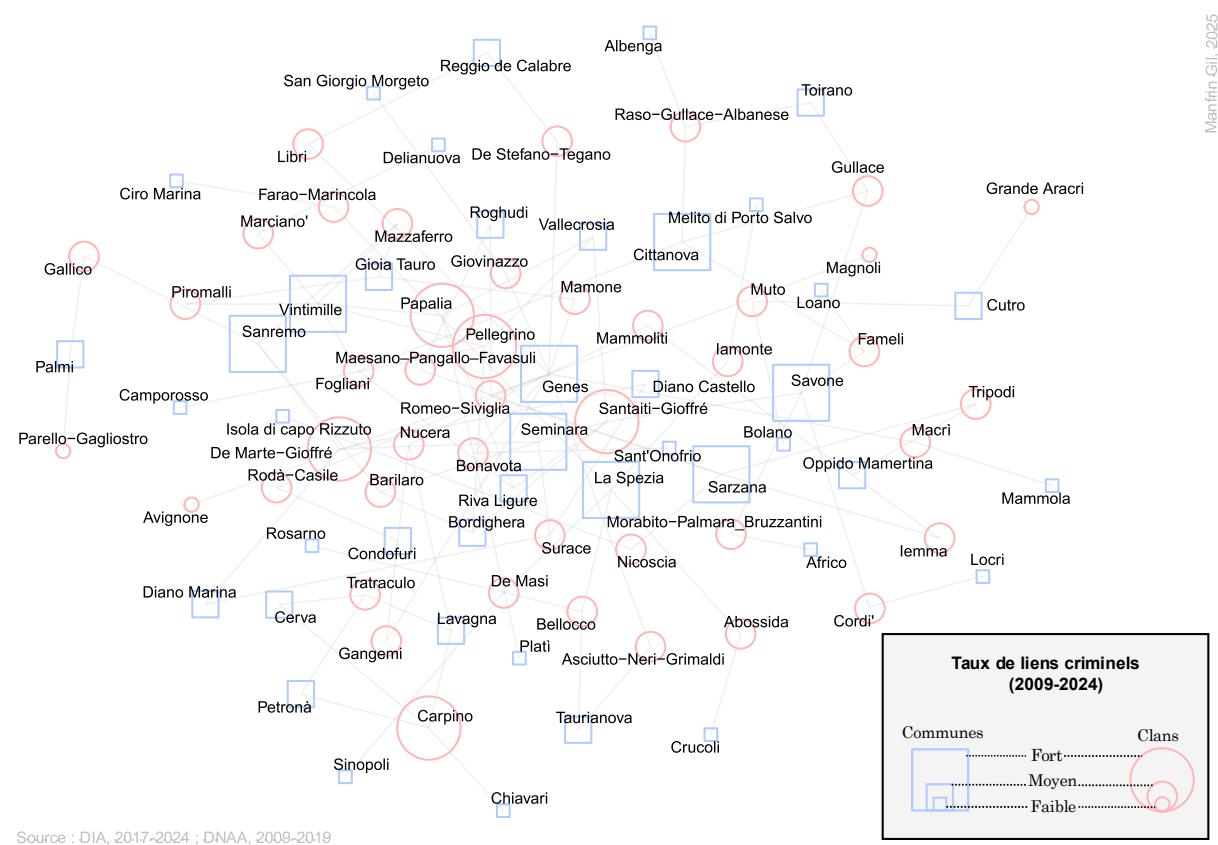
L'analyse de graphes de réseaux bipartis permet de représenter et d'étudier les relations entre deux types de noeuds distincts, dans le cas présent entre communes et clans, tout en conservant la structure des interactions directes et indirectes. Elle offre ainsi une vision plus complète des liens et des proximités ; permettant d'identifier les acteurs centraux, les clusters et les motifs de coopération ou d'influence au sein du réseau. Cette approche permet ainsi d'explorer la structuration de relations internes entre espaces et clans. Un focus particulier sera porté sur les relations spatiales entre les deux régions, afin de déterminer comment l'organisation de la 'Ndrangheta en Calabre s'étend dans les espaces d'implantation non traditionnels. La dimension spatiale est ainsi privilégiée au détriment de l'approche sociale pour l'étude des clans. Ce choix repose sur la volonté d'approfondir davantage les dynamiques territoriales dans le cadre des modèles de pénétration mafieuse.

---

<sup>79</sup> La collecte de données pour cet indicateur s'est principalement appuyée sur les activités criminelles recensées en Ligurie. L'exploration des dynamiques propres aux clans en Calabre aurait nécessité un travail spécifique et plus approfondi.

### 3.2.1 Analyse des sous-réseaux centrés sur les communes clés

Le réseau biparti au sein de ce cas d'étude, comprenant 89 éléments, risque de s'avérer plutôt complexe. Avec un nombre élevé d'entités et des relations entre elles, la confusion peut facilement s'installer rendant ainsi la compréhension du réseau difficile. Les graphes précédemment réalisés (Figure 18-19), ont permis de mettre en évidence la présence d'éléments centraux dans les deux dimensions analysées (sociale et spatiale). Il convient de rappeler que dans les graphes qui suivent les relations ne peuvent exister qu'entre deux types de nœuds distincts ; par exemple deux communes ne peuvent être directement connectées. Autrement dit, un lien spatial est comptabilisé que lorsqu'il existe un lien direct avec un clan : la commune A est considéré comme lié à la commune B uniquement à travers les liens directs du clan C avec les deux. Cette évaluation relève de la dimension organisationnelle, en examinant comment les acteurs mafieux structurent leurs relations territoriales à travers leurs interactions sociales.



Comme illustré dans le schéma (Figure 19), la compréhension du réseau reste complexe et difficilement interprétable. Cependant, les éléments présentant le plus grand nombre de liens sont identifiables, tant dans le champ social (Carpino, De Marte-Gioffré, Santaiti-Gioffré, Papalia et Pellegrino) que dans le champ spatial (Sanremo, Vintimille, Gênes, La Spezia, Sarzana, Savone, Seminara et Cittanova). Par rapport au graphe de réseau unimodal présenté précédemment (Figure 18), les clans mis en évidence, c'est-à-dire ceux présentant le plus grand nombre de liens, diffèrent. Cette différence s'explique par le fait que, dans le calcul initial des liens criminels entre clans, seules les alliances avec d'autres clans étaient prises en compte. Dans la présente représentation, les liens individuels reposent sur le nombre de relations avec les communes, ce qui permet de traduire les connexions individuelles à travers le territoire<sup>80</sup>. Cette variation relationnelle permet d'aborder le réseau sous un autre angle, mettant en lumière la dimension organisationnelle-territoriale de la ‘Ndrangheta en Ligurie. Elle révèle premièrement les clans les plus présents et actifs sur différentes communes, et deuxièmement les espaces centraux au sein de la structure mafieuse.

Afin d'explorer plus en détail le rôle des communes plus connectées, une analyse de sous-réseaux est produite. Ce processus consiste dans la réduction du champ d'action, en se focalisant sur les clusters spatiaux. Les analyses sont exécutées sur toutes les communes avec un nombre de lien fort (Figure 19), plus sur la commune de Lavagna. Ce rajout se justifie par la volonté de répondre à deux hypothèses précédemment formulées : les *Locali* jouent un rôle majeur dans l'organisation spatial de la ‘Ndrangheta, les équilibres structurels présents en Calabre influencent l'implantation des clans en Ligurie. Lavagan abrite un *Locale*, et possiblement des groupes mafieux spécifiques appartenant à des zones précises de la Calabre. Pour une question de logistique, seulement trois sous-réseaux seront reporté visuellement, mais les analyses ont été conduites sur l'ensemble des communes<sup>81</sup>. Le choix s'est porté sur les deux villes qui abritent les organismes de contrôle plus importants, Chambre de passage (Vintimille) et Chambre de contrôle (Gênes). Tandis que le troisième cas expose la ville de La Spezia. Ce choix repose sur deux critères ; sa localisation, et le fait qu'elle n'abrite aucune structure de contrôle (*Locale*). Le fait que La Spezia se situe à l'extrême est de la Ligurie, peut permettre de vérifier la théorie judiciaire selon laquelle ; les clans de la bande tyrrhénienne calabraise se sont implantés sur le versant occidental, tandis que ceux de la bande ionienne ont choisi le versant oriental<sup>82</sup>.

---

<sup>80</sup> Les clans présents dans une même commune sont soit alliés, soit ils mènent leurs activités respectives dans un même espace.

<sup>81</sup> Voir les sous-réseaux des villes de Bordigheta, Savone, Sanremo, Lavagna et Sarzana, dans l'annexe 3, p.80-82.

<sup>82</sup> Gratteri et Nicaso, 2016, « Fratelli di Sangue », p. 191.

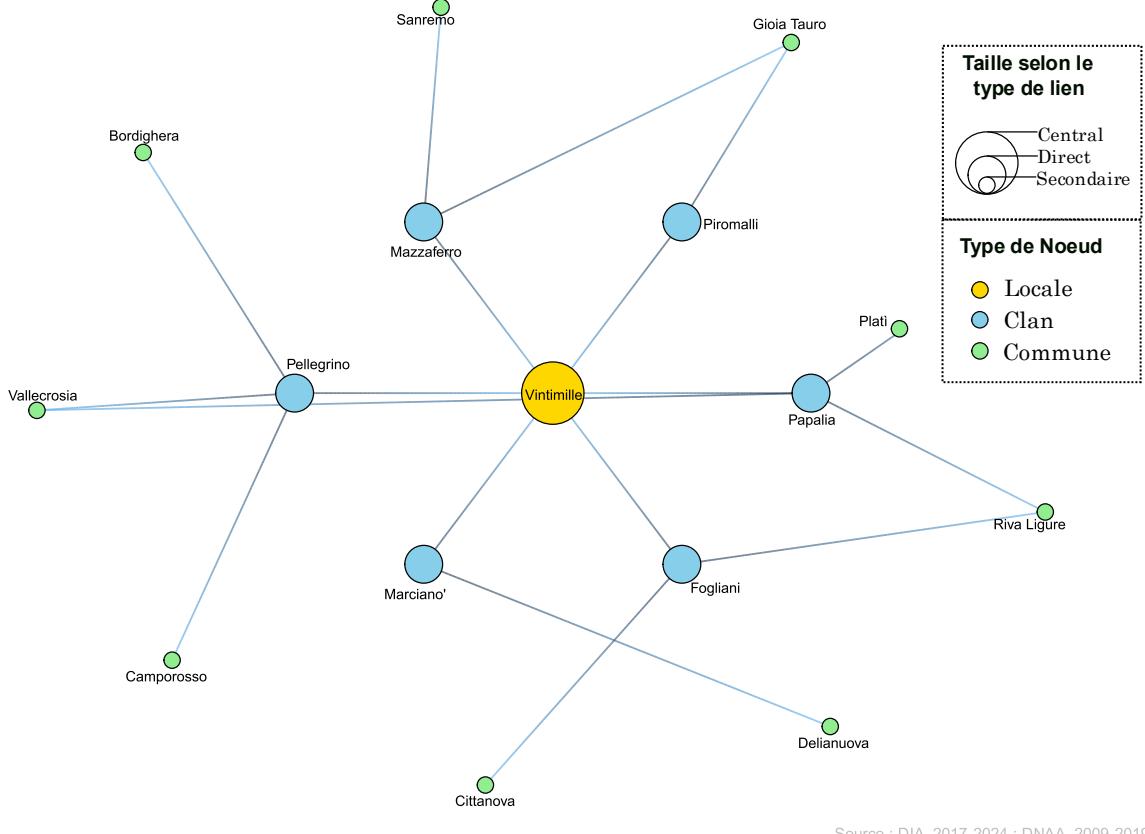


Figure 20 : Réseau mafieux de la commune de Vintimille

Comme l'illustre le schéma (Figure 20), six clans de la ‘Ndrangheta (Pellegrino, Mazzaferro, Piromalli, Papalia, Fogliani et Marcianò) entretiennent des liens avec Vintimille. Cette commune constitue un point d’ancrage majeur en raison de l’alliance entre les familles Marcianò et Mazzaferro, solidement implantée sur ce territoire. L’enjeu principal du graphe réside dans sa capacité à montrer non seulement le nombre de clans impliqués, mais aussi les espaces dans lesquels ils opèrent. Une distinction claire apparaît ainsi entre les connexions strictement ligures, propres aux dynamiques criminelles locales, et les connexions transrégionales avec la Calabre. Ces dernières varient selon les cas : par exemple le clan Marcianò est originaire de Delianuova mais il reste principalement actif à Vintimille, tandis que le clan Piromalli est historiquement lié à la famille Marcianò mais reste fortement implanté en Calabre. Il est également intéressant d’observer comment les relations avec d’autres clans contribuent à révéler l’articulation territoriale. Ainsi, le clan Pellegrino, allié de la famille Marcianò, exerce ses activités dans des communes limitrophes. Le fait que deux clans soient alliés rend plausible l’hypothèse d’une coopération dans les territoires où ils sont implantés. Cette éventualité reste hypothétique, mais l’intérêt de l’analyse de réseaux réside précisément dans la capacité à mettre en évidence la structure interne mafieuse. Celle-ci peut se traduire par des alliances (ou d’autres facteurs), elles-mêmes matérialisées par des liens spatiaux. La centralité de Vintimille dans l’ouest de la région apparaît ainsi comme solidement structurée et reliée à de nombreuses communes. Une analyse complémentaire qui aurait mérité d’être

intégrée à cette étude de cas, porte sur l'examen et la comparaison des liens avec les clans et les communes de la Côte d'Azur. Le rôle de Chambre de passage assumé par Vintimille, sert principalement à coordonner les clans actifs en France (PACA). L'enjeu aurait été de vérifier si au-delà des théories judiciaires, cette dynamique se manifeste par un nombre significatif de liens criminels dans cet espace.

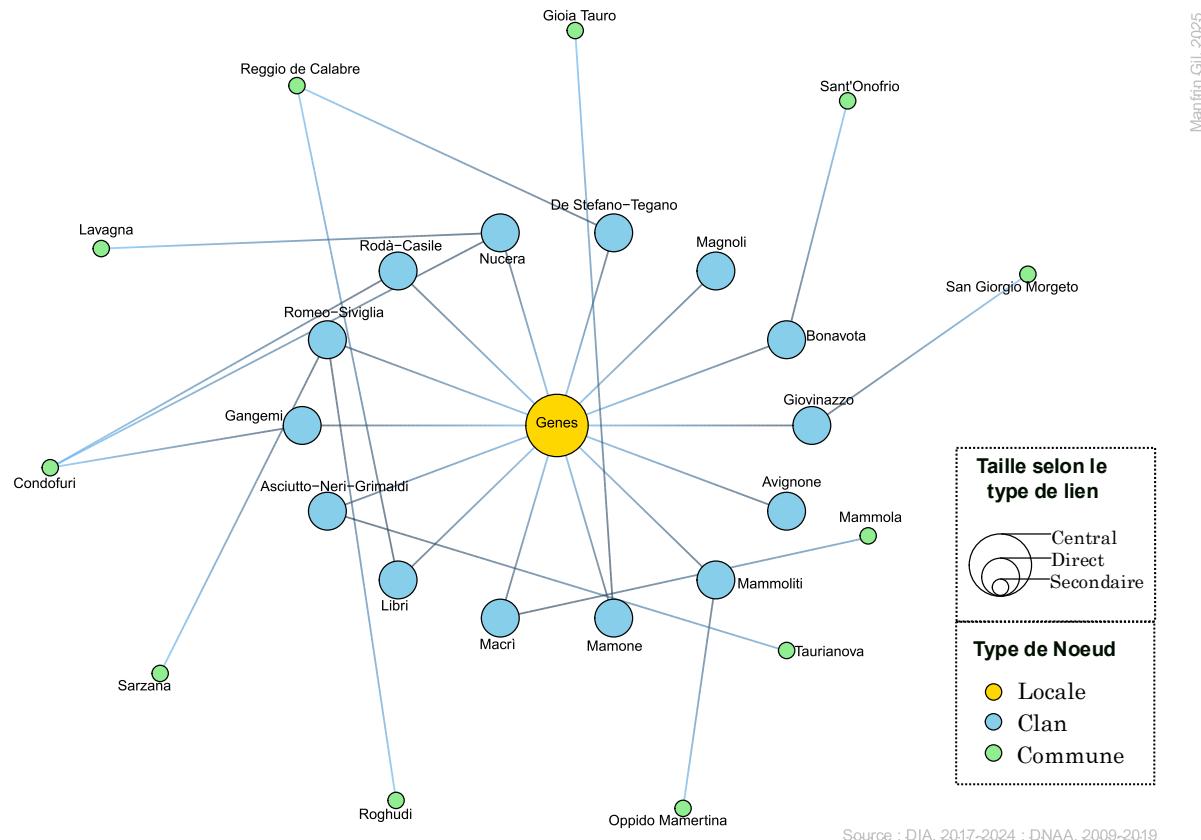


Figure 21 : Réseau mafieux de la commune de Gênes

Le graphe (Figure 21) représente l'organisation criminelle de la ville de Gênes. Celle-ci apparaît de loin comme le cluster majeur du réseau, se distinguant par le nombre le plus élevé de connexions avec des clans (14 au total). Ce qui la différencie des autres clusters est cependant le faible nombre de communes associées : douze clans ne sont reliés qu'à une seule commune, tandis que les deux restants (Magnoli et Avignone) ne présentent aucun lien avec d'autres territoires. Cette lacune peut s'expliquer par les limites de la documentation utilisée, qui ne fournit pas toujours des informations complètes lors de la collecte des données (comme la ville calabraise d'origine d'un clan). Il convient également de souligner qu'à la différence des *Locali* de Vintimille et de Bordighera, aucun grand procès n'a concerné le *Locale* de Gênes, bien qu'il soit reconnu par la DIA et la DNAA comme une structure active. Le graphe met toutefois en évidence deux connexions majeures, avec les *Locali* de Lavagna et de Sarzana. Cet élément est significatif, car il suggère des liens avec des structures de coordination supérieurs. Selon les

théories judiciaires, la Chambre de contrôle est en effet l'instance chargée de gérer la coordination régionale des activités de la ‘Ndrangheta. Dans ce cadre elle devrait être reliée à l'ensemble des *Locali* de la Ligurie en assurant la coordination avec le *Crimine* en Calabre. Dans le réseau complet (Figure 19) d'autres communes, sans aucune structure de contrôle, possèdent un nombre élevé de liens criminels, notamment La Spezia, Sanremo et Savone.

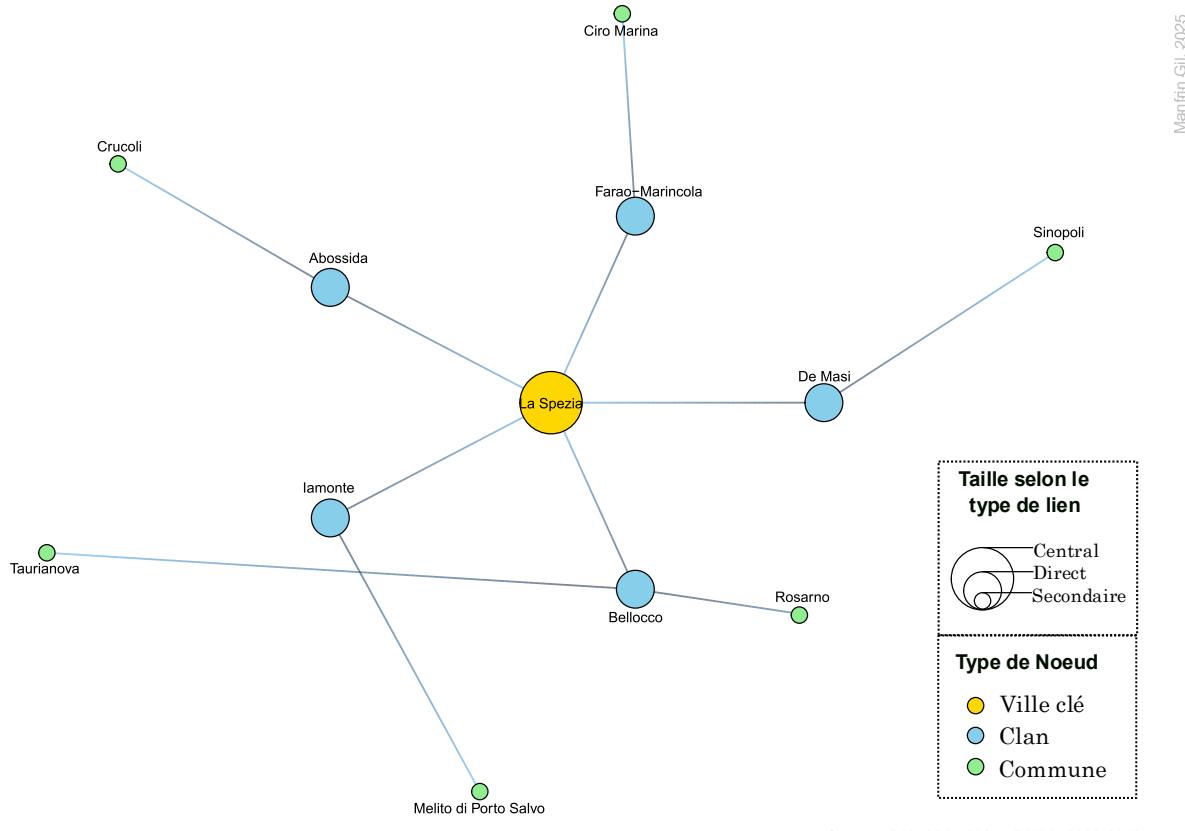


Figure 22 : Réseau mafieux de la commune de La Spezia

Le réseau de La Spezia (Figure 22), comme ceux de Sanremo et Savone, est autant développé (voir plus) que les villes qui possèdent des *Locali*, comme Lavagna, Bordighera et Sarzana. Ces communes, sans structures supérieures, restent de même mineures (avec moins de liens) face aux clusters de Vintimille et Gênes. Toutefois, l'hypothèse concernant le rôle majeur des *Locali* dans l'organisation transrégionale de la ‘Ndrangheta peut possiblement être remise en question. Ces communes se distinguent en Ligurie par leur économie florissante, dans le secteur touristique (Sanremo, Savone), dans celui maritime (ports de Savone et La Spezia), ou plus généralement par leur situation entrepreneuriale avancée. Il s'agit de villes de taille moyenne<sup>83</sup>, dont les conditions attirent les clans de la ‘Ndrangheta, qui exploitent ces environnements pour blanchir l'argent issu des trafics illicites dans les circuits légaux. Si on les compare aux communes avec un *Locale* (Lavagna, Bordighera, Sarzana), la différence est flagrante. Que ce

<sup>83</sup> Population : Sanremo, 53 000 ; Savone, 59 000 ; La Spezia, 92 000.

soit économiquement, démographiquement<sup>84</sup> ou en termes d'accès aux structures sociales, la dimension n'est clairement pas la même. Pour rendre compte du réseau transrégional, l'analyse s'appuie sur la cartographie thématique, offrant ainsi une mise en perspective visuelle des dynamiques observées.

### 3.2.2 Interpréter les graphes de réseau à l'aide de la cartographie

Afin de caractériser plus finement les dynamiques spatiales liées aux sous-réseaux des communes ligure, l'analyse cartographique s'appuie sur les trois exemples précédents ; Gênes, Vintimille et La Spezia.

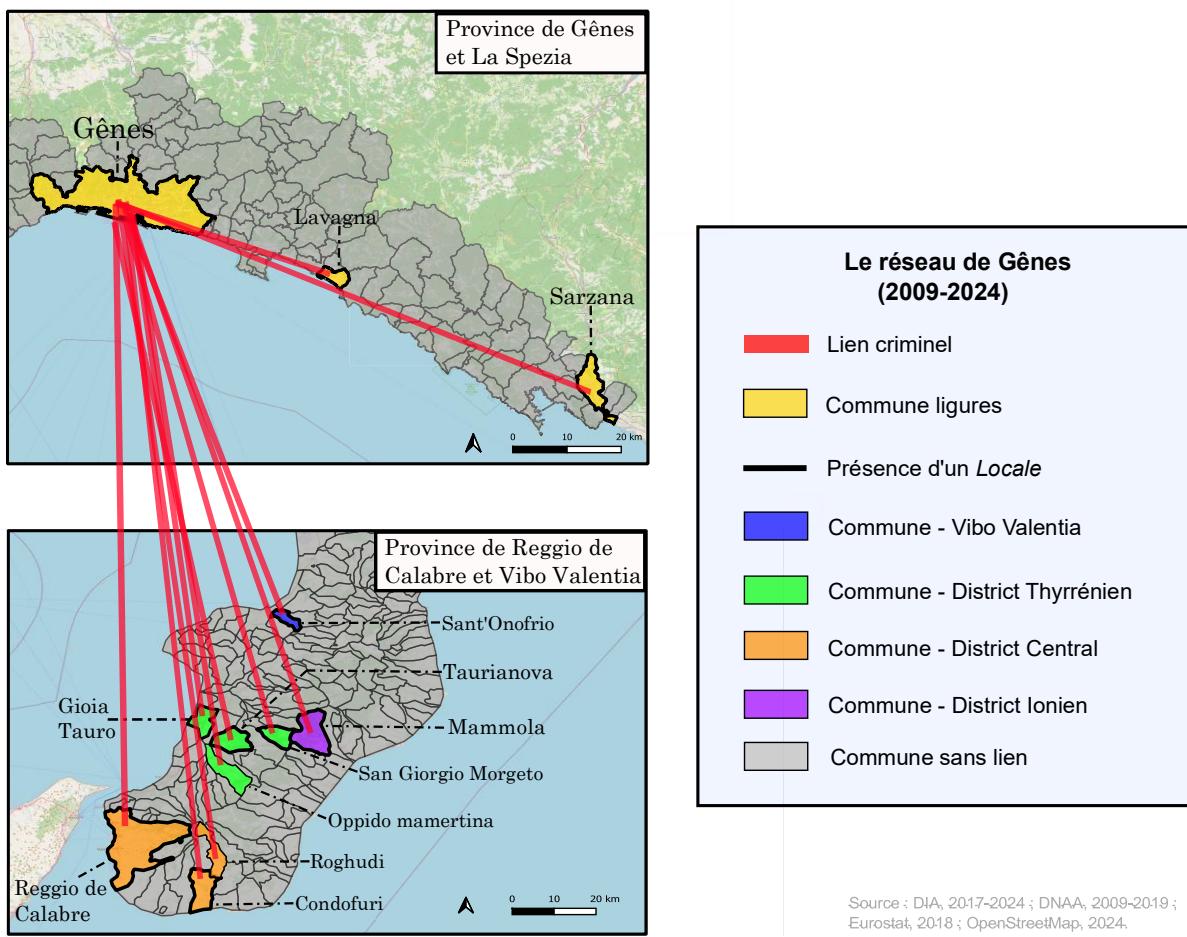


Figure 23 : Réseau transrégional de la commune de Gênes

Comme illustré par la carte (Figure 23), le réseau de la commune de Gênes est connecté à différents espaces. Les liens avec la Calabre montrent une grande variété dans la répartition territoriale qui reste cependant centré sur la province de Reggio de Calabre. Du point de vue structurel, il est impressionnant de mettre en avant que sur les 11 communes partageant un lien,

<sup>84</sup> Population : Lavagna, 12 000 ; Bordighera, 10 000, Sarzana, 21 500.

9 abritent un Locale dont 6 au sein des trois Districts ; tyrrhénien, ionien et central. Une légère majorité se dégage du District tyrrhénien, mais pas suffisante au sein de l'échantillon pour traire des conclusions. En Ligurie aussi comme dit précédemment, Gênes partage des liens avec les *Locali* de Sarzana et Lavagna. Cette forte connectivité avec de nombreuses structures de contrôle criminel, renforce l'hypothèse selon laquelle : Gênes en tant que Chambre de contrôle régional est directement en liens avec les structures majeures de l'organisation en Ligurie comme en Calabre.

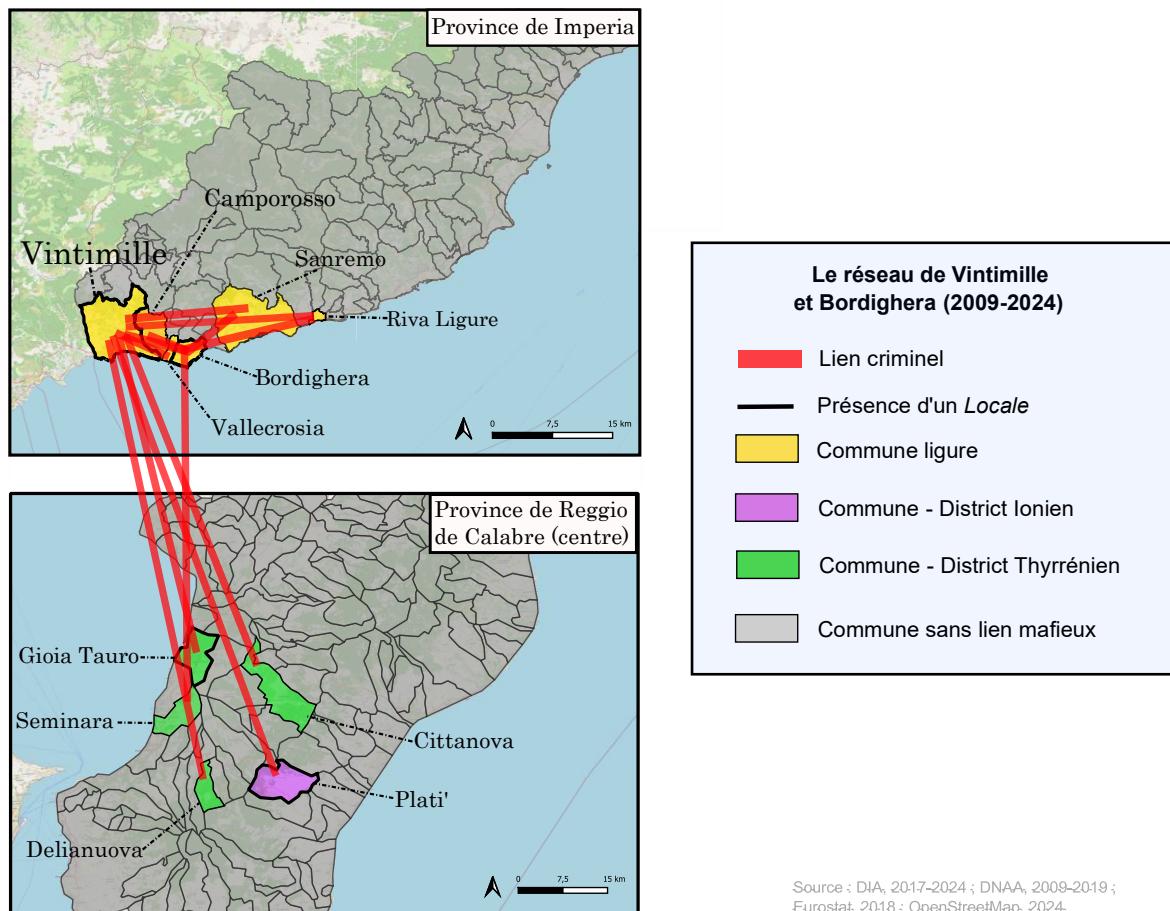


Figure 24 : Réseau transrégionale des communes de Vintimille et Bordighera

La carte (Figure 23) met en évidence un réseau structuré reliant les *Locali* de Bordighera et de Vintimille<sup>85</sup>. Dans la province d'Imperia (Ligurie occidentale), la présence mafieuse s'étend à quatre communes limitrophes (Camporosso, Vallecrosia, Sanremo et Riva Ligure) autour de ces deux pôles principaux. Cette configuration illustre les effets d'un ancrage solide, marqué par une implantation durable et une forte densité d'activités criminelles dans cette partie de la région. L'ouverture d'un *Locale* suppose en effet une activité à la fois étendue et inscrite dans la durée. La proximité immédiate de deux de ces structures constitue à cet égard une preuve significative de la présence établie de la 'Ndrangheta. La dynamique observée met également

<sup>85</sup> Population : Vintimille, 20 000 ; Bordighera, 10 000

en lumière une diversification spatiale liée à l'infiltration criminelle dans des villes d'envergure comme Sanremo et Savone<sup>86</sup>, qui offrent des opportunités accrues pour le blanchiment. Parallèlement, la présence de trois petites communes<sup>87</sup> dans ce réseau souligne la capacité d'implantation dans des contextes moins denses et économiquement plus fragiles, révélant un processus d'insinuation discret. Une première pénétration silencieuse semble ainsi avoir eu lieu à Vintimille (clan Marciano', 1960) et à Bordighera (clan Pellegrino, 1975), avant de s'étendre progressivement vers les communes voisines, puis vers des centres urbains plus importants tels que Sanremo et Savone. L'implantation dans des villes petites ou moyennes favorise par ailleurs une infiltration plus aisée au sein des structures sociales, administratives, économiques, judiciaires et policières. Cette lecture structurelle est rendue possible principalement grâce au procès *La Svolta*, qui a révélé avec précision l'organisation territoriale entre ces deux *Locali*<sup>88</sup>. Enfin, une autre hypothèse semble se confirmer : celle d'une projection assurée par les alliances structurelles de la 'Ndrangheta déjà établies en Calabre. En effet, sur les cinq communes calabraises impliquées, quatre relèvent du District tyrrhénien, basé dans l'ouest de la province de Reggio de Calabre.

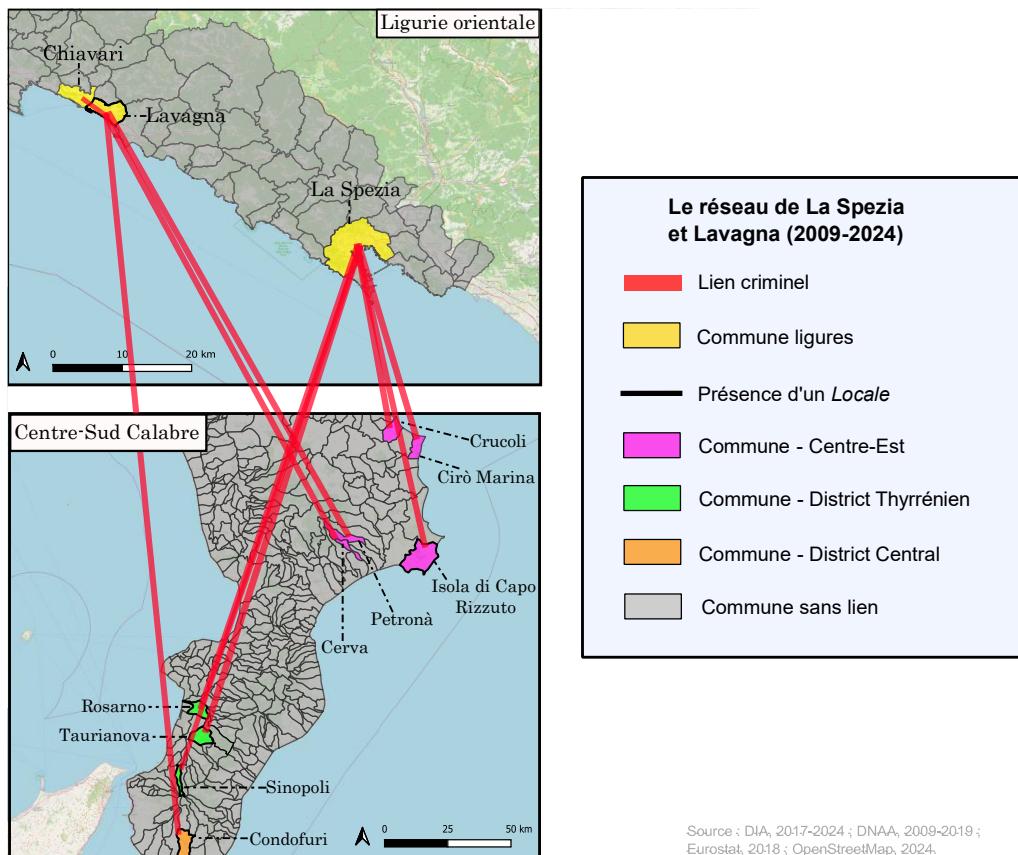


Figure 25 : Réseaux transrégionaux des communes de Lavagna et La Spezia

<sup>86</sup> Le lien reliant Bordighera et Savone a été retiré afin de privilégier l'échelle spatiale de la province de Imperia.

<sup>87</sup> Population : Vallecrosia, 6 800 ; Camporosso, 5 600 ; Riva Ligure, 2 700.

<sup>88</sup> Il convient toutefois de rappeler que l'analyse repose avant tout sur les enquêtes judiciaires et policières, dont le détail est moins fin ; les procès ont été mobilisés pour comprendre la dynamique et non pour la collecte de données.

L'illustration cartographique (Figure 24) met en évidence les réseaux de Lavagna et de La Spezia. Contrairement à Bordighera et Vintimille, ces deux communes ne présentent aucun lien direct. Le choix d'une échelle centrée sur la Ligurie orientale répond à la volonté de mettre en lumière certaines connexions transrégionales. La province de Gênes, et plus particulièrement celle de La Spezia, s'inscrit pleinement dans la partie orientale de la Ligurie. Sur le plan structurel et territorial. Les différences entre ces deux communes sont notables<sup>89</sup> : Lavagna correspond à une petite ville, tandis que La Spezia à une ville moyenne très peuplée. Cette opposition illustre une implantation privilégiée dans des communes de taille modeste, Sarzana venant confirmer cette dynamique<sup>90</sup>, pour les structures de contrôle majeur comme les *Locali*. Néanmoins, la présence mafieuse s'articule également autour de pôles à forte valeur socio-économique, comme le montre le cas de La Spezia. Concernant les connexions transrégionales, pour La Spezia les liens apparaissent principalement avec le centre-est de la province de Crotone (Crucoli, Cirò Marina, Isola di Capo Rizzuto) ainsi qu'avec l'est de la province de Reggio de Calabre (Sinopoli, Rosarno, Taurianova). À Lavagna le schéma est similaire, les relations se répartissent entre la province de Catanzaro (Cerva, Petronà) et le sud de Reggio de Calabre (Condofuri). Si l'on considère l'échelle de la Ligurie orientale (et non celle provinciale), une prépondérance des connexions avec le centre-est de la Calabre se dessine. Bien que ces éléments ne permettent pas de confirmer définitivement les hypothèses avancées, ils suggèrent une relation entre les alliances mafieuses calabraises (centre-est) et les nouvelles implantations en Ligurie orientale. Une attention particulière doit également être portée à la dimension organisationnelle qui se dégage des liens observés. Parmi les communes calabraises, cinq sur neuf abritent un *Locale*, dont quatre entretiennent des relations avec La Spezia. Ces éléments renforcent l'hypothèse selon laquelle les structures supérieures jouent un rôle central dans les processus d'expansion. Cette approche quantitative peut être prolongée en comparant les résultats obtenus avec les données relatives aux biens confisqués à la criminalité organisée ; permettant ainsi de croiser l'implantation mafieuse avec un indicateur territorial concret.

### 3.2.3 Réseaux criminels et biens confisqués

Les biens confisqués constituent un indicateur pertinent pour évaluer l'ampleur et la répartition des activités mafieuses ou criminelles sur un territoire donné. Cette analyse repose sur l'exploitation de quatre indicateurs issus des bases de données *open-sources* de l'ANBSC. Les informations considérées portent sur deux types de biens confisqués à deux moments distincts: biens immobiliers en administration, biens immobiliers destinés - entreprises en administration

---

<sup>89</sup> Population : Lavagan, 12 200 ; La Spezia, 92 600.

<sup>90</sup> Sarzana, dans les environs proches de La Spezia, abrite un *Locale* et une population de 22 700 habitants.

et entreprises destinées<sup>91</sup>. Afin de simplifier l’analyse les données ont été regroupées en deux grandes catégories, regroupant les biens confisqués jusqu’en 2024 : d’une part les biens immobiliers confisqués (en administration et destinés), d’autre part les entreprises confisquées (en administration et destinées).

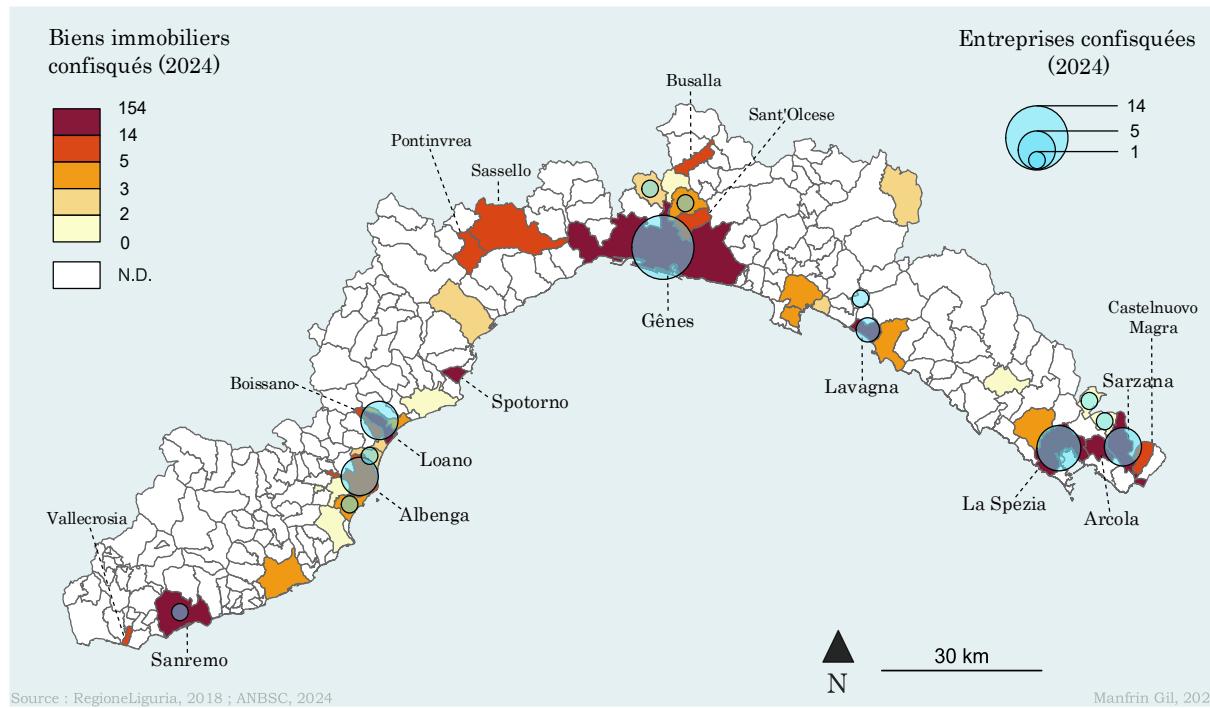


Figure 26 : Biens confisqués à la criminalité organisée en Ligurie

Comme l’illustre la carte (Figure 26), la commune qui se distingue nettement par la plus forte concentration de biens confisqués est Gênes<sup>92</sup>, avec 154 immeubles et 14 entreprises. Capitale régionale elle se caractérise par une densité démographique élevée et une vaste superficie, offrant ainsi un terrain particulièrement propice aux investissements mafieux. Il est remarquable de constater que même dans l’environnement proche de Gênes, plusieurs communes (huit au total) présentent des taux moyens de confiscations. Cela renvoie à l’hypothèse selon laquelle : lorsque des investissements criminels se concentrent dans une ville majeure, les communes voisines en subissent également l’impact. Un autre exemple en ce sens est fourni par le cluster situé à l’est, entre La Spezia, Arcola et Sarzana. De manière générale les communes qui comptent le plus grand nombre de biens immobiliers confisqués sont également celles où l’on retrouve des entreprises saisies. Toutefois, le rapport entre ces deux catégories reste fortement disproportionné : en 2024, les biens immobiliers confisqués (434) sont très largement supérieurs aux entreprises (46). Cet écart s’explique notamment par la grande diversité des biens

<sup>91</sup> Les biens immobiliers ou entreprises en administration sont confisqués mais encore gérés provisoirement par l’État. Les biens ou entreprises destinés ont déjà été attribués de manière définitive à des acteurs publics ou associatifs pour un usage social ou institutionnel.

<sup>92</sup> Voir l’article sur les différentes propositions de réutilisation sociale des biens confisqués à Gênes : [Erasmus+ 7](#)

immobiliers concernés, allant de terrains abandonnés à de grands ensembles immobiliers. Parmi les communes qui présentent une combinaison notable des deux types de biens, on peut citer La Spezia (19 immeubles et 7 entreprises), Sarzana (42 et 5), Lavagna (15 et 2), Loano (29 et 5), Albenga (11 et 5) et Sanremo (18 et 1). Cette répartition reflète la confiscation de biens liés à différentes organisations mafieuses, mais révèle une concentration particulièrement marquée de la 'Ndrangheta. Dans les communes où celle-ci dispose d'un *Locale*, comme Gênes, Lavagna et Sarzana, le nombre de biens confisqués est nettement supérieur à la moyenne. À l'inverse, certaines villes de l'ouest de la région, pourtant fortement marquées par la présence de la 'Ndrangheta telles que Vintimille et Bordighera, ne présentent aucune confiscation. Ce constat met en évidence les limites de l'indicateur fondé sur les biens confisqués, qui peut dans certains cas s'avérer trompeur. Il est également intéressant de constater que dans certaines villes majeures (à l'exception de Gênes) telles que La Spezia et Sanremo, se manifeste un nombre élevé de biens et d'entreprises confisquées. Cette observation renvoie à l'hypothèse selon laquelle : les communes plus peuplées et économiquement développées présentent aussi une présence mafieuse significative. En revanche, contrairement aux analyses précédentes fondées sur les sous-réseaux, la ville de Savone ne se distingue pas par une concentration notable de biens confisqués. Ceci suggère que les modèles d'implantation basés sur blanchiment dans les circuits légaux peuvent varier selon les contextes locaux.

On peut ainsi affirmer que la distribution des biens confisqués constitue un outil pertinent pour appréhender l'ancrage mafieux, notamment à travers ses investissements économiques. Cet indicateur confirme les résultats des analyses précédentes en mettant en évidence les principaux réseaux de la 'Ndrangheta (Gênes, Sanremo, La Spezia, Lavagna, Sarzana). Toutefois, l'absence totale de Bordighera et de Vintimille dans ces données souligne la nécessité d'une interprétation prudente. Cette limite invite à recourir à d'autres indicateurs empiriques, tels que les flux financiers suspects, le nombre de procédures judiciaires engagées ou encore les statistiques relatives aux activités économiques informelles, afin de compléter l'évaluation de la présence mafieuse sur le territoire.

# Conclusion

Cette étude avait pour objectif de proposer des pistes d'exploration d'analyses géographiques appliquées à la criminalité organisée, et plus particulièrement à la 'Ndrangheta. Il s'agit d'un sujet en pleine expansion, notamment en France, qui nécessite de nouvelles approches multidisciplinaires et multidimensionnelles pour être correctement exploré. Les dynamiques qui entourent la mafia se distinguent par leur abstraction, marquée par des stratégies souterraines et des processus d'implantation discrets. L'analyse et la compréhension de ces phénomènes requièrent une perspective globale, capable d'intégrer tous les éléments au sein d'un même cadre analytique cohérent. En Italie cette démarche s'est consolidée au fil du temps malgré de nombreuses complications. En revanche, en France elle ne semble émerger que très récemment avec la création du parquet national anticriminalité organisée. Ce modeste travail exploratoire s'inscrit dans cette dynamique, en soulignant le potentiel des approches combinées, entre droit et géographie, et plus largement des démarches multidisciplinaires encore trop peu développées.

Dans un premier temps, l'objectif a été de retracer l'évolution des recherches sur les mafias, en montrant comment la dimension géographique a progressivement enrichi la compréhension de ce phénomène. Cela a ainsi mis en évidence le rôle du territoire, des dynamiques locales et des réseaux multi-échelles dans l'implantation et la mobilité criminelle. La géographie légale, prolonge cette perspective en étudiant les interactions entre droit et géographie, en montrant comment les normes façonnent les territoires et comment inversement les configurations spatiales influencent leur application et leur efficacité. Cette articulation éclaire les processus par lesquels les organisations criminelles tirent parti à la fois des fragilités institutionnelles et des opportunités offertes par les contextes locaux. Appliquée à la 'Ndrangheta, elle révèle la diversité des stratégies entre enracinement dans les territoires d'origine et adaptation dans les régions d'expansion. Elle met en évidence la nécessité d'une lecture intégrée reliant dimensions spatiale, sociale et juridique pour comprendre pleinement les logiques d'implantation mafieuse. Suite à cela, un approfondissement a été réalisé autour des enjeux centraux de l'étude, en analysant de manière détaillée le fonctionnement structurel et organisationnel de la 'Ndrangheta ainsi que sa présence en Ligurie depuis 1960. Cette analyse a permis de comprendre les processus d'implantation et leur diversification au sein des différents tissus sociaux. À partir de cette lecture, plusieurs hypothèses ont été formulées autour de deux axes complémentaires. Le premier concerne les enjeux territoriaux, incluant la répartition territoriale des clans, le choix des espaces stratégiques et l'influence de facteurs socio-spatiaux. Le second porte sur les dynamiques sociales, analysant les relations entre clans, la reproduction des alliances déjà établies en Calabre et le rôle des structures de contrôle majeures (*Locali*) dans l'ensemble du réseau.

La deuxième partie a permis de développer une approche combinant informations juridiques et méthodes géographiques. À partir des rapports policiers (DIA) et judiciaires (DNAA), un processus de transformation des données a été mis en place afin de les rendre exploitables pour des analyses fondées sur les graphes de réseau. Ce processus comprend trois étapes majeures :

collecte des informations textuelles, conversion en matrices numériques, analyse de réseau. Un indicateur central, le lien mafieux, a été défini pour traduire les connexions entre communes et clans au sein des deux régions étudiées, la Ligurie et la Calabre. L'objectif de la collecte et de la constitution d'une base exploitable était de comprendre les dynamiques criminelles de la 'Ndrangheta et d'identifier les éléments pertinents pour les analyses ultérieures. Parmi ceux-ci figurent notamment les structures de contrôle supérieures, telle que le *Locale* qui constitue le maillon de base dans les dynamiques d'enracinement territorial.

Une troisième partie s'est concentrée sur l'analyse des graphes de réseau, visant à étudier les relations mafieuses transrégionales entre la Calabre et la Ligurie. Elle se déploie en deux axes principaux. Dans un premier temps, l'analyse a examiné séparément les liens entre communes et entre clans mafieux. En Ligurie, certains types de communes jouent un rôle stratégique dans le réseau : les villes petites et moyennes sont privilégiées pour un enracinement stable de la 'Ndrangheta, tandis que les grandes villes, densément peuplées et économiquement actives, sont plutôt exploitées pour des activités telles que le blanchiment d'argent. Du côté calabrais, la majorité des communes en lien avec la Ligurie abritent un *Locale*, souvent sous la supervision d'un District (tyrrhénien, ionien ou central), et se concentrent principalement dans la province de Reggio de Calabre, à proximité du *Crimine* de San Luca. Au niveau des clans, la plupart disposent d'un nombre limité de connexions, tandis que quelques familles centrales structurent le réseau, formant des sous-groupes et des alliances transrégionales. Le deuxième axe de cette partie s'est concentré sur l'analyse des graphes de réseaux bimodaux, en privilégiant les dynamiques spatiales plutôt que sociales. Pour approfondir cette analyse, des études de cas ont été menées sur les communes présentant un nombre élevé de liens. Cette démarche a permis de mieux comprendre les relations transrégionales à travers les territoires présentant un nombre de liens majeurs. Les analyses confirment l'hypothèse selon laquelle : au sein de la 'Ndrangheta, les structures de contrôle se trouvent au centre des processus d'expansion et de coordination mis en place en Ligurie. Une autre hypothèse est également éclairée : elle concerne la projection des alliances mafieuses calabraises dans les implantations plus récentes de Ligurie. Cela semble se vérifier dans la partie occidentale de la Ligurie (Vintimille, Bordighera), qui accueille des clans alliés au District tyrrhénien. Les clans présents dans le centre-est de la Calabre semblent également établis en Ligurie orientale, mais cette relation reste moins marquée. Pour conclure, une approche comparative a été menée à partir des biens confisqués à la criminalité organisée, afin de confronter les résultats obtenus. Cette démarche a confirmé d'une part les communes les plus affectées par la présence mafieuse, tout en révélant des effets indirects tels que les investissements dans des communes limitrophes à forte présence criminelle. D'autre part, elle n'a pas pris en compte certaines implantations pourtant très solides. Il serait donc pertinent de mobiliser d'autres indicateurs quantitatifs afin de vérifier si les liens criminels étudiés reflètent fidèlement l'ancre de la 'Ndrangheta.

Le travail réalisé a ouvert la voie à des analyses plus fines, mais n'a pas suffi à confirmer le niveau de pénétration mafieuse d'une commune ni la nature des relations entre clans installés dans différentes régions. Néanmoins, la méthode des graphes de réseau s'est révélée efficace pour décrypter les dynamiques mafieuses, en mettant particulièrement en évidence leur dimension spatiale. La Ligurie, en tant que région frontalière avec la France, est ainsi apparue

comme un territoire stratégique pour la ‘Ndrangheta dans la coordination des activités criminelles menées de l’autre côté de la frontière. Poursuivre les recherches dans cette direction semble essentiel afin d’explorer le degré d’activité mafieuse encore largement sous-étudié sur la Côte d’Azur, et plus généralement à l’échelle de la France. La principale limite de cette démarche réside toutefois dans l’accès restreint aux données, encore indisponibles ou insuffisamment développées. L’ouverture du Pnaco pourra peut-être modifier cette situation, ou peut-être pas ; néanmoins, sans un effort de vulgarisation, le monde académique ne disposera pas des instruments nécessaires pour réagir efficacement.

## Annexes

### Annexe 1 : Expérience de terrain en Calabre : au cœur de la confiscation des biens mafieux.

Dans le cadre de l'élaboration du présent mémoire, j'ai effectué un court terrain en Calabre, du 5 au 11 juillet 2025. Ce séjour a été rendu possible grâce à l'invitation de l'association crim'HALT. Dans le cadre d'un financement européen (*Erasmus+*<sup>93</sup>), cette association a organisé un programme dans la région de la Locride consacré à la confiscation des biens, à l'entrepreneuriat social et à la mise en réseau d'acteurs engagés dans une transformation éthique du territoire. L'objectif principal était de rencontrer des agriculteurs, entrepreneurs et habitants qui, par des initiatives sociales et économiques, s'opposent aux logiques mafieuses ancrées dans cette région. Pour mener à bien ce projet, crim'HALT s'est appuyée sur la coopérative GOEL<sup>94</sup> qui est un réseau regroupant 35 entreprises sociales et coopératives engagées dans la lutte antimafia et dans le développement territorial durable. Durant tout le séjour, nous avons été accueillis à l'*Eco-Ostello Locride* de Locri, établissement inauguré en 2016 et construit sur un terrain confisqué à la famille mafieuse des Cataldo<sup>95</sup>. Ce bien a été réattribué à GOEL à la suite d'un appel à projets lancé par la commune et a été transformé en structure d'hébergement écoresponsable, illustrant ainsi le processus de réutilisation sociale des biens confisqués. Selon les gérants de l'établissement, sa clientèle est principalement composée de groupes, notamment de jeunes étudiants venant de différentes régions d'Italie pour découvrir le projet de GOEL. Les Calabrais et les habitants locaux y séjournent rarement. Il est également notable que la maison voisine est encore occupée par des membres du clan des Cataldo, une situation fréquente dans le Sud de l'Italie, où les familles ont traditionnellement tendance à résider à proximité les unes des autres. Bien que ce phénomène s'inscrive dans un contexte criminel enraciné en Calabre et dans ses traditions locales, une telle disposition pourrait également se retrouver dans d'autres régions.

Les activités menées au cours du terrain se sont articulées autour de deux axes : d'une part, la visite de biens immobiliers saisis à la mafia et réaffectés à des usages collectifs, d'autre part les échanges avec des institutions publiques et associatives impliquées dans leur gestion, ainsi que la découverte de sites agricoles victimes de pressions mafieuses. Afin de développer un regard complet sur le mécanisme de confiscation, seule cette partie sera reportée<sup>96</sup>. Parmi les visites les plus significatives figure celle du bâtiment *Luna Rossa* à Lamezia, confisqué au clan

---

<sup>93</sup> <https://erasmus-plus.ec.europa.eu/fr>

<sup>94</sup> Site de la coopérative GOEL : <https://goel.coop/home.html>.

<sup>95</sup> Ce clan de la 'Ndrangheta a été documenté par l'opération « Primavera » de 1997, pour association mafieuse, homicides, extorsions, infractions à la législation sur les armes, ainsi que pour des pratiques de vote d'échange.

<sup>96</sup> Pour approfondir cet expérience, voir l'article publié sur le site crim'HALT ([Erasmus + 8](#)) et le podcast *La bêche et L'épée* (<https://crimhalt.org/la-beche-et-lepee-a-la-decouverte-de-lantimafia-calabraise/>).

Torcasio<sup>97</sup> et inauguré en 2011. Intégré à une autre coopérative calabraise, *Comunità Progetto Sud* fondée par le prêtre Giacomo Panizza, ce lieu accueille aujourd’hui deux types de bénéficiaires : des mineurs étrangers non accompagnés, à qui sont offerts scolarisation, apprentissage linguistique, soutien psychologique et parcours d’insertion professionnelle ; ainsi que des personnes en situation de handicap, accompagnées dans leur autonomie quotidienne. Toutefois, les membres de la coopérative ont témoigné des pressions constantes subies depuis la réhabilitation du bâtiment. Les proches du clan Torcasio, encore installés à proximité, exercent un climat d’hostilité marqué par les insultes, les menaces et même des attentats, parmi lesquels l’explosion d’une bombe placée dans la voiture du prêtre Panizza. Il est clair que reprendre en gestion un bien confisqué à la mafia comporte un défi complexe qui demande souvent beaucoup de courage et de détermination.

Une autre expérience de terrain a été recueillie lors de la rencontre avec Michele Conia, maire de la commune de Cinquefrondi et conseiller métropolitain de Reggio de Calabre, en charge de la gestion des biens confisqués. Selon lui, les enjeux liés à l’administration et à la mise à disposition de ces biens pour les communes et associations concernées sont multiples. Il souligne que le système juridique nécessite une révision substantielle afin de rendre plus efficace la réutilisation sociale. En effet, une fois un bien confisqué (dans le cadre des mesures de prévention), les délais de finalisation des procès peuvent s’étendre sur plusieurs décennies, laissant le bien abandonné et sans entretien. Au terme de la procédure judiciaire, l’ANBSC attribue le bien à la commune sur laquelle il se situe. Celle-ci peut alors décider de le gérer directement ou de lancer un appel d’offres à destination d’organismes tels que des coopératives ou des associations, souvent actives dans la lutte antimafia. Toutefois, comme l’explique Conia, les communes se retrouvent fréquemment démunies face à cette responsabilité, ne disposant pas des ressources financières nécessaires pour valoriser un patrimoine souvent constitué de terrains ou de bâtiments délabrés. La question financière apparaît ainsi comme une limite structurelle du mécanisme. Un autre enjeu déterminant réside dans l’absence d’accompagnement et de prise en compte des caractéristiques des biens redistribués (l’ANBSC n’évalue ni leur état ni leur potentiel). Or, confier un terrain abandonné à une petite commune ne présente pas les mêmes implications que lui attribuer la gestion d’un grand complexe immobilier. Dans un tel cas, un accompagnement de l’État central serait nécessaire, sous forme de financements, d’assistance technique ou d’une réhabilitation préalable avant la mise en gestion. Une solution plus efficace pourrait consister en une remise en état financée par l’État (via l’ANBSC), suivie d’une mise à disposition pour les communes<sup>98</sup>. Si, dans les grandes villes, ce mécanisme enregistre davantage de réussites, les difficultés restent particulièrement marquées dans les petites communes rurales. Pour terminer cette rencontre, Michele Conia nous

<sup>97</sup> En 2025, dans le cadre du procès "Andromeda bis", deux membres du clan (Vincenzo Torcasio et Domenico Anzalone) ont été acquittés des accusations de meurtre, mais condamnés pour association mafieuse.

<sup>98</sup> Afin d’explorer avec un regard critique juridique cette question, tout en la comparant avec les mesures mises en place en France, il est vivement conseillé de lire le mémoire produit en 2024 par Eva Sonneville : *L’affection sociale des biens confisqués aux organisations criminelles : une analyse comparée des législations et des pratiques italiennes et françaises*.

a présenté un exemple positif localisé dans sa commune. Un vaste site confisqué, en cours de réhabilitation grâce à des financements européens (2,5 millions d'euros), destiné à devenir un centre d'accueil pour femmes et enfants victimes de violences. Il s'appellera *La Casa di Roberta – Volare via dalla violenza* et sera le deuxième centre de ce type en Calabre (Figure 5).



*Bien confisqué à Cinquefrondi, futur centre dédié aux femmes et enfants victimes de violences.*

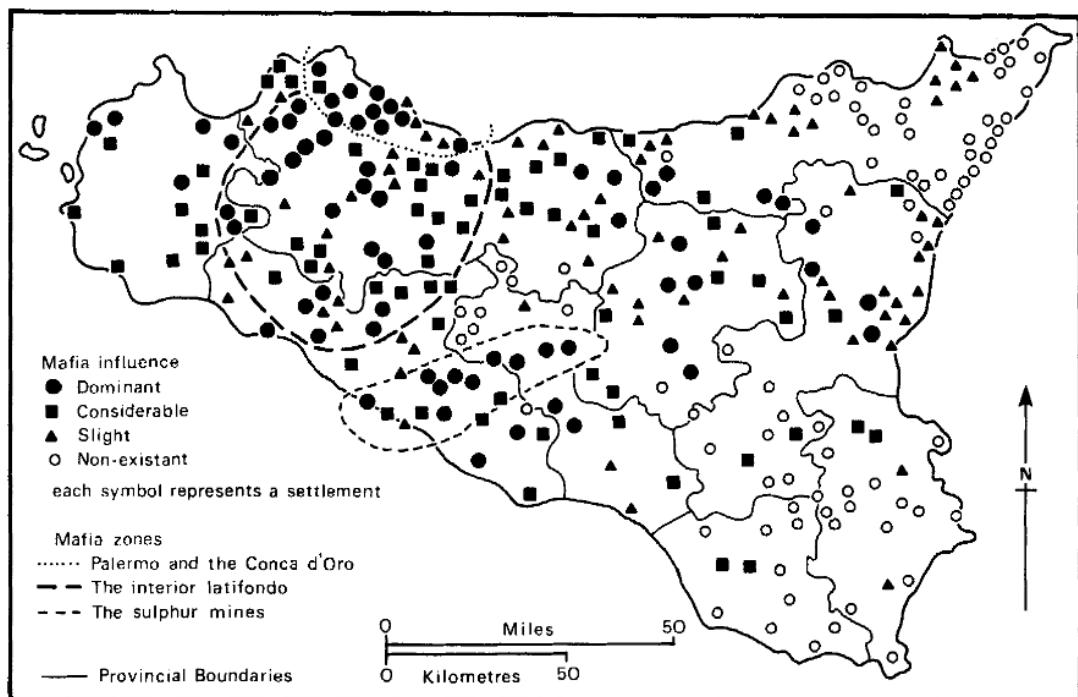
*Source : Photo prise sur le terrain par Gil Manfrin, 2025.*

Comme le montre la photographie, cette ancienne ferme de plusieurs hectares se trouve dans un état de dégradation avancé. Sans les financements européens, la commune n'aurait pas disposé des ressources nécessaires pour réaménager le site et le transformer en un espace socialement utile. Il convient également de souligner l'importance symbolique de cette réhabilitation ; un bien confisqué n'a pas la même porté qu'un bien réhabilité. La transformation témoigne de la perte de contrôle mafieux et du renforcement de l'autorité de l'État, ce qui suscite souvent de fortes pressions de la part des organisations criminelles pour dissuader les acteurs publics. C'est pourquoi, les biens sont fréquemment détruits avant d'être reconstruits, réduire la valeur symbolique initiale est une stratégie qui permet une réhabilitation moins risquée. La propriété en question a été confisqué à la famille hégémonique de Cinquefrondi, le clan Foriglio<sup>99</sup>. Le maire nous a parallèlement confié les défis qu'il affronte quotidiennement face à la présence encore bien ancrée de réseaux mafieux dans sa commune, profondément

<sup>99</sup> Les opérations « Saggio Compagno » en 2014 et « Saggio Compagno II » en 2016, ont démontré à plusieurs reprises l'implication mafieuse des Foriglio dans la commune de Cinquefrondi.

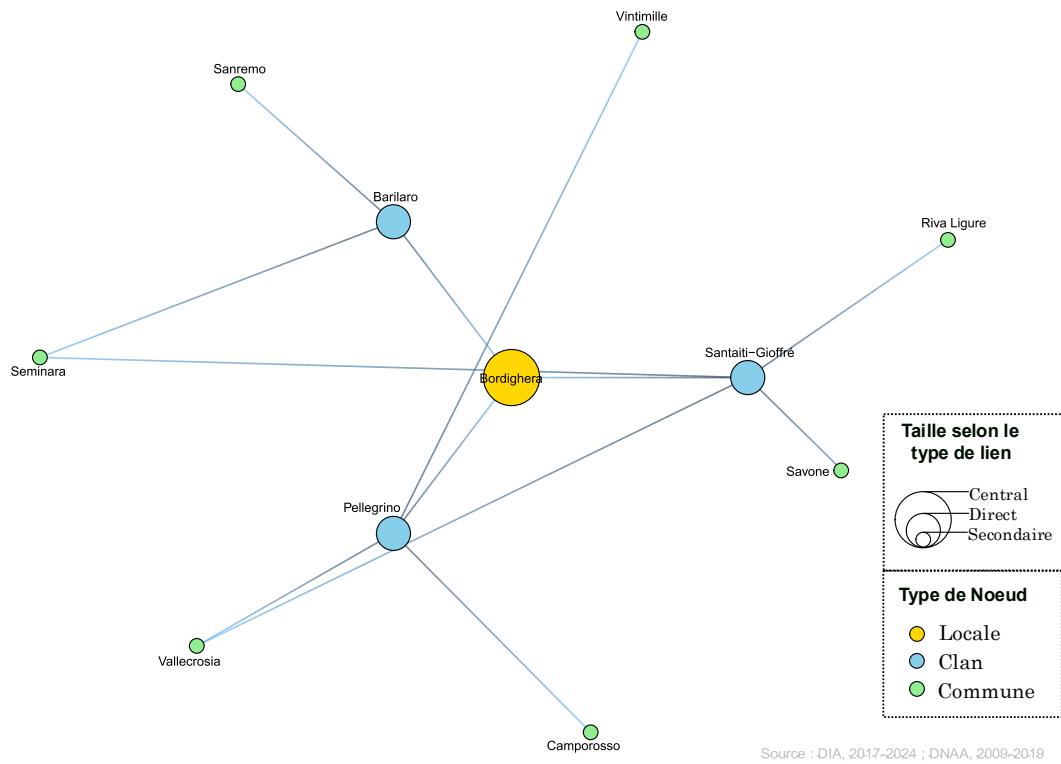
infiltrés dans le tissu socio-économique. Malgré les intimidations répétées, il poursuit avec détermination une politique de rupture à travers la transformation des biens confisqués en lieux d'utilité publique, défiant ainsi l'autorité sociale des clans. Il affirme que seule une réponse fondée sur la transparence, l'engagement citoyen et la justice sociale peut durablement affaiblir l'emprise mafieuse territoriale.

**Annexe 2 :** Cartographie régionale (Sicile) de la répartition mafieuse sur le territoire au XX<sup>e</sup> siècle, dans le cadre du premier travail géographique consacré à la mafia.

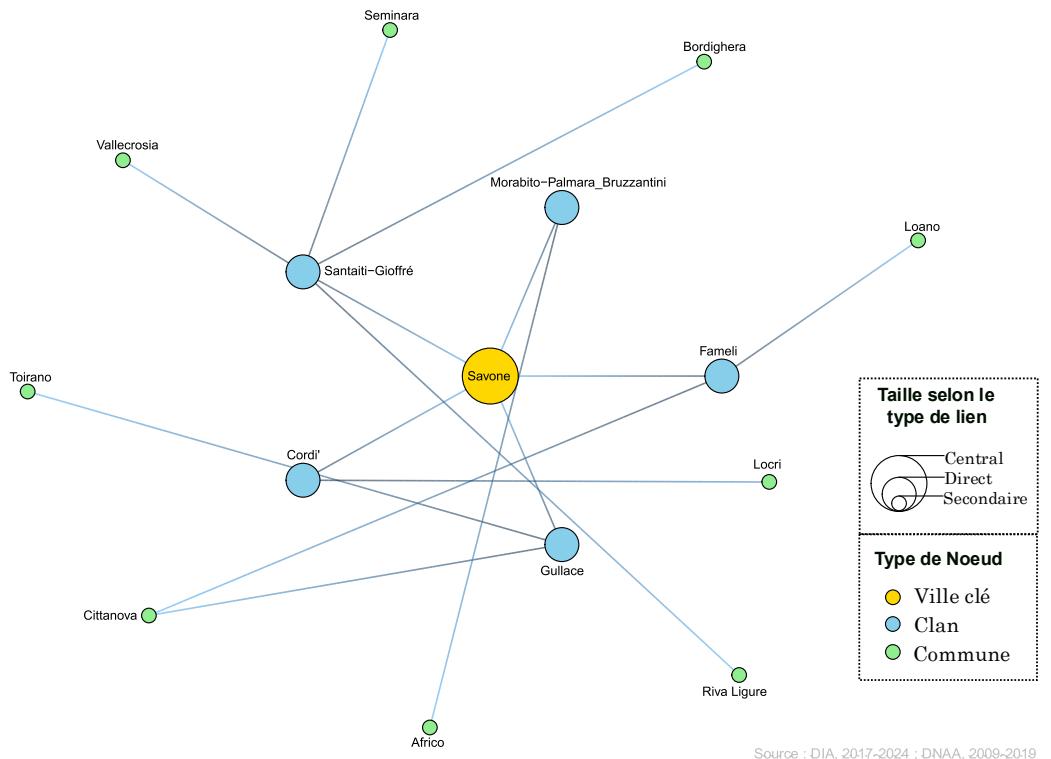


Source : Russel King, 1975, « Geographical perspectives on the evolution of the sicilian mafia », p. 28.

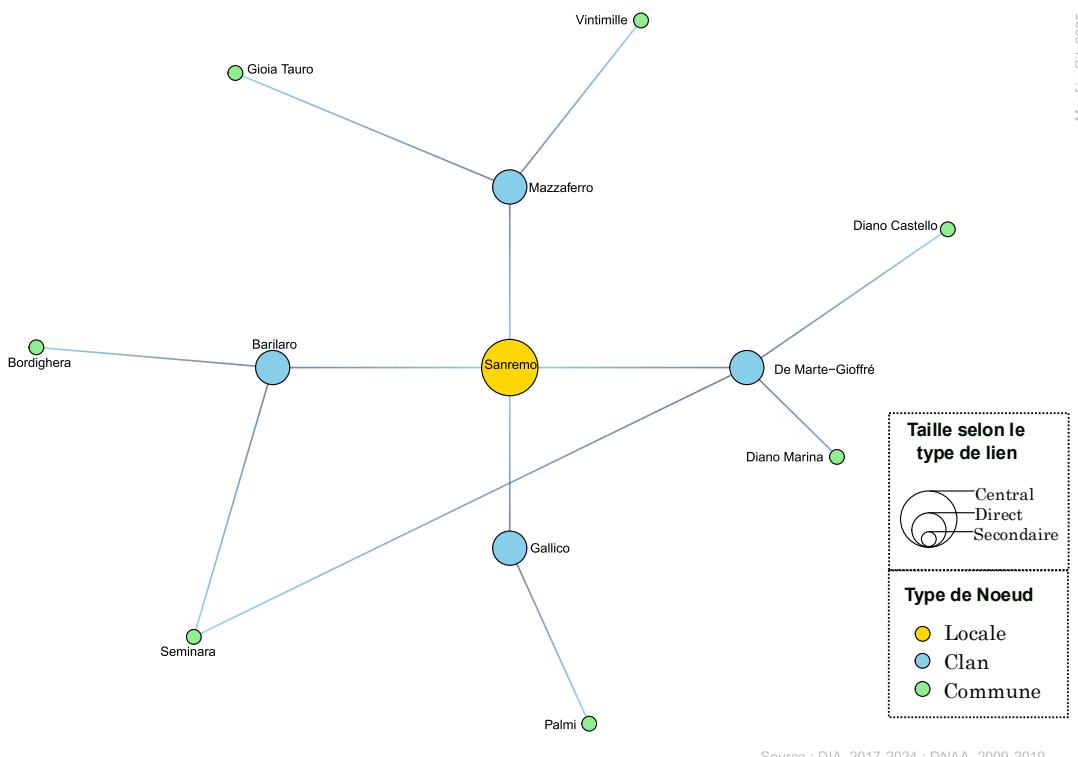
**Annexe 3 : Sous-réseaux des communes présentant le plus de liens mafieux en Ligurie (Bordighera, Savone, La Spezia, Lavagna et Sarzana).**



*Le réseau mafieux de la commune de Bordighera*

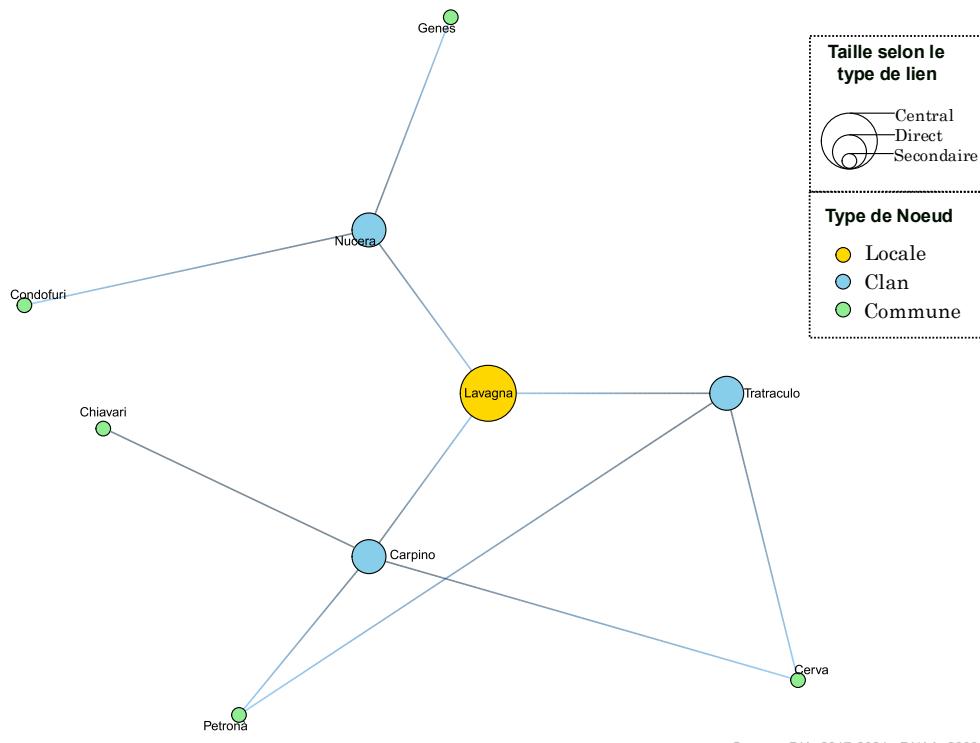


*Le réseau mafieux de la commune Savone*



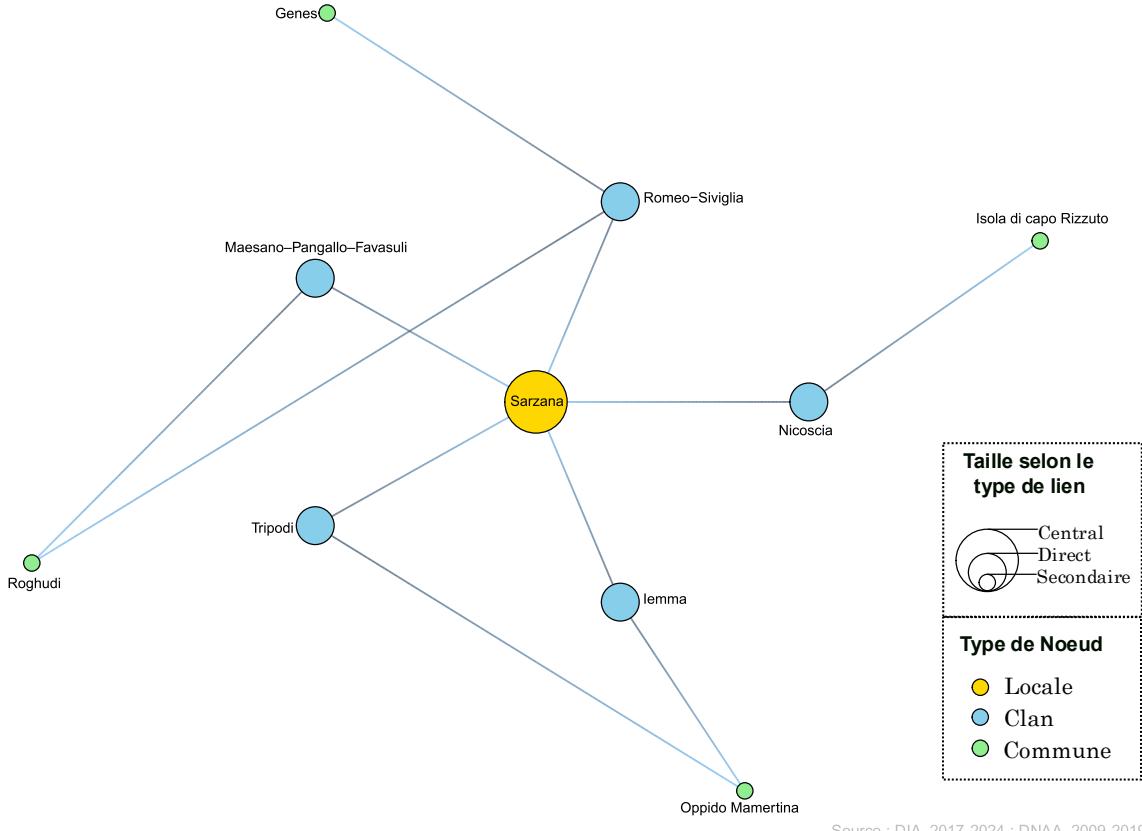
Manfrin Gil, 2025

### *Le réseau mafieux de la commune de Sanremo*



Manfrin Gil, 2025

### *Le réseau mafieux de la commune Lavagna*



*Réseau mafieux de la commune de Sarzana*

# Table des Illustrations

<i>Figure 1 : Présence mafieuse selon deux catégories ; Power Syndacate et Entreprise Syndacte</i>	16
<i>Figure 2 : Hiérarchie structurelle et individuelle du Locale</i>	21
<i>Figure 3 : Structure des organes de contrôle de la 'Ndrangheta</i>	22
<i>Figure 4 : Région Ligurie</i>	25
<i>Figure 5 : Processus de mise en place d'une base de données exploitable</i>	39
<i>Figure 6 : Le réseau des Hells Angels dans l'Opération Printemps (acteurs clés désignés selon le degré de centralité).</i>	41
<i>Figure 7 : Cartographie exprimant les liens criminels entre les membres de Cosa Nostra</i>	
<i>Figure 8 : Graphe de réseau exprimant les relations entre clans de 'Ndrangheta</i>	44
<i>Figure 9 : Graphe de réseau bipartis exprimant les nœuds individuels (groupe 1) et les nœuds spatiaux (groupe 2).</i>	45
<i>Figure 10 : Cartographier un réseau biparti, liens entre clans mafieux et communes</i>	46
<i>Figure 11 : L'intensité de l'activité mafieuse dans les communes de Ligurie.</i>	49
<i>Figure 12 : Nombre de lien mafieux par commune</i>	51
<i>Figure 13 : Comparaison par commune entre le nombre de lien et la population</i>	52
<i>Figure 14 : Communes calabraises en lien avec la Ligurie</i>	53
<i>Figure 15 : Liens criminels des communes calabraise étudiées</i>	54
<i>Figure 16 : Graphe de relations entre commune ligure et calabraises</i>	55
<i>Figure 17 : Nombre de liens par clan de 'Ndrangheta</i>	56
<i>Figure 18 : Graphe de réseaux des relations individuelles</i>	57
<i>Figure 19 : Relations entre communes et clans</i>	59
<i>Figure 20 : Réseau mafieux de la commune de Vintimille</i>	61
<i>Figure 21 : Réseau mafieux de la commune de Gênes</i>	62
<i>Figure 22 : Réseau mafieux de la commune de La Spezia</i>	63
<i>Figure 23 : Réseau transrégional de la commune de Gênes</i>	64
<i>Figure 24 : Réseau transrégionale des communes de Vintimille et Bordighera</i>	65
<i>Figure 25 : Réseaux transrégionaux des communes de Lavagna et La Spezia</i>	66
<i>Figure 26 : Biens confisqués à la criminalité organisée en Ligurie</i>	68

# Bibliographie

- Agreste, Santa, Salvatore Catanese, Pasquale De Meo, Emilio Ferrara, et Giacomo Fiumara. 2016. « Network structure and resilience of Mafia syndicates ». *Information Sciences* 351: 30-47.
- Amato, Fabio, Giuseppe Muti, Anna Maria Zaccaria, et Attiglio Scaglione. 2022. « Criminalità: catene di dominio e catene di cittadinanza ». *MEMORIE GEOGRAFICHE* 21: 779-83.
- Ammaniti, Niccolò. 2001. *Io non ho paura*. Torino, Italy: Einaudi.
- Antonelli, Marco. 2021. « Lo scioglimento dei consigli comunali per infiltrazioni mafiose: effetti sulla politica e sull'amministrazione locale: il caso della Liguria ». *Rivista di Studi e Ricerche sulla Criminalità Organizzata* 7 (3): 76-100.
- Antonelli, Marco. 2025. *I porti e le mafie: Interessi criminali negli scali di Genova e Gioia Tauro*. Rubbettino Editore.
- Antonelli, Marco, et Stefano Busi. 2023. *Punto ea capo: storia ed evoluzione di mafia e antimafia in Liguria*.
- Asmundo, Adam. 2011. « Indicatori e costi di criminalità mafiosa (Indicators and Costs of Organized Crime) ». AA. VV, *Alleanze nell'ombra. Mafie ed economie locali in Sicilia e nel Mezzogiorno*, Donzelli.
- Battisti, Michele, Andrea Mario Lavezzi, et Roberto Musotto. 2022. « Taking care of everyone's business: interpreting Sicilian Mafia embedment through spatial network analysis ». *Global crime* 23 (2): 171-92.
- Beauguitte, Laurent. 2023. *L'analyse de réseau en sciences sociales. Petit guide pratique*.
- Benigno, Francesco. 2016. « La questione delle origini: mafia, camorra e storia d'Italia ». *Meridiana: rivista di storia e scienze sociali*: 87, 3, 2016, 125-47.
- Blomley, Nicholas. 2004. *Unsettling the city: Urban land and the politics of property*. Routledge.
- Boudet, Jean-François. 2015. « La géographie juridique. Recherche et limite d'une définition ». *Développement durable et territoires. Économie, géographie, politique, droit, sociologie* 6 (1).
- Braverman, Irus, Nicholas Blomley, David Delaney, et Alexandre Kedar. 2014. *The expanding spaces of law: A timely legal geography*. Stanford University Press.
- Bright, David, Russell Brewer, et Carlo Morselli. 2022. « Reprint of: Using social network analysis to study crime: Navigating the challenges of criminal justice records ». *Social Networks* 69: 235-50.
- Cabin, Philippe. 2008. « La distinction ». In *Pierre Bourdieu*. Éditions Sciences Humaines.

- Calderoni, Francesco. 2014a. « Identifying mafia bosses from meeting attendance ». In *Networks and network analysis for defence and security*. Springer.
- Calderoni, Francesco. 2014b. « Identifying mafia bosses from meeting attendance ». In *Networks and network analysis for defence and security*. Springer.
- Camilleri, Gérard, et Christine Lazerges. 1992. « Atlas de la criminalité en France ». *Mappemonde* 26 (2): 6-9.
- Cavallaro, Lucia, Ovidiu Bagdasar, Pasquale De Meo, Giacomo Fiumara, et Antonio Liotta. 2021. « Graph and network theory for the analysis of criminal networks ». In *Data Science and Internet of Things: Research and Applications at the Intersection of DS and IoT*. Springer.
- Champeyrache, Clotilde. 2004. *L'infiltration mafieuse dans l'économie légale*. AFRI IV.
- Champeyrache, Clotilde. 2024. *Géopolitique des mafias. Entre expansion économique et conquête territoriale*. Le Cavalier Bleu.
- Chiesa, Nando dalla. 2021. « The long march of the 'Ndrangheta in Europe ». *Zeitschrift für die gesamte Strafrechtswissenschaft* 133 (2): 563-86.
- Ciconte, Enzo. 2011. *'Ndrangheta*. 1-248
- Ciconte, Enzo. 2015. *Riti criminali: i codici di affiliazione alla 'ndrangheta*. Rubbettino Editore.
- Ciconte, Enzo, Leonardo Guarnotta, et Giuseppe Ayala. 2017. « Alle origini delle stragi del'92: il maxiprocesso di Palermo ». *Potere relazionato: dialoghi sulle mafie di ieri e di oggi*. (*Biblioteca del Collegio Santa Caterina*; 12), 117-43.
- Colajanni, Napoleone. 1986. « Nel regno della mafia: La Sicilia dai Borboni ai Sabaudi ». (*No Title*).
- Dalla Chiesa, F, et Martina Panzarasa. 2012. *Buccinasco: la 'ndrangheta al Nord*. Einaudi.
- Dalla Chiesa, Nando. 2017a. *Passaggio a Nord: la colonizzazione mafiosa*. Associazione Gruppo Abele Onlus-Edizioni Gruppo Abele.
- Dalla Chiesa, Nando. 2017b. *Passaggio a Nord: la colonizzazione mafiosa*. Associazione Gruppo Abele Onlus-Edizioni Gruppo Abele.
- Delaney, David. 2010. *The spatial, the legal and the pragmatics of world-making: Nomospheric investigations*. Routledge-Cavendish.
- Dino, A. 2005. « Maxiprocesso ». *NARCOMAFIE*, CXIV-CXVII.
- Duijn, Paul AC, Victor Kashirin, et Peter MA Sloot. 2014. « The relative ineffectiveness of criminal network disruption ». *Scientific reports* 4 (1): 4238.
- Ficara, Annamaria. 2022. *Social network analysis approaches to study crime*.

- Fiore, Antonio. 2019. *Camorra e polizia nella Napoli borbonica (1840-1860)*. Vol. 25. FedOA-Federico II University Press.
- Forest, Patrick. 2009. « Géographie du droit: épistémologie, développement et perspectives ». (*No Title*).
- Gratteri, Nicola, et Antonio Nicaso. 2016. *Fratelli di sangue*. Edizioni Mondadori.
- Gratteri, Nicola, et Antonio Nicaso. 2018. *Storia segreta della 'ndrangheta*. Edizioni Mondadori.
- Holder, Jane, et Carolyn Harrison. 2003. *Law and geography*.
- Iadeluca, Fabio. 2022. *Approfondimenti sulla 'ndrangheta – Parte VIII: Mappatura delle cosche della 'Ndrangheta nel Paese*. Armando Curcio Editore.
- Lupo, Salvatore. 2004. *Storia della mafia: dalle origini ai giorni nostri*. Donzelli editore.
- Maccaglia, Fabrizio, et Marie-Anne Matard-Bonucci. 2014. *Atlas des mafias: acteurs, trafics et marchés criminels dans le monde*. Autrement.
- Manderson, Desmond. 2000. *Songs without music: Aesthetic dimensions of law and justice*. Vol. 7. Univ of California Press.
- Martone, Vittorio. 2022. « Terreni Confiscati Alla Criminalità - Enciclopedia Sociologica Dei Luoghi Vol. 6/2022 ». In *Enciclopedia Sociologica dei Luoghi*, vol. 6.
- Mason, Élizabeth. 2018. *Facebook comme outil de renseignement policier: analyse d'un réseau de motards criminels*.
- Mastrobuoni, Giovanni, et Eleonora Patacchini. 2012. « Organized crime networks: An application of network analysis techniques to the American mafia ». *Review of Network Economics* 11 (3).
- Melé, Patrice. 2009. « Pour une géographie du droit en action ». *Géographie et cultures*, n° 72: 25-42.
- Morselli, Carlo. 2009. « Hells Angels in springtime ». *Trends in organized crime* 12 (2): 145-58.
- Morselli, Carlo. 2013. *Crime and networks*. Routledge.
- Muti, Giuseppe. 2019. « Cultura, legalità, territorio: il contributo della geografia e delle discipline storico-sociali agli studi sulla criminalità organizzata. Introduzione ». 395-405.
- Nappi, Paolino. 2014. *Il mito delle origini spagnole della camorra, tra letteratura e storia*.
- Natarajan, Mangai. 2006. « Understanding the structure of a large heroin distribution network: A quantitative analysis of qualitative data ». *Journal of quantitative criminology* 22 (2): 171-92.
- Nicolini, Matteo. 2022. « Legal geography ». *Comparative law and the production of space*.

- Papachristos, Andrew V. 2009. « Murder by structure: Dominance relations and the social structure of gang homicide ». *American journal of sociology* 115 (1): 74-128.
- Provost, Chloé. 2011. *Hells Angels, positionnement stratégique et réussite criminelle: analyse des transactions monétaires d'un réseau illicite de distribution de drogues*.
- Rizzoli, Fabrice. 2012. *La Mafia de A à Z*. Tim Buctu Etditions. Paris.
- Rizzoli Fabrice, et Giuriati, Tommaso. 2017. Mafia e crimine organizzato nelle ricerche scientifiche in Francia : luoghi e forme di socializzazione del Milieu francese. *XXXII*, 447.
- Rochefort-Maranda, Catherine. 2010. *Analyse de la position des groupes et des individus dans un réseau criminel structuré autour des motards criminalisés*.
- Rostami, Amir, et Hernan Mondani. 2019. « Organizing on two wheels: uncovering the organizational patterns of Hells Angels MC in Sweden ». *Trends in Organized Crime* 22 (1): 34-50.
- Sales, Isaia. 2012. « La questione rifiuti e la camorra ». *Meridiana : rivista di storia e scienze sociali* 73/74 (1/2): 63-79.
- Sales, Isaia. 2022. *Storia dell'Italia mafiosa: perché le mafie hanno avuto successo*. Rubbettino Editore.
- Saviano, Roberto. 2006. *Gomorra. Viaggio nell'impero economico e nel sogno di dominio della camorra*. Milano, Italy: Mondadori.
- Saviano, Roberto. 2022. *Solo è il coraggio. Giovanni Falcone, il romanzo*. Milano, Italy: Bompiani.
- Saviano, Roberto. 2025. *L'amore mio non muore*. Torino, Italy: Einaudi.
- Scaglione, Attilio. 2011. *Reti mafiose: Cosa nostra e camorra: organizzatori criminali a confronto*.
- Scaglione, Attilio. 2017. « Crime mapping e controllo del territorio: la variabile "Addiopizzo" ». 407-14.
- Sciarrone, Rocco. 2019. *Mafie del Nord: strategie criminali e contesti locali*. Donzelli editore.
- Sciarrone, Rocco, et Luca Storti. 2014. « The territorial expansion of mafia-type organized crime. The case of the Italian mafia in Germany ». *Crime, Law and Social Change* 61 (1): 37-60.
- Sciascia, Leonardo. 1961. *Il giorno della civetta*. Torino, Italy: Einaudi.
- Sciascia, Leonardo. 1966. *A ciascuno il suo*. Torino, Italy: Einaudi.
- Sergi, Anna, et Anita Lavorgna. 2016. *'Ndrangheta: The Glocal Dimensions of the Most Powerful Italian Mafia*. Springer.

- Sonneville, Eva. 2024. *L'affectation sociale des biens confisqués aux organisations criminelles : une analyse comparée des législations et des pratiques italiennes et françaises*.
- Sorgonà, Gregorio. 2019. « Società e ‘ndrangheta. Il caso Reggio Calabria ». *Laboratoire italien. Politique et société*, n° 22.
- Sousa Santos, Boaventura de. 2006. « The heterogeneous state and legal pluralism in Mozambique ». *Law & Society Review* 40 (1): 39-76.
- Sousa Santos, Boaventura de, et Boaventura de Sousa Santos. 2002. *Toward a new legal common sense*.
- Twining, William. 2000. *Globalisation and legal theory*. Cambridge University Press.
- Varese, Federico. 2006a. « How Mafias migrate: the case of the Ndrangheta in Northern Italy ». *Law & Society Review* 40 (2): 411-44.
- Varese, Federico. 2006b. *The structure of a criminal network examined: The Russian Mafia in Rome*.
- Varese, Federico. 2011. *Mafias on the move: How organized crime conquers new territories*. Princeton University Press.
- Von Benda-Beckmann, Franz. 1997. « Citizens, strangers and indigenous peoples: Conceptual politics and legal pluralism ». In *Law and Anthropology*. Brill Nijhoff.
- Zagari, Antonio. 1992. *Ammazzare stanca*. Compagnia editoriale Aliberti.

## Rapports et Procès

ANBSC. 2021. *Relazione sull'attività svolta : Anno 2023*. <https://www.benisequestraticonfiscati.it/wp-content/uploads/2024/08/ANBSC-Relazione-2023.pdf>.

Appello : Processo - I Conti di Lavagna, 1219/20 182. <https://www.mafieinliguria.it/wp-content/uploads/2025/03/C.-App.-Genova-26-Giugno-2020-dep.-27-Settembre-2020-Nucera-Paolo-ed-altri.pdf>.

Aubert, Alain. 1993. *Rapport de la commission d'enquête sur les moyen de lutter contre les tentatives de pénétration de la mafia en France*. No. 3251. Assemblée Nationale.

Cassazione Bis : Processo - La Svolta, 13949-20 29 (2020). <https://www.mafieinliguria.it/wp-content/uploads/2025/03/Cassazione-nis.pdf>.

Cassazione bis : Processo - Maglio 3, 35797 18 (2020). <https://www.mafieinliguria.it/wp-content/uploads/2025/03/Cassazione-bis.pdf>.

Commissione per la presidenza, parlamentare di inchiesta sul fenomeno mafioso. 2015. *Secondo rapporto trimestrale sulle aree settentrionali.*

Direzione Investigativa Antimafia. 2019. *Relazione del ministro dell'interno al parlamento, 1° semestre 2018.* Ministero dell'interno. <https://direzioneinvestigativaantimafia.interno.gov.it/semestrali/sem/2018/1sem2018.pdf>.

Direzione Investigativa Antimafia. 2020a. *Relazione del ministro dell'interno al parlamento, 1° semestre 2019.* Ministero dell'interno. <https://direzioneinvestigativaantimafia.interno.gov.it/semestrali/sem/2019/1sem2019.pdf>.

Direzione Investigativa Antimafia. 2020b. *Relazione del ministro dell'interno al parlamento, 2° semestre 2019.* Ministero dell'interno. <https://direzioneinvestigativaantimafia.interno.gov.it/semestrali/sem/2019/2sem2019.pdf>.

Direzione Investigativa Antimafia. 2021a. *Relazione del ministro dell'interno al parlamento, 1° semestre 2020.* Ministero dell'interno. <https://direzioneinvestigativaantimafia.interno.gov.it/semestrali/sem/2020/1sem2020.pdf>.

Direzione Investigativa Antimafia. 2021b. *Relazione del ministro dell'interno al parlamento, 2° semestre 2020.* Ministero dell'interno. <https://direzioneinvestigativaantimafia.interno.gov.it/semestrali/sem/2020/2sem2020.pdf>.

Direzione Investigativa Antimafia. 2022a. *Relazione del ministro dell'interno al parlamento, 1° semestre 2021.* Ministero dell'interno. [https://direzioneinvestigativaantimafia.interno.gov.it/wp-content/uploads/2022/03/Relazione\\_Sem\\_I\\_2021.pdf](https://direzioneinvestigativaantimafia.interno.gov.it/wp-content/uploads/2022/03/Relazione_Sem_I_2021.pdf).

Direzione Investigativa Antimafia. 2022b. *Relazione del ministro dell'interno al parlamento, 2° semestre 2021.* Ministero dell'interno. [https://direzioneinvestigativaantimafia.interno.gov.it/wp-content/uploads/2022/09/Relazione\\_Sem\\_II\\_2021-1.pdf](https://direzioneinvestigativaantimafia.interno.gov.it/wp-content/uploads/2022/09/Relazione_Sem_II_2021-1.pdf).

Direzione Investigativa Antimafia. 2023a. *Relazione del ministro dell'interno al parlamento, 1° semestre 2022.* Ministero dell'interno. <https://direzioneinvestigativaantimafia.interno.gov.it/wp-content/uploads/2023/04/Semestrale-I-2022.pdf>.

Direzione Investigativa Antimafia. 2023b. *Relazione del ministro dell'interno al parlamento, 2° semestre 2022.* Ministero dell'interno. [https://direzioneinvestigativaantimafia.interno.gov.it/wp-content/uploads/2023/09/DIA\\_secondo\\_semestre\\_2022Rp.pdf](https://direzioneinvestigativaantimafia.interno.gov.it/wp-content/uploads/2023/09/DIA_secondo_semestre_2022Rp.pdf).

Direzione Investigativa Antimafia. 2024. *Relazione del ministro dell'interno al parlamento, 1° semestre 2023.* Ministero dell'interno. <https://direzioneinvestigativaantimafia.interno.gov.it/wp-content/uploads/2024/06/Rel-Sem-I-2023.pdf>.

Direzione Investigativa Antimafia. 2025a. *Relazione del ministro dell'interno al parlamento, anno 2024.* Ministero dell'interno. <https://direzioneinvestigativaantimafia.interno.gov.it/relazioni-semestrali/>.

Direzione Investigativa Antimafia. 2025b. *Relazione del ministro dell'interno al parlamento, 2° semestre 2023.* Ministero dell'interno. <https://direzioneinvestigativaantimafia.interno.gov.it/wp-content/uploads/2021/12/Rel.-Sem.-2-2023-WEB.pdf>.

Direzione Nazionale Antimafia. 2006. *Relazione annuale sulle attività svolte dal Procuratore nazionale antimafia e dalla Direzione nazionale antimafia nonché sulle dinamiche e strategie della criminalità organizzata di tipo mafioso nel periodo 1° luglio 2005 - 30 giugno 2006.* Chambre des députés. [https://albertofesta.it/attivita/urbanistica/denuncia\\_cementificazione\\_2007/relazione\\_annuale\\_direzione\\_nazionale\\_antimafia\\_dicembre\\_2006.pdf](https://albertofesta.it/attivita/urbanistica/denuncia_cementificazione_2007/relazione_annuale_direzione_nazionale_antimafia_dicembre_2006.pdf).

Direzione Nazionale Antimafia. 2010a. *Relazione annuale sulle attività svolte dal Procuratore nazionale antimafia e dalla Direzione nazionale antimafia nonché sulle dinamiche e strategie della criminalità organizzata di tipo mafioso nel periodo 1° luglio 2009 - 30 giugno 2010.* Chambre des députés. <https://www.stampoantimafioso.it/wp-content/uploads/2014/08/Relazione-DNA-2009-20101.pdf>.

Direzione Nazionale Antimafia. 2010b. *Relazione annuale sulle attività svolte dal Procuratore nazionale antimafia e dalla Direzione nazionale antimafia nonché sulle dinamiche e strategie della criminalità organizzata di tipo mafioso nel periodo 1° luglio 2014 - 30 giugno 2015.* Chambre des députés. <https://www.avvisopubblico.it/home/wp-content/uploads/2021/02/RELAZIONE-DNA-sul-2015.pdf>.

Direzione Nazionale Antimafia. 2011. *Relazione annuale sulle attività svolte dal Procuratore nazionale antimafia e dalla Direzione nazionale antimafia nonché sulle dinamiche e strategie della criminalità organizzata di tipo mafioso nel periodo 1° luglio 2010 - 30 giugno 2011.* Chambre des députés. [https://www.genovaweb.org/Relazione\\_DNA\\_Dicembre\\_2011.pdf](https://www.genovaweb.org/Relazione_DNA_Dicembre_2011.pdf).

Direzione Nazionale Antimafia. 2012. *Relazione annuale sulle attività svolte dal Procuratore nazionale antimafia e dalla Direzione nazionale antimafia nonché sulle dinamiche e strategie della criminalità organizzata di tipo mafioso nel periodo 1° luglio 2011 - 30 giugno 2012.* Chambre des députés. <https://www.stampoantimafioso.it/wp-content/uploads/2015/05/Relazione%20DNA%202011-%202012.pdf>.

Direzione Nazionale Antimafia. 2015. *Relazione annuale sulle attività svolte dal Procuratore nazionale antimafia e dalla Direzione nazionale antimafia nonché sulle dinamiche e strategie*

*della criminalità organizzata di tipo mafioso nel periodo 1° luglio 2013 - 30 giugno 2014.*  
Chambre des députés. <https://www.camera.it/temiap/2015/03/04/OCD177-1033.pdf>.

Direzione Nazionale Antimafia. 2017. *Relazione annuale sulle attività svolte dal Procuratore nazionale antimafia e dalla Direzione nazionale antimafia nonché sulle dinamiche e strategie della criminalità organizzata di tipo mafioso nel periodo 1° luglio 2015 - 30 giugno 2016.*  
Chambre des députés. <https://www.assemblea.emr.it/biblioteca/approfondire/temi/criminalita/img/dna-relazione-2017.pdf>.

Direzione Nazionale Antimafia. 2019. *Relazione annuale sulle attività svolte dal Procuratore nazionale antimafia e dalla Direzione nazionale antimafia nonché sulle dinamiche e strategie della criminalità organizzata di tipo mafioso nel periodo 1° luglio 2017 - 30 giugno 2018.*  
Chambre des députés. <https://www.casadellalegalita.net/relazioni/DNA/Relazione-DNA-2018.pdf>.

Gorge, Gaetan, et Michel Gandilhon. 2021. *PRÉSENCE DES « MAFIAS » EN FRANCE : ÉTAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES.* IRIS. <https://www.iris-france.org/wp-content/uploads/2021/06/ObsCI-Mai-2021-Mafias-en-France.pdf>.

ISTAT. 2021. *L'USO DEI BENI CONFISCATI ALLA CRIMINALITÀ ORGANIZZATA.*

Ordinanza GIP : Processo - I Conti di Lavagna, 11052/15 128 (2016). <https://www.casadellalegalita.net/doc/Ordinanza-CONTI-DI-LAVAGNA.pdf>.

Sentenza I grado : Processo - La Svolta, Acte juridique No. 877/14, 677 (2014). <https://www.genovaweb.org/sentenza-LA-SVOLTA.pdf>.

Sentenza I grado : Processo - Maglio 3, 1351/12 (2013). <https://www.mafieinliguria.it//wp-content/uploads/2025/03/Ritro-abbreviato-I-grado.pdf>.

Sentenza II grado : Processo - La Svolta, Acte juridique No. 3451/15, 658 (2015). <https://www.mafieinliguria.it//wp-content/uploads/2025/03/Sentenza-Genova.pdf>.

UNODC, GOBIERNO DE BOLIVIA, DE COLOMBIA GOBIERNO, et DEL PERÚ GOBIERNO. 2008. « Coca Cultivation in the Andean Region: A Survey of Bolivia, Colombia and Peru ». *Recuperado el 25.*

## **Abstract/Résumé**

This research proposes an exploratory approach to legal geography, combining geographical and legal dimensions. The study case focuses on the criminal relations of the ‘Ndrangheta between Liguria and Calabria, adopting a quantitative perspective primarily based on network graph methods. To this end, databases were constructed to examine criminal ties both between municipalities and between clans of the organization. The objective is to analyze the processes of mafia settlement and to determine the extent to which these are shaped by social, spatial, and criminal dynamics. A substantial part of the study is dedicated to reconstructing the territorial and criminal network of the ‘Ndrangheta in Liguria, through a multi-scalar analysis that highlights certain strategic municipalities, either by the number of their connections or by their structuring role within the criminal system.

**Keywords :** Legal Geography, Geography of law, Criminal organizations, mafia, ‘Ndrangheta, Transregional phenomenon, network graphs.

---

Cette recherche propose une approche exploratoire de la géographie légale, articulant dimensions géographiques et juridiques. Le cas d'étude porte sur les relations criminelles de la ‘Ndrangheta entre la Ligurie et la Calabre, dans une perspective quantitative reposant principalement sur les méthodes des graphes de réseau. Pour ce faire, des bases de données ont été construites afin d'examiner les liens criminels à la fois entre communes et entre clans de l'organisation. L'objectif est d'interroger les processus d'implantation mafieuse et de déterminer dans quelle mesure ceux-ci sont façonnés par des dynamiques sociales, spatiales et criminelles. Une partie substantielle du travail est consacrée à la reconstruction du réseau territorial et criminel de la ‘Ndrangheta en Ligurie, à travers une analyse multi-échelles qui met en évidence certaines communes stratégiques, soit par le nombre de leurs connexions, soit par leur rôle structurant au sein du système criminel.

**Mots-clés :** Géographie légale, Géographie du droit, organisation criminelles, mafia, ‘Ndrangheta et phénomène transrégional, graphes de réseau.